

Bulletin Numismatique

Février 2024

Éditeur : cgb.fr • 36 rue Vivienne 75002 Paris • Directeur de la Publication : Joël CORNU
Infographie : Emilie TEULIERE - Eric PRIGNAC • Hébergement : OVH • 2 rue Kellermann 59100 Roubaix
Ne peut être vendu • ISSN : 1769-7034 • Version pdf • contact : presse@cgb.fr

cgb.fr

SOMMAIRE

- 3 PANNEAU D'AFFICHAGE
- 4-6 DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS
- 8 LES BOURSES
- 9 FÉVRIER 2024, UN MOIS À LA RENCONTRE DE NOS CLIENTS !
- 10 LES ÉVÈNEMENTS NUMISMATIQUES
- AUXQUELS CGB NUMISMATIQUE PARTICIPE
- 11 NOUVELLES DE LA SENA
- 12-13 RÉSULTATS INTERNET AUCTION JANVIER 2024
- 14-15 HIGHLIGHTS INTERNET AUCTION BILLETS FÉVRIER 2024
- 16-17 HIGHLIGHTS LIVE AUCTION MARS 2024
- 18 ROME 60
- 20 LE COIN DU LIBRAIRE, UN GADOURY SPÉCIAL EUROS DE FRANCE
- 21 LE NOUVEAU RIC V.4
- 22 LE COIN DU LIBRAIRE, GROSSER DEUTSCHER MÜNZKATALOG : DEUX SIÈCLES DE NUMISMATIQUE ALLEMANDE
- 23 LE COIN DU LIBRAIRE, ENGLISH GOLD COINAGE 1816-1971 : L'ART DU SOUVERAIN
- 24-25 VESPASIE : UN AUREUS POUR L'ATELIER DE LYON
- 26 ACANTHE : UN MONNAYAGE POUR LA MACÉDOINE
- 27 ANTIOCHUS HIERAX : UN USURPATEUR POUR L'ASIE MINEURE
- 28-29 BASILISCUS : UN USURPATEUR À LA COUR DE CONSTANTINOPLE
- 30-31 UN CONSTANS PEUT EN CACHER UN AUTRE !
- 32-33 VALENS, TRIPLÉ EN OR !
- 34 UN SPHINX POUR BYBLOS !
- 35 GALLIEN : RARISSE AUREUS DE L'ATELIER DE VIMINACIUM !
- 36 SOLIDUS D'HÉRACLIUS ET D'HÉRACLIUS CONSTANTIN AUX BUSTES PARTICULIERS !
- 37-39 DERNIÈRE MINUTE, UNE VENTE EXCEPTIONNELLE POUR UNE COLLECTION D'EXCEPTION
- 40-43 MONNAIES ROYALES INÉDITES
- 44-45 FAUX POUR SERVIR QUI ONT BEAUCOUP SERVI
- 46-47 UN ESSAI DE 40 FRANCS LOUIS XVIII EN ARGENT SOUS LA LUMIÈRE DES ARCHIVES
- 47-48 LE PÈRE NOËL EST PASSÉ !!
- 49 20 FRANCS LOUIS XVIII À LA TÊTE NUE, VARIANTE CONFIRMÉE POUR LE TYPE F/519 AU MILLÉSIME 1817
- 50 UNE MÉDAILLE DE LA LIBÉRATION DE LA CORSE EN 1943
- 51 UNE MÉDAILLE MONÉTIFORME AU NOM DU GÉNÉRAL BOULANGER ÉDITÉE EN 1887
- 52 NEWS DE PCGS EUROPE
- 53 THE PETITION CROWN
- 54-56 CGB INTERNET AUCTION FÉVRIER 2024 - FIGURES DU POUVOIR
- 57 CGB A NEW YORK !
- 58-59 LES AMIS DU FRANC (ADF) ET LES AMIS DES AUTEURS NUMISMATES (ADAN) À NEW YORK
- 60-62 PUBLICITAIRES SOUS CELLOPHANE : 100 FRANCS JEUNE PAYSAN
- 63 LE BILLET PUBLICITAIRE MALGRÉ LUI !
- 64-65 PRÉSENTATION DU NOUVEAU SITE INTERNET DE LA SENA
- 66 NOS ÉDITIONS

ÉDITO

Face à une certaine incertitude partagée par certains d'entre nous, nombreux sont ceux qui s'interrogent sur la nécessité de préserver ou de diversifier une partie de leur patrimoine. C'est à mon sens une interrogation toute légitime, à laquelle il convient de répondre avec sérénité en prenant une décision éclairée. La diversification du patrimoine peut prendre la forme d'un investissement dans l'or. Si le lingot reste souvent l'apanage des plus grandes fortunes, en ce qu'il n'est pas divisible, les lingotins demeurent néanmoins à la portée d'un plus grand nombre. Les lingotins d'or sont de petites barres d'or de poids inférieur à un kilogramme. Vous retrouverez sur notre page dédiée à l'or d'investissement les différents modules disponibles à la vente. La marche à suivre peut paraître simple pour certains, mais quelques questions doivent néanmoins être posées avant de passer commande. Tout d'abord, celle de la pureté de l'or. Avant d'acheter un lingotin, assurez-vous de connaître sa pureté, c'est-à-dire son titre exprimé en millièmes. Chez CGB, nous vendons uniquement des lingotins dont le titrage est le plus élevé. Ensuite, la taille et le poids. Plus le poids est élevé, plus la valeur est grande. Plus le poids est faible, plus le coût du gramme sera élevé. En revanche, le lingotin sera plus facilement échangeable le moment venu. Il est également important de s'interroger sur la certification. Il est recommandé d'acheter des lingotins d'or certifiés par des institutions renommées auprès de professionnels reconnus comme CGB et délivrant une facture en bonne et due forme. Ensuite, il vous faudra envisager un lieu sûr pour les stocker ! Enfin, comme pour n'importe quel investissement, il faut également réfléchir en termes de liquidité. Certains produits peuvent être plus faciles à vendre que d'autres. Par la même occasion, prenez le temps de suivre les tendances du marché de l'or et familiarisez-vous avec les facteurs qui influent sur les prix de l'or, tels que l'inflation, les taux d'intérêt et l'instabilité économique. Enfin, la question de la somme à investir dans l'or dépend de plusieurs facteurs personnels, tels que votre situation financière actuelle, vos objectifs d'investissement, votre tolérance au risque et votre horizon temporel. Déterminez pourquoi vous souhaitez investir dans l'or. Est-ce pour diversifier votre portefeuille, vous protéger contre l'inflation, ou y voyez-vous une réserve de valeur à long terme ? Si vous avez un horizon temporel à long terme, vous pourriez envisager d'investir progressivement pour lisser les variations de prix. En clair, il n'existe pas un montant spécifique qui convienne à tous les profils. Comme pour tout investissement, la diversification est essentielle. Ne mettez pas tous vos investissements dans un seul type d'actifs, même s'il s'agit d'or. Avant de prendre des décisions d'investissement, il est toujours recommandé de consulter un ou plusieurs professionnels pour obtenir des conseils adaptés à votre situation spécifique. C'est la raison pour laquelle, je reste à votre entière disposition afin de vous apporter des conseils sur mesure !



Joël CORNU

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

ADF - AcSearch - Arnault ALLARD - The Banknote Book - Yves BLOT - Laurent BONNEAU - Christian CHARLET - Arnaud CLAIRAND - Laurent COMPARTOT - Joël CORNU - Michael CREUSY - Monsieur DUBREU - Christian FOUET - La Galerie des monnaies - Christian GOR - Heritage - Alice JULLIARD - Jean LACOURT - Bertrand LIEVOIS - PCGS Paris - Farid Chakib RAHMOUNE - Paul SAMSON - Laurent SCHMITT - la SENA - Sibid - Dominic TESSIER - Philippe THERET - Numisbids - the Portable Antiquities Scheme - Max RÉGNIER - Christophe ZUERAS

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre adresse électronique à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html.

Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l'imprimer à partir d'internet. Tous les numéros précédents sont en ligne sur le site [cgb.fr](http://www.cgb.fr) et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>. L'intégralité des informations et des images antérieures contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction mais la duplication d'un BN dans sa totalité est possible et recommandée.

HERITAGE AUCTIONS

VOICI UNE SÉLECTION
DE NOTRE VENTE À NEW YORK, LE 8 JANVIER 2024
METTEZ VOS PIÈCES DANS NOTRE PROCHAINE VENTE !



VENDU POUR
\$60.000



VENDU POUR
\$49.200



VENDU POUR
\$24.000



VENDU POUR
\$40.800



VENDU POUR
\$16.800



VENDU POUR
\$90.000



VENDU POUR
\$19.800



VENDU POUR
\$30.000



VENDU POUR
\$49.200



VENDU POUR
\$38.400



VENDU POUR
\$48.000



VENDU POUR
\$63.000



Contact aux Pays-Bas :
Heritage Auctions Europe
Jacco Scheper : jaccos@ha.com
Tél. 0031-627-291122

Contact en France :
Compagnie-de-la-bourse@wanadoo.fr
Tél. Paris 01 44 50 13 31



www.ha.com DALLAS - USA

**ESSENTIEL !!!**

Sur chaque fiche des archives et de la boutique, vous trouvez la mention :

**Signaler une erreur****Poser une question**

Malgré le soin que nous y apportons, nous savons que sur 1 012 913 fiches, quelques erreurs et fautes de frappe se sont inévitablement glissées ici et là. Votre aide nous est précieuse pour les débusquer et les corriger. Alors n'hésitez pas à nous les signaler lorsque vous en apercevez une au fil de vos lectures. Votre contribution améliore la qualité du site, qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation !

LES VENTES**À VENIR DE CGB.FR**

Cgb.fr propose désormais sur son site un agenda des toutes prochaines ventes. Grâce à cette nouvelle page, collectionneurs et professionnels pourront s'organiser à l'avance afin d'ajuster les dépôts aux différentes ventes prévues. Vous trouverez dans l'onglet LIVE AUCTION, deux agendas. Le premier destiné aux ventes MONNAIES, le second aux ventes BILLETS.

http://www.cgb.fr/live_auctions.html

Accès direct aux prochaines ventes **MONNAIES** :

cliquez ici

Accès direct aux prochaines ventes **BILLETS** :

cliquez ici**GRADING RAPIDE POUR
LE SERVICE MODERNE !**

Profitez du grading rapide pour les monnaies
soumises via notre service Moderne !
(ne concerne pas le service Modern Value)

Soumettez dès maintenant :
www.PCGSEurope.com/Submit

LA RÉFÉRENCE DU MARCHÉ NUMISMATIQUE
VOUS COLLECTIONNEZ. NOUS PROTÉGEONS.

info@PCGSEurope.com[+33\(0\)1 40 20 09 94](tel:+33(0)140200994)

Adresse: **24 rue du 4 Septembre, 2e étage, 75002 Paris, France**



LA RÉFÉRENCE DU MARCHÉ NUMISMATIQUE / NOUS SUIVRE @PCGSEUROPE / ©2024 PROFESSIONAL COIN GRADING SERVICE / BRANCHE DE COLLECTORS UNIVERSE, INC.

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

C'est décidé, vous vendez ou vous vous séparez de votre collection ou de celle de votre grand-oncle ou arrière-grand-père ! L'équipe de spécialistes de CGB Numismatique Paris est à votre service pour vous accompagner et faciliter vos démarches. Installée rue Vivienne à Paris depuis 1988, l'équipe de CGB Numismatique Paris est spécialisée dans la vente des monnaies, médailles, jetons et billets de collection de toutes périodes historiques et zones géographiques.

Deux solutions vous seront alors proposées par notre équipe : l'achat direct ou le dépôt-vente. Les cas des ensembles complets, trésors et découvertes fortuites sont, eux, traités à part. Concernant les trésors, consultez la section du site www.cgb.fr qui y est consacrée : <http://www.cgb.fr/tresors.html>.

PRISE DE RENDEZ-VOUS

Vous souhaitez déposer/vendre des monnaies, médailles, jetons et billets ? Rien de plus simple. Il vous suffit de prendre contact avec l'un de nos numismates :

- par courriel (contact@cgb.fr) en joignant si possible à votre envoi une liste non exhaustive de vos monnaies, médailles, jetons, billets ainsi que quelques photos/scans représentatifs de votre collection.
- en prenant rendez-vous par téléphone au 01 40 26 42 97. Nous vous conseillons vivement de prendre rendez-vous avant de vous déplacer en notre comptoir Parisien (situé au 36 rue Vivienne dans le 2^e arrondissement de Paris) avec le ou les numismates en charge de la période de votre collection.
- en venant à notre rencontre lors des salons numismatiques auxquels les spécialistes de CGB Numismatique Paris participent. La liste complète de ces événements est disponible ici : http://www.cgb.fr/salons_numismatiques.html.

Dans des cas très spécifiques, nous sommes susceptibles de nous déplacer directement auprès des particuliers ou professionnels afin d'effectuer l'inventaire de leur collection.

DÉPÔT-VENTE

CGB Numismatique Paris met à la disposition des personnes qui souhaiteraient déposer leurs monnaies, médailles, jetons et billets trois solutions de vente différentes :

- à prix fixe sur les différentes boutiques en ligne du site www.cgb.fr avec possibilité d'intégration dans un catalogue papier de vente à prix marqués. Seuil minimum de valeur des monnaies, médailles, jetons et billets : 150 € par article.
- en INTERNET AUCTION pour les monnaies, médailles, jetons et billets de valeur intermédiaire. Durée de la vente trois semaines, uniquement sur internet (www.cgb.fr), avec une clôture Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Valeur minimale des monnaies, médailles, jetons et billets mis en vente : 250 €.
- en LIVE AUCTION. Vente sur internet (www.cgb.fr) avec support d'un catalogue papier, s'étalant sur quatre semaines et clôturant par une phase finale dynamique, la Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Vente réservée aux monnaies, médailles, jetons et billets estimés à 500 € minimum. Les monnaies, médailles, jetons font l'objet d'un catalogue spécifique, de même pour les billets de collection.

LES DIFFÉRENTS DÉPARTEMENTS NUMISMATIQUES



Joël CORNU
P.D.G de CGB Numismatique Paris
Responsable de l'organisation des ventes - Monnaies modernes françaises - Jetons
j.cornu@cgb.fr



Marie BRILLANT
Département antiques
marie@cgb.fr



Viviane BÉCLIN
Département antiques
viviane@cgb.fr



Alice JUILLARD
Département médailles
alice@cgb.fr



Arnaud CLAIRAND
Département royales françaises
clairand@cgb.fr



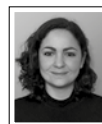
Marie COUTURE
Monnaies royales et médailles
marie.c@cgb.fr



Laurent VOITEL
Département modernes françaises
laurent.voitel@cgb.fr



Benoît BROCHET
Département modernes françaises
benoit@cgb.fr



Maureen CHLOUS
Département modernes françaises
maureen@cgb.fr



Laurent COMPAROT
Département monnaies du monde et des anciennes colonies françaises
laurent.comparot@cgb.fr



Pauline BRILLANT
Département monnaies du monde et euros
pauline@cgb.fr



Jean-Marc DESSAL
Responsable du département billets
jm.dessal@cgb.fr



Eduard KOCHAROV
Département billets
eduard@cgb.fr



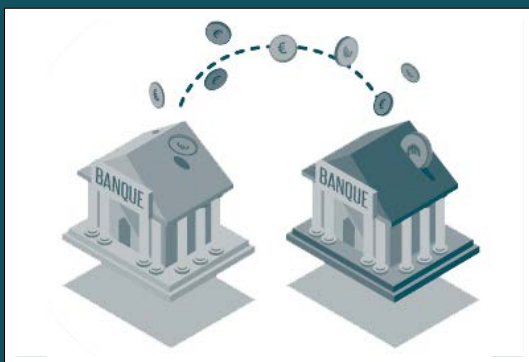
Fabienne RAMOS
Département billets - Organisation des ventes et des catalogues à prix marqués
fabienne@cgb.fr

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

UNE GESTION PERSONNALISÉE ET SÉCURISÉE



RÈGLEMENT PAR VIREMENT BANCAIRE



0

FRAIS DEMANDÉS
LORS DE LA MISE
EN VENTE

UNE EXPOSITION OPTIMALE DES OBJETS MIS EN VENTE

• Ventes (e-auctions hebdomadaires, Internet Auction et Live Auction) en ligne sur les plates-formes de vente internationales : Numisbids, Sixbid.



• Valorisation de vos monnaies, médailles, jetons et billets sur notre site internet www.cgb.fr auprès de la communauté des collectionneurs via les mailing listes (newsletters) envoyées quotidiennement.

• Accès à une clientèle de collectionneurs au niveau mondial : site Cgb.fr accessible en sept langues (français, anglais, allemand, espagnol, italien, russe et chinois), catalogues à prix marqués et ventes Live Auction traduits en anglais, présence de CGB Numismatique Paris lors des plus grands salons internationaux (Berlin, Kuala Lumpur, Hong Kong, Maastricht, Moscou, Munich, New York, Paris, Tokyo...).

• Consultation des monnaies, billets, jetons et médailles disponibles sans limite de temps dans les archives de CGB Numismatique Paris et sur les sites de référencement de vente comme AcSearch.

CGB ÉTAIT PRÉSENT À



DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

CALENDRIER DES VENTES 2024



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION MONNAIES

(Antiques, Féodales, Royales, Modernes françaises, Monde, Jetons, Médailles)

Internet Auction février 2024 DÉPÔTS CLÔTURÉS	Date de clôture : mardi 13 février 2024 à partir de 14:00 (Paris)
Live Auction mars 2024 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : samedi 06 janvier 2024	Date de clôture : mardi 05 mars 2024 à partir de 14:00 (Paris)
Internet Auction avril 2024 Date limite des dépôts : samedi 9 mars 2024	Date de clôture : mardi 09 avril 2024 à partir de 14:00 (Paris)
Internet Auction mai 2024 Date limite des dépôts : dimanche 07 avril 2024	Date de clôture : mardi 07 mai 2024 à partir de 14:00 (Paris)



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION PAPIER-MONNAIE

(Billets France, Monde, Anciennes Colonies françaises et Dom-Tom)

Internet Auction février 2024 Date limite des dépôts : vendredi 15 mars 2024	Date de clôture : mardi 20 février 2024 à partir de 14:00 (Paris)
Live Auction avril 2024 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : vendredi 12 janvier 2024	Date de clôture : mardi 16 avril 2024 à partir de 14:00 (Paris)
Internet Auction mai 2024 Date limite des dépôts : vendredi 29 mars 2024	Date de clôture : mardi 21 mai 2024 à partir de 14:00 (Paris)
Live Auction juillet 2024 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : vendredi 05 avril 2024	Date de clôture : mardi 02 juillet 2024 à partir de 14:00 (Paris)



Confiez vos monnaies à des experts

Fondé en 1987, NGC est le plus important tiers-certificateur de monnaies au monde fournissant ses services d'authentification, de classement par grade ("grading") et de conservation. Les collectionneurs et les négociants du monde entier font confiance à NGC pour son classement précis, cohérent et impartial ainsi que sa garantie considérée comme la plus complète de l'industrie.

Pour en savoir plus : NGCcoin.de

Centre de Soumission



CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS

FÉVRIER

1/3 Long Beach CA (USA) (N), Long Beach Expo

 **2-4** Berlin (D) (N) World Money Fair, Esterel Congress Center (info : <https://www.worldmoneyfair.de/?lang=en>)

3 Paris (75) Réunion de la SFN, (10h à 17h) (<http://www.sfnnumismatique.org/actualites/seance-ordinaire-du-3-fevrier>) (voir programme)

3 Londres (GB) (N), London Coin Fair, Bloomsbury, Holiday Inn, Coram Street (9h30-15h30, entrée : 3 & 5 £) (info : www.coinfairs.co.uk)

4 Amagne (08) (tc), 18^e Bourse multi-collections, Salle des fêtes Arthur Rimbaud (entrée : 1,50€ ; 8h-17h)

7 Paris (75) Réunion de la SÉNA, Monnaie de Paris, (19h-20h30) (<https://www.sena.fr/>) (voir programme)

10 Bagnolet (93) (B), AFEP, 41^e Salon du Papier-monnaie, hôtel Novotel Paris est, 1 ave de la République (9h-16h30) (info : www.papier-monnaie.com) (Laurent SCHMITT)

 **10** Bagnolet (93) (AG), Assemblée Générale de l'AFEP (11h-12h)

10 Paris (75) (N), ACJM, Bourse d'échanges, Maison des Associations 20 rue Edouard Pailleron, 75019 Paris (11h-14h) (info : denis-courtois@orange.fr)

10 Pessac (33) (tc), 63^e Bourse multicollections, salle de Bellegrave, ave du Colonel Robert Jacqui (9h-17h30) (info : apnp@laposte.net)

11 Birmingham (GB) (N), Midland Coin Fair, National Motorcycle Museum, Bickenhill (10h-15h30, entrée : 3£) (info : <https://www.coinfairs.co.uk/midland-coin-fair/>)

 **11** Taverny (95) (N), 3^e Salon SNIF (salon numismatique d'IdF, CNA & CNT), Gymnase Jules Ladoumègue, 56 ave de Boissy (8h30-16h30) (info : tavernu-mis@hotmail.fr ou cna95@laposte.net)

11 Bâle (CH) (N), 51^e Bourse numismatique, Congress Center Basel (info : www.nvz-ch.org)

17 Schönbühl (CH), Bourse numismatique, Zentrumsaal, Zentrumsplate (www.muenzenmesse.ch)

17/18 Chamalières (63) (N+Ph), 49^e Salon de l'APNA, Espace Simone Weil avenue Valéry Giscard d'Estaing (9h30-19h) (info : lijepa@orange.fr)

18 Strasbourg (67) (N) Bourse numismatique, Pavillon Joséphine, Parc de l'Orangerie, ave de l'Europe (9h-16h) (info : internumis@neuf.fr)

18 Oberkorn/ Differdange (L) (N+Ph), Bourse d'échanges, Hall O, 36 avec Parc des Sports (9h-17h)

23/24 La Haye (NL) (N), Holland Coinfair

23/25 Bangalore (IND) (N), 15^e Bourse Nationale Numismatique d'Inde

 **24** Saint-Sébastien-sur-Loire (44) (N), 32^e Salon numismatique et multi-collections de l'ANA, L'Es-call, 27 rue des Berlaguts (9h-17h)

25 Pollestres (66) (N), ANR, Bourse Numismatique, salle polyvalente Jordi Barre, ave Pablo Casals (9h00-12h30 et 14h00-18h00) (info : anr66@yahoo.fr)

CODES :

Entrée gratuite, sauf indication contraire, après les horaires

N = Numismatique

B = Billets

Cp = Cartes postales

Ph = Philatélie

tc = toutes collections

C = Colloque

AG = Assemblée Générale



Cgb.fr participe à ce salon

WORLD MONEY BERLIN (ALLEMAGNE) – 2 – 4 FÉVRIER 2024

L'édition 2024 du salon World Money Fair se déroulera cette année du 2 au 4 février 2024. Cette manifestation unique en son genre rassemble l'ensemble des intervenants de la planète numismatique, des fabricants de flans, de machines aux marchands en passant par les maisons d'édition spécialisées, les associations ou les instituts monétaires. L'invité d'honneur sera cette année la Monnaie de Paris.

Pauline Brillant et Marielle Leblanc vous retrouveront à l'emplacement habituel de CGB au niveau de la rotonde.

Adresse du salon : Estrel Convention Center
Sonnenallee 225 - 12057 Berlin
Tél : + 49 (0)30 6831-0

Horaires :

Vendredi 2 février 2024 de 10h00 à 18h00
Samedi 3 février 2024 de 10h00 à 18h00
Dimanche 4 février 2024 de 10h00 à 16h00

Détails du salon :

- Liste des exposants du World Money Fair berlin 2024
- Plan du salon

FÉVRIER 2024, UN MOIS À LA RENCONTRE DE NOS CLIENTS !

Nous aurons le plaisir de vous retrouver sur quatre salons différents en ce mois de février 2024 ! Au programme pour débiter le traditionnel et incontournable World Money Fair de Berlin (Allemagne), puis ensuite les non moins incontournables salon de l'AFEP, du SNIIF et de l'A.N.A.

41^E SALON DU PAPIER-MONNAIE DE L'AFEP SAMEDI 10 FÉVRIER 2024

L'AFEP (Association Française pour l'Etude du Papier-Monnaie) se tient comme chaque année désormais à l'hôtel Novotel Paris-Est – 1 av. de la République à Bagnolet. L'équipe Billets de CGB, Eduard Kocharov et Fabienne Ramos, vous y attendra sur le stand de CGB avec notamment la dernière édition de *La Cote des Billets de la Banque de France et du Trésor*.

Plus de renseignements sur le site de l'AFEP :

www.papier-monnaie.com



32^E SALON NUMISMATIQUE ET MULTI-COLLECTION DE L'A.N.A (ASSOCIATION NUMISMATIQUE ARMORICAINE) SAMEDI 24 FÉVRIER 2024

N'hésitez pas à venir rencontrer Joël Cornu pour déposer vos monnaies, billets, jetons ou médailles pour l'une de nos prochaines ventes ou pour nos boutiques en ligne lors du salon de l'A.N.A (Association Numismatique Armoricaine) organisé samedi 24 février 2024 à Saint-Sébastien-sur-Loire (salle Escall, rue des Berlaguts).



SALON NUMISMATIQUE INTERNATIONAL D'ILE-DE-FRANCE « SNIIF 2024 » DIMANCHE 11 FÉVRIER 2024

Le lendemain du salon Papier-Monnaie de l'AFEP, les collectionneurs auront la chance de pouvoir se rendre au Salon Numismatique International d'Ile-de-France « Le SNIIF 2024 » organisé par le Club Numismatique de Taverny en partenariat avec la ville de Taverny, et le Club Numismatique d'Argenteuil.

Dimanche 11 février 2024, direction Taverny pour Alice Juillard et Fabienne Ramos qui y représenteront CGB au milieu des 140 autres exposants présents ! Le salon se déroulera de 08H30 à 16H30 et l'entrée en est gratuite.

Nous aurons le plaisir de vous y présenter les deux derniers ouvrages publiés par notre maison d'édition (Les Cheval-Légers) : *Monnaies royales françaises et de la Révolution 1610-1794* paru début septembre 2023 et *Le Franc Les Essais, Les Archives - Napoléon I^{er} (1803-1815)*. Une séance de dédicace auprès de Philippe Théret co-auteur de l'ouvrage sur les essais sera par ailleurs organisée lors de la bourse.



LES ÉVÈNEMENTS NUMISMATIQUES AUXQUELS CGB NUMISMATIQUE PARTICIPE



02 février 2024 / 04 février 2024	World Money Fair - Berlin 2024	BERLIN Allemagne
10 février 2024	41 ^e Salon du Papier-Monnaie AFEP (Bagnole)	PARIS - BAGNOLET France métropolitaine
11 février 2024	Salon Numismatique International d'Ile de France (SNIIF) à Taverny	TAVERNY (95) France métropolitaine
24 février 2024	32 ^e Salon Numismatique et Multi-Collections de l'A.N.A. (Nantes)	SAINT-SÉBASTIEN-SUR-LOIRE France métropolitaine
02 mars 2024 / 03 mars 2024	54 th NUMISMATA Munich	MUNICH Allemagne
22 mars 2024 / 24 mars 2024	Singapore International Coin Fair	SINGAPOUR Singapour
23 mars 2024	12 ^e Bourse Numismatique du Grand Toulouse (Numis-Expo 2024)	TOULOUSE / AUCAMVILLE France métropolitaine
26 avril 2024 / 28 avril 2024	35 ^e Tokyo International Coin Convention (TICC)	TOKYO Japon
03 mai 2024 / 05 mai 2024	MIF - Paper Money Fair - Maastricht	MAASTRICHT Pays-Bas
26 mai 2024	XXXVII ^e Bourse Numismatique de Lyon	LYON (69) France métropolitaine
02 juin 2024	45 ^e Bourse Multi-Collections de Sète	SÈTE France métropolitaine
30 juin 2024	XXXVII ^e Bourse aux Monnaies d'Aix-les-Bains	AIX-LES-BAINS (73) France métropolitaine
14 octobre 2024 / 16 octobre 2024	HKCS - Hong Kong	HONG KONG Hong-Kong



*Nous vous invitons à retrouver CGB
lors de ces événements numismatiques*

*Prenez rendez-vous dès à présent avec nous
pour convenir d'un dépôt éventuel
à l'adresse contact@cgb.fr*



La SÉNA vous invite à assister à la Monnaie de Paris (Salle pédagogique, Monnaie de Paris, 11 Quai de Conti, 75006 PARIS) en présentiel et en distanciel (*) le mercredi 7 février à 19 h à la conférence de M. Yvan Loskoutoff, professeur de littérature française des XV^e et XVII^e siècles à l'Université du Havre, qui portera sur le sujet suivant :

LES MÉDAILLES DE LOUIS XIV ET LEUR LIVRE (TOME 2)

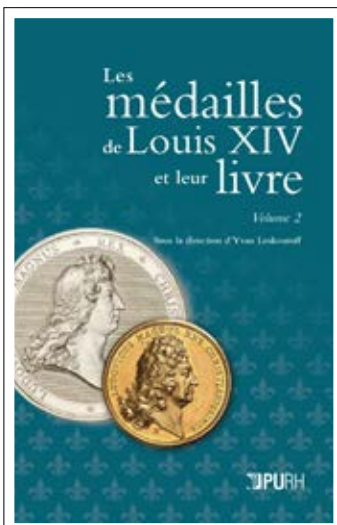
L'histoire métallique de Louis XIV fut la seule histoire officielle de son règne publiée de son vivant. La Petite Académie, pensionnée par le roi, créa les médailles puis publia le livre illustré qui les explique en 1702, suivi d'une réédition complétée en 1723. Depuis 2015, cinq colloques internationaux « Les médailles de Louis XIV et leur livre » ont été organisés par le GRIC (Groupe de recherche Identités et cultures,

Université du Havre) en partenariat avec différentes institutions (BNF, Château de Versailles, Monnaie de Paris) afin de rassembler les recherches sur les médailles comme sur le livre. Deux volumes d'actes ont été publiés aux Presses Universitaires de Rouen et du Havre (2016, 2023). Le deuxième volume de 620 pages contient 21 articles et 290 illustrations (noir et blanc ou couleur). Comme le disait Yves-Marie Bercé (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres) lors de son discours d'introduction au deuxième colloque : « L'histoire métallique est inépuisable ».

M. Yvan Loskoutoff nous avait présenté le premier tome consacré aux médailles de Louis XIV en septembre 2022. Cette conférence sera suivie d'une séance de dédicaces.

La SÉNA

(*) afin d'obtenir les codes de connexion, merci d'adresser un courriel à : president@sena.fr



**En vente
sur
notre site**

**PRIX
DE VENTE
PUBLIC
95€**

RÉSULTATS INTERNET AUCTION

Janvier 2024

cgb.fr
numismatique

Prix réalisés + 18 % TTC de commission acheteur



BRM_877296
SOLIDUS D'ARCADIUS
944 €



BRM_886408
ANTONINIE D'OTACILIA SEVERA
495 €



BRM_713368
AUREUS DE MARC AURÈLE
9 322 €



FWO_887879
1 PIASTRE DE 120 GRANA FERDINAND IV
ET MARIE-CAROLINE 1772 NAPLES
969 €



BGA_890602
QUART DE STATÈRE « AUX MONSTRES MARINS »
1 534 €



BRY_879149
ÉCU D'OR À LA CHAISE DE JEAN II LE BON N.D
1 132 €



BGR_787240
TÉTADRACHME D'ATHÈNES
1 427 €



FWO_888586
20 LEI 1883 BUCAREST
829 €



BGA_874988
TÉTADRACHME, IMITATION DE THASOS
672 €



FME_871668
MÉDAILLE, ASSEMBLÉE NATIONALE,
TRIBUNAL DIPLOMATIQUE
920 €



FJT_887535
JETON ASSURANCES LA CRÉOLE 1865
4 248 €



RÉSULTATS INTERNET AUCTION

Janvier 2024

cgb.fr
numismatique

Prix réalisés + 18 % TTC de commission acheteur



BRY_888345

LOUIS D'OR AUX QUATRE L 169[?] PARIS
991 €



FMD_885529

5 FRANCS HERCULE, II^e RÉPUBLIQUE 1849 A F.326/5
1 357 €



FWO_887936

DINAR OR ZAIDAN EL-NASIR AH
1026 N.D. LAKTAOUA
944 €



FMD_885546

5 FRANCS NAPOLEON III, TÊTE LAURÉE,
GRAND A 1861 PARIS F.331/2
1 298 €



FWO_871745

50 LIRE 1912 ROME
1 770 €



FMD_888952

1 FRANC NAPOLEON I^{er} TÊTE LAURÉE, EMPIRE FRANÇAIS 1809 Q F.205/9
1 374 €



FWO_880834

2 ESCUDOS 1591 SÉVILLE
3 186 €



FME_889420

MÉDAILLE, SÉNAT, STÉNOGRAPHE-RÉVISEUR
431 €



FWO_883201

2 FRANKEN 1808 PARIS
1 890 €

HIGHLIGHTS

INTERNET AUCTION

Février 2024

cgb.fr
numismatique

Clôture le 20 février 2024



LOT 503970 **PMG** 45
PAPER MONEY GUARANTY

500 FRANCS ALGÉRIE P.117

PRIX DE DÉPART 450 € / ESTIMATION 800 €



LOT 504086

50 FRANCS DAKAR – SÉNÉGAL P.09Bc

PRIX DE DÉPART 300 € / ESTIMATION 600 €



LOT 504024

5 FRANCS BANQUE DE L'INDOCHINE – TAHITI - P.01B

PRIX DE DÉPART 1 000 € / ESTIMATION 1 500 €



LOT 504117

1000 FRANCS INSTITUT D'ÉMISSION
DE L'A.O.F. ET DU TOGO P.48

PRIX DE DÉPART 350 € / ESTIMATION 700 €



LOT 502985

SPÉCIMEN 500 FRANCS POINTE À PITRE
– SAINT PIERRE ET MIQUELON - P.27s

PRIX DE DÉPART 700 € / ESTIMATION 1 200 €



LOT 504149

5000 FRANCS BÉNIN P.204Bk

PRIX DE DÉPART 350 € / ESTIMATION 700 €



LOT 506600 **PMG** 66E
PAPER MONEY GUARANTY

10000 FRANCS CAMEROUN P.14

PRIX DE DÉPART 500 € / ESTIMATION 800 €



LOT 504083

SPÉCIMEN 1000 FRANCS CAISSE CENTRALE
DE LA FRANCE D'OUTRE-MER P.19s2

PRIX DE DÉPART 900 € / ESTIMATION 1 700 €

HIGHLIGHTS INTERNET AUCTION

Février 2024

cgb.fr
numismatique

Clôture le 20 février 2024



LOT 503367

300 FRANCS F.29.03

PRIX DE DÉPART 600 € / ESTIMATION 1 200 €



LOT 503374

5 FRANCS BLEU F.02.48

PRIX DE DÉPART 1 400 € / ESTIMATION 2 800 €



LOT 503368

5 NF SUR 500 FRANCS VICTOR HUGO F.52.01

PRIX DE DÉPART 350 € / ESTIMATION 700 €



LOT 504209

SPÉCIMEN 10000 DOLLARS SINGAPOUR P.44s

PRIX DE DÉPART 1 000 € / ESTIMATION 1 500 €



LOT 503873

1000 FRANCS RÉSERVE ALGÉRIE P.096

PRIX DE DÉPART 1 200 € / ESTIMATION 2 000 €



LOT 502662

150 LIVRES BANQUE DE LAW

PRIX DE DÉPART 2 500 € / ESTIMATION 5 000 €



LOT 504025

2 LIVRES 10 SOUS

ISLE BOURBONS DE FRANCE ET BOURBON P.06

PRIX DE DÉPART 1 500 € / ESTIMATION 2 400 €



LOT 503968  50

1 NF SUR 100 FRANCS LA BOURDONNAIS P.37

PRIX DE DÉPART 300 € / ESTIMATION 500 €



LOT 504684

TRAITE 500 FRANCS BANQUE DE L'INDOCHINE

PRIX DE DÉPART 1 400 € / ESTIMATION 2 000 €

HIGHLIGHTS

LIVE AUCTION

Mars 2024

cgb.fr
numismatique

Clôture le 5 mars 2024



BRY_890035

DEMI-LOUIS D'OR AUX ÉCUS OVALES 1776 L

3 500 € / 6 500 €



BRM_895113

AUREUS DE DOMITIEN

3 800 € / 6 200 €



BGA_890612

STATÈRE À LA FLEUR DES OSISMES

5 000 € / 8 000 €



BRY_880964

LION D'OR DE PHILIPPE VI

14 000 € / 25 000 €



BRM_895101

AUREUS DE TIBÈRE

3 000 € / 6 000 €



FMD_883905



40 FRANCS OR LOUIS XVIII 1816 L

2 800 € / 4 200 €



BRY_887767



DOUBLE LOUIS D'OR AUX ÉCUS OVALES 1776 L

3 800 € / 6 000 €



FME_793218



MÉDAILLE MAUGER, COMMERCE EN AQUITAINE

30 000 € / 50 000 €



FJT_883199

JETON ASSURANCES LA CONFIANCE 1844

1 500 € / 3 000 €



FWO_857363



REICHSTALER 1809 UTRECHT

8 000 € / 15 000 €

HIGHLIGHTS

LIVE AUCTION

Mars 2024

cgb.fr
numismatique

Clôture le 5 mars 2024



FMD_882702

40 FRANCS OR CHARLES X, 2^E TYPE 1826 A
58 000 € / 80 000 €



FWO_763709

10 DOLLARS « LIBERTY » 1863 S
6 000 € / 10 000 €



BFE_533880

LÉOPARD D'OR D'EDOUARD LE PRINCE NOIR
5 500 € / 12 000 €



BGA_879620

STATÈRE D'OR DES LEUQUES AU CHEVAL RETOURNÉ,
SÉRIE B, VARIÉTÉ AVEC ANNELET
7 500 € / 12 000 €



BGR_874457

TRIHÉMISTATÈRE DE CARTHAGE
20 000 € / 36 000 €



BRM_895114

AUREUS DE SEPTIME SÈVÈRE
4 000 € / 7 000 €



BRY_891853

DOUBLE HENRI D'OR, 1^{ER} TYPE 1560 B
3 500 € / 5 500 €



BBY_890130

TREMISSIS DE LÉONCE
1 200 € / 2 200 €

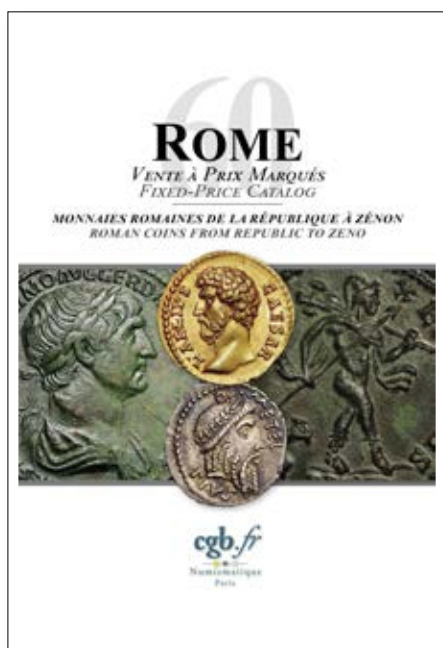


BGR_825925

SHEKEL DE BYBLOS
15 000 € / 25 000 €

FME_874528 p_{50%}

MÉDAILLE, MEMBRE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE 1792
500 € / 1 000 €



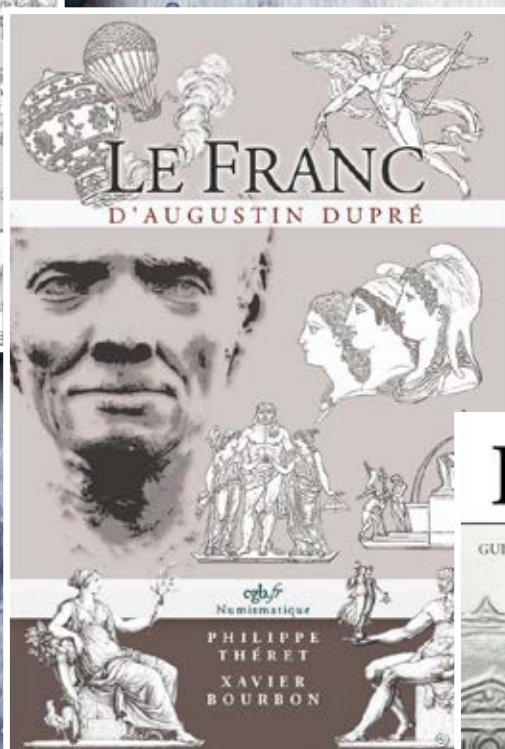
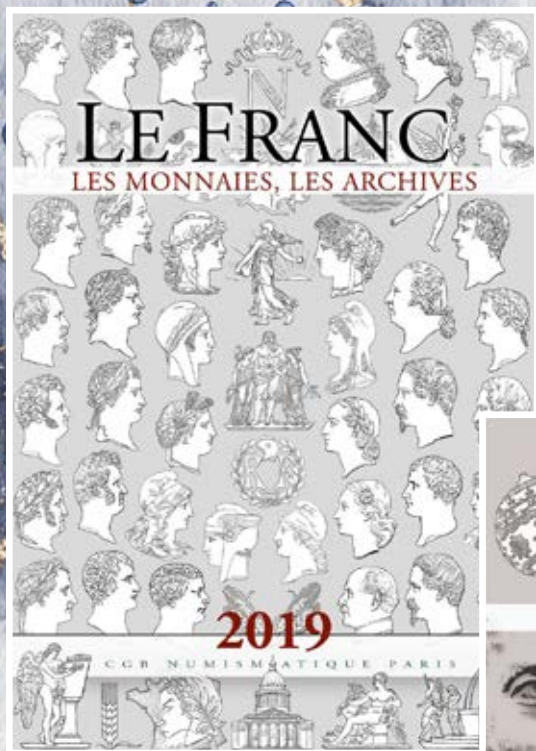
Les catalogues *ROME*, listes à prix marqués présentent les monnaies de l'empire romain depuis les bronzes de la République jusqu'à la fin de l'Empire romain en 491 et la naissance de l'Empire byzantin. Toutes les pièces sont référencées, pesées, mesurées et l'axe des coins est précisé. Bien plus que des listes de vente, ces catalogues constituent de véritables mines d'information.

Avec ce sixième catalogue, nous vous proposons une sélection de plus de 1 400 monnaies entre le début de la République et Zénon. Les prix varient entre 50 et 70 000 euros pour un aureus exceptionnel d'Aélius. Vous trouverez également dans ce catalogue de nombreuses monnaies républicaines, en bronze et argent, mais également une belle sélection de monnaies en or.

L'équipe Cgb.fr

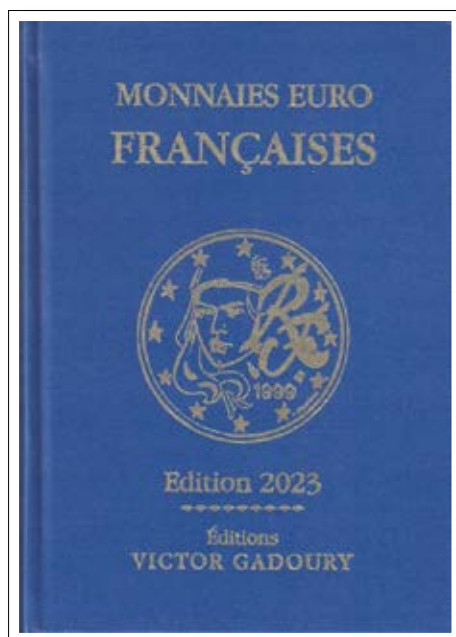


RETROUVEZ L'HISTOIRE DU *FRANC*



à la vente
sur **Cgb.fr**

LE COIN DU LIBRAIRE, UN GADOURY SPÉCIAL EUROS DE FRANCE



La fin d'année 2023 nous a apporté un ouvrage assez particulier qui réjouira les fervents collectionneurs d'euros. Eh oui, n'en déplaise à ceux pour lesquels la monnaie française s'est terminée en 2001 avec la frappe du dernier Franc, l'Euro se collectionne depuis plus de vingt ans et c'est loin d'être si simple que cela tant les frappes circulantes comme commémoratives sont multiples et diverses.

C'est tout le propos de Laurent Bonneau qui nous propose une sorte de rétrospective des monnaies Euro françaises des origines à 2022. Il s'agit bien sûr d'un très large catalogue de ce qui a été produit avec des cotes bien entendu, ce qui n'est pas inutile mais aussi d'une très exhaustive présentation et étude.

En guise d'introduction, l'auteur nous rappelle le cadre historique et institutionnel européen qui est à l'origine de l'introduction de la monnaie unique, l'Euro.

Ensuite, nous abordons la monnaie proprement dite avec la genèse technique, à commencer par ces graveurs qui ont façonné les monnaies françaises en Euro : le belge Luc Luyck

pour les faces communes, et pour les faces françaises usuelles, Fabienne Courtiade (1,2 et 5 Cent), Laurent Jorio (10, 20 et 50 Cent) et Joaquin Jimenez (1 et 2 Euro). Cette partie développe le savoir-faire de la Monnaie de Paris et de l'usine de Pessac ainsi que ses acteurs, directeurs, graveur général puis chefs du service de la gravure.

La partie catalogue commence avec les ECU (European Currency Unit, non provisoire de l'Euro) et euros temporaires : monnaies temporaires, essais et épreuves, ECU et euros des villes et des sociétés. Cette première partie du catalogue se finit sur les caractéristiques des types définitifs. Une seconde partie concerne les frappes dites de circulation y compris les monnaies 2 Euro commémoratives, les sachets d'introduction et les séries brillant universel et belle épreuve. La partie suivante concerne les très nombreuses frappes commémoratives. Enfin, la dernière partie est consacrée aux monnaies fautées avec de multiples explications sur le processus de fabrication et les types de défauts possibles et surtout un très large panorama des fautés découverts.

En fin d'ouvrage, on découvrira les sources au travers des textes officiels, journaux et ouvrages qui y font référence.

Vous aurez compris que cet ouvrage de 700 pages qui retrace 20 ans de monnaies Euro françaises est très complet et recèle de très nombreuses informations. Il est très largement illustré en couleur. La partie catalogue avec les euros, pré-monnaies et fautés est considérable et offre un panorama complet de la production. Les types sont bien sûr illustrés avers et revers par des photographies de qualité. Leur tirage est indiqué ainsi que des cotes ou à défaut des prix de vente. Au-delà des aspects collection et cotation, on y apprend aussi beaucoup de choses quant à la genèse et la fabrication de ces monnaies. On est bien loin des publications concurrentes parfois très approximatives.

Bref, un ouvrage qui a toute sa place dans la bibliographie du numismate du XXI^e siècle !

Monnaies Euro Françaises - édition 2023 par Laurent Bonneau, Monaco 2023, relié, (15 x 21cm), 704 pages, illustrations en couleur, cotes en Euro, Réf. LM346, 59 €.

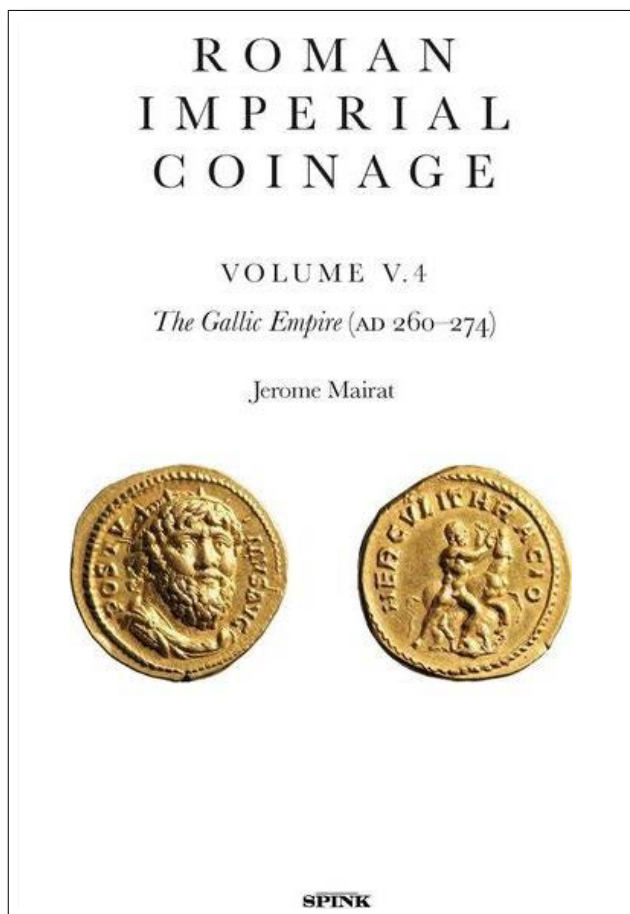
Laurent COMPAROT



Numismatique
Paris

Excellent





À la surprise générale, le 5^e volume de la série *Roman Imperial Coinage* (Volume V.4) a fait l'objet d'une révision et d'une mise à jour approfondie. Jérôme Mairat, un des spécialistes les plus respectés en matière de monnaies de l'Empire gaulois, a préparé une étude impressionnante avec une augmentation considérable par rapport à la première édition du nombre de planches photographiques de ces monnaies. Les collectionneurs sérieux de ces pièces du III^e siècle et les experts poursuivant des études sur cette période anarchique de l'histoire romaine souhaiteront ajouter cette étude importante à leur collection. La série RIC a débuté en 1923 et est devenue l'ouvrage standard de référence numismatique.

Ce tout nouveau volume, publié pour célébrer le centenaire de la série, couvre le monnayage de l'Empire gaulois de l'an 260 à 274 après JC. La version originale datait de 1933 et avait été produite par Webb, Mattingly et Sydenham, donc une révision complète était plus que bienvenue. La version originale (V.2) comprenait le monnayage de Probus jusqu'à la réforme de Dioclétien, en passant par l'empire Gaulois, les deux empereurs britanniques et une douzaine d'autres personnages qualifiés d'usurpateurs. Rappelons aussi que selon les auteurs eux-mêmes, cette version était davantage un manuel (handbook) qu'un corpus. Une centaine de pages étaient consacrées aux huit dirigeants de l'*Imperium Galliarum*, avec seulement trois planches sur les vingt illustrant des pièces de ces empereurs.

Mentionnons tout d'abord que cette nouvelle mouture de 404 pages arrive dans un nouveau format de 9 x 11 1/4 po, le même que celui utilisé pour le RIC II.3 et aussi identique à celui de la série du *Roman Provincial Coinage*. Le nouveau RIC V.4 est entièrement basé sur la thèse de doctorat *The Coinage of the Gallic Empire* produite il y a une dizaine d'années par Jérôme Mairat, qui a cependant été révisée et corrigée au cours de la dernière année par l'auteur. Après une introduction et les remerciements d'usage, l'ouvrage débute par une liste des abréviations puis des collections publiques et la liste des publications et trésors monétaires qui ont été consultés lors de la conception de cet ouvrage (p. VII-XVII). Ensuite nous découvrons un examen des controversés sujets de la chronologie et des ateliers monétaires de l'Empire gaulois, suivi par une analyse des différentes dénominations, iconographies et titulaires qui seront présentés dans ce volume (p. 1-42, chapitre 1-4).

Les pages 43-47 contiennent une introduction au catalogue qui est nécessaire étant donné sa nouvelle disposition en deux colonnes, ainsi que des explications facilitant sa compréhension, rendant son exploration très facile même pour le néophyte. Notons aussi qu'on y retrouve un index de rareté des différentes monnaies mis à jour, ce qui plaira à tous les collectionneurs de ces monnayages. Quant au catalogue lui-même, il couvre 200 pages dans ce volume (p. 47-247). Il est organisé par règne dans un ordre chronologique, suivant une séquence unique (1-829) tout au long de cet ouvrage. Chacune des sections réservées à un empereur est divisée par atelier monétaire, avec une introduction sur la classification des émissions et des précisions sur l'iconographie des différents types. Plusieurs lecteurs trouveront très pratiques les notes et références détaillées sur les collections ou les trésors monétaires possédant telles ou telles monnaies.

L'appendice contient une liste utile et condensée de tous les antoniniens pour chacun des empereurs (p. 251-260), et aussi un tableau de concordance pour huit autres sources de référence des monnaies de l'Empire gaulois (p. 261-278). Les index (p. 279-294) renferment une liste exhaustive de toutes les légendes d'avvers et de revers, des titres et titulaires de chaque empereurs et de tous les bustes et types monétaires des revers. La dernière section de cet ouvrage nous présente 88 planches illustrant la très grande majorité des monnaies du catalogue, soit 1 550 photographies en noir et blanc d'une excellente qualité. Cette nouvelle version du *Roman Imperial Coinage* devrait faire partie intégrante de toutes les bibliothèques pour qui veut comprendre et approfondir ces monnayages. Merci à Jérôme Mairat d'avoir mené à terme ce projet colossal qui servira de référence pour les décennies à venir, et qui je l'espère permettra à encore plus de numismates et collectionneurs de s'intéresser à cette période fascinante de l'histoire encore méconnue.

Dominic TESSIER

Roman Imperial Coinage (R.I.C.), volume V.4 : The Gallic Empire (à venir) par Jérôme Mairat, Londres 2023, relié, 27,6 x 21,9 cm, 404 pages dont 88 planches (en langue anglaise), référence LR118, 85 €

GROSSER DEUTSCHER MÜNZKATALOG : DEUX SIÈCLES DE NUMISMATIQUE ALLEMANDE



Cet ouvrage n'est pas un nouveau arrivé dans le paysage de la littérature numismatique puisqu'il s'agit de sa 39^e édition. Comme son titre en allemand l'indique, cet ouvrage répertorie et cote toutes les monnaies de 1800 à nos jours.

On y trouvera donc dans l'ordre les monnaies des différents états allemands avant l'unification sous l'égide de l'Empire allemand, puis les monnaies communes de l'Empire allemand. Par la suite, on trouvera les monnaies unifiées pour la République de Weimar (1919-1933) et de l'état national-socialiste dit Troisième Reich (1933-1945). Suivent les monnayages impériaux pour les colonies (Nouvelle Guinée, Afrique de l'Est et Chine) et les frappes dites de guerre (Première et Seconde Guerres mondiales).

Après la guerre, l'Allemagne est partagée entre la République Fédérale d'Allemagne à l'ouest et la République Démocratique d'Allemagne à l'est, toutes deux émettrices de monnaies. La RDA disparaît en 1990 suite à la réunification avec la première. La dernière partie de l'ouvrage est consacrée aux monnaies allemandes tant circulantes que commémoratives en Euro. À noter que les monnaies de nécessité ou fantaisie ne sont pas traitées dans ce livre.

Les deux tiers de l'ouvrage sont bien sûr consacrés aux monnaies pré-unitaires. Si la Révolution Française et les guerres napoléoniennes ont fortement réduit les différentes entités politiques (plus de 300 entités indépendantes à la fin du

Saint-Empire romain germanique, il reste suite au Congrès de Vienne en 1814-1815 de nombreux états aux systèmes monétaires très disparates. Une fois la tentative de contrôle hégémonique de l'Autriche écartée, l'unification se fera sous l'égide du Royaume de Prusse, alors puissance dominante de l'Espace Allemand. L'unification de l'Allemagne se traduit aussi par une union douanière et une convergence des systèmes monétaires des différents états. Après la proclamation de l'Empire allemand sur les ruines de Second Empire en 1871, le système est unifié avec un Mark impérial. Il faut savoir que même après la formation de l'Empire allemand, un certain nombre de frappes restent l'apanage des différents territoires et royaumes qui le constituent. En effet, si les petites valeurs faciales de 1 à 50 Pfennig, de 1/2 et 1 Mark sont communes, les monnaies de 2, 5, 10 et 20 Mark restent frappées par les différentes entités.

La partie de l'entre-deux-guerres est aussi complexe avec une hyperinflation qui ronge le Mark et rend la monnaie physique quasiment caduque, une monnaie intermédiaire, le Rentenmark, qui stabilisera le système et enfin un Reichsmark qui durera de 1924 à 1945. À noter que les frappes commémoratives en Reichsmark sont nombreuses avec des cotes assez élevées.

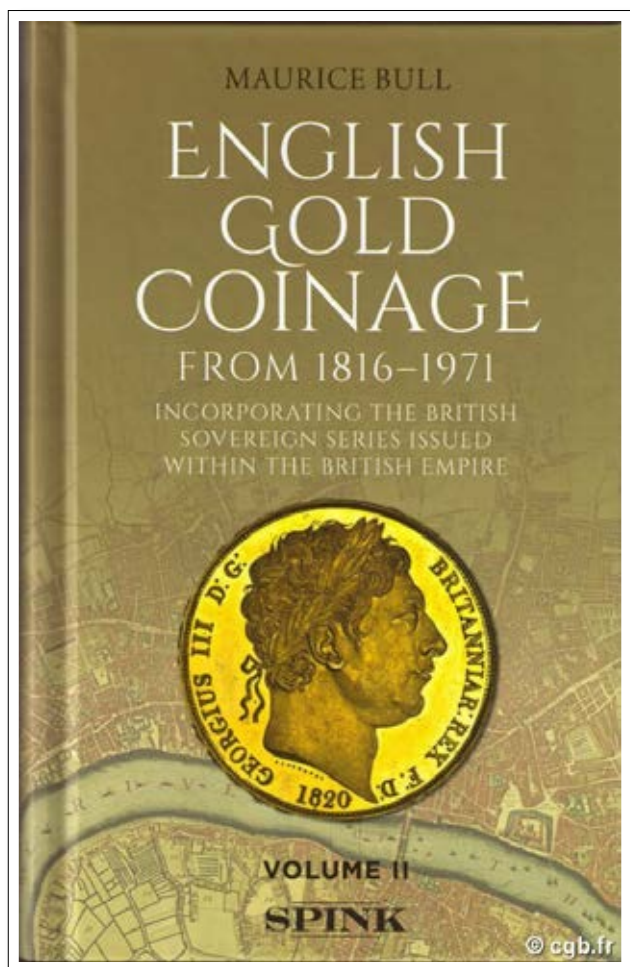
L'ouvrage est un compagnon essentiel du collectionneur de monnaies allemandes car il doit répertorier plus 90 % des monnaies qu'un numismate est susceptible de croiser dans sa vie. La première partie est divisée par état et quand c'est le cas par règne. Pour toutes les parties, les monnaies sont classées avec d'abord les monnaies circulantes par ordre décroissant de valeur et avec enfin les monnaies commémoratives selon le même principe. Quand ils sont disponibles, les chiffres de frappe sont indiqués et les cotes en Euro pour trois états de conservation : Schön (S = TB), Sehr Schön (SS = TTB) et Vorzüglich (VZ = SUP). Pour les monnaies contemporaines, on trouvera les cotes pour les Flans brunis (Polierte Platte ou PP) et les flans brillants (Spiegelglanz ou SP). En tête de chapitre ou de sous-partie, sont indiqués les caractéristiques techniques des différents types monétaires, alliages, poids, titres, etc. Les photographies restent hélas en noir et blanc mais sont de bonne qualité. La présentation est claire et de qualité. L'ouvrage est en langue allemande mais ce n'est pas un obstacle pour les non-locuteurs de la langue de Goethe. Au besoin, il existe désormais des sites de traduction en ligne gratuits sur internet.

On ne saurait que recommander cet ouvrage très complet et bien fait qui est un outil indispensable sur le sujet.

Grosser Deutscher Münzkatalog von 1800 bis heute - 39. auflage 2024, Regenstauf 2023, relié carton, (17 x 24cm), 730p., illustrations noir et blanc et cotes, référence LG82, 49,90 €.

Laurent COMPAROT

LE COIN DU LIBRAIRE

ENGLISH GOLD COINAGE 1816-1971 :
L'ART DU SOUVERAIN

Après *English Silver Coinage since 1649 - 7th Edition* paru en 2021, *English Gold Coinage 1816-1971*, Maurice Bull vient de faire paraître chez Spink & Son la seconde partie consacrée aux monnaies en or britanniques entre 1816 et 1971. An 1816. Le monnayage en or est désormais standardisé avec une monnaie de base, le Souverain (Sovereign).

Il a existé un premier souverain, monnaie en or autorisée en 1489 par Henri VII. Suite aux guerres napoléoniennes qui ont mis à mal l'économie britannique, s'impose une réforme monétaire sous l'égide de William Wellesley Pole, frère aîné du duc de Wellington. À l'origine, il est envisagé de prendre pour monnaie de base la Guinée créée en 1663 sous Charles II, fort usitée et très populaire. Toutefois, la Guinée en or vaut 1,05 Livre et le gouvernement veut alors uniformiser la monnaie. C'est finalement une nouvelle monnaie qui est créée d'un poids de 7,98805 g en or de 22 carats (917/000) dont la valeur est d'une livre. En 1816, Pole engage le sculpteur italien Benedetto Pistrucci. Ce dernier réalise le revers représen-

tant Saint Georges à cheval terrassant le dragon, scène entourée par la ceinture du très noble ordre de la Jarretière. Si la ceinture disparaît en 1821, le fameux Saint Georges durera jusqu'en 1931, date de l'abandon de l'étalon-or. Le revers sera repris pour les frappes en or de la reine Élisabeth II.

Le catalogue est divisé en deux. En premier, les frappes purement britanniques c'est-à-dire celles de l'atelier de Londres. La seconde partie est consacrée aux frappes des succursales de l'Empire britannique reconnaissables par les lettres d'atelier : Sydney (S), Melbourne (M), Perth (P), Ottawa (C pour Canada), Bombay (I pour Inde) et Pretoria (SA pour Afrique du Sud en anglais).

Chaque partie est subdivisée par règne et encore subdivisée par type pour le règne de Victoria. Avant les frappes définitives, sont présentées les différentes épreuves puis enfin les monnaies émises avec les innombrables variétés de frappe, de signature, etc. L'essentiel du catalogue est consacré au Souverain mais n'oublie par pour autant les frappes dérivées que sont le demi-souverain (£1/2), le double souverain (£2) et le quintuple souverain (£5). Pour l'anecdote, j'ai découvert qu'il existe en 1853 une épreuve de quart de souverain.

L'ouvrage est très complet et très richement illustré avec force agrandissements. Chaque type, chaque millésime et variété sont indiqués avec le niveau de rareté (pas moins de 11 niveaux de rareté !). Les exemplaires rarissimes côtoient les monnaies les plus communes. Au niveau des regrets, on mettra en avant la mise en page étrangement assez brouillonne. Même si l'ordonnancement suit scrupuleusement celui annoncé dans la table des matières présent en début d'ouvrage, l'absence de bandeaux avec des rappels pour le règne, le type ou l'année nuit à la bonne lecture de l'ouvrage. Enfin, même si le niveau de rareté est présent, l'absence de cotes, même indicatives, est dommageable.

Reste un immense travail de recherche et de compilation qui démontre que loin d'être un monnayage d'apparence très uniforme, le Souverain peut aussi faire l'objet d'une collection forte de multiples variétés et spécificités.

English Gold Coinage Volume II 1816-1971 par Maurice Bull, Londres 2023, broché, (21,6 x 13,8 cm), 618 pages, illustrations en couleur, (en anglais), référence LE83, 68,00 €.

Laurent COMPAROT

Dans la prochaine **LIVE AUCTION du 5 mars 2024**, de nombreuses monnaies ont retenu notre attention, en particulier cet aureus de Vespasien pour l'atelier de Lyon.



Lyon avait été l'un des principaux ateliers du Principat sous les Julio-Claudiens, seul atelier pour la frappe de l'or et de l'argent sous les règnes de Tibère (14-37) et de Caligula (37-38) pour C. H. V. Sutherland et pour l'ensemble des règnes (37-41) de Claude et de Néron jusqu'à la réforme monétaire pour J.-B. Giard. Pour l'or, l'atelier aurait donc fermé ses portes au moment de la réforme pour ne plus frapper que des monnaies de bronze et de cuivre (sesterces et divisionnaires). Si l'atelier de Lyon ne semble pas avoir frappé d'or pour Galba (Giard), ce dernier attribue à Vitellius la reprise de la frappe de l'or dans l'atelier (Giard/ Lyon II/ 132-134/ 1, 4, 7, 9 et 12).

Notre aureus appartient à l'émission inaugurale de Vespasien pour l'atelier de Lyon qui comprend trois types de revers (*Aequitas*, *Fortuna* et *Neptune*) correspondant chacun à une officine pour les aurei et les deniers. La légende de droit est particulière avec : IMP CAESAR VESPASIANVS AVG TR P. On ne connaît pas la date exacte de la prise de la puissance tribunitienne. Cependant la deuxième et les suivantes sont renouvelées le 1^{er} juillet de chaque année. D'après la Kaisertabelle, Vespasien pourrait n'avoir reçu la première que le 21 décembre 69, après la mort de Vitellius. En revanche la prise de la deuxième puissance tribunitienne, le 1^{er} juillet 70, correspond à la date anniversaire de sa proclamation le 1^{er} juillet 69 à Alexandrie. Cette puissance tribunitienne est répétée au revers, ce qui est plutôt inhabituel. En début de légende de revers l'indication du deuxième consulat (COS ITER) ne peut être antérieure au 1^{er} janvier 70. Le premier consulat de Vespasien était suffect en 51 (avec Claude). La chronologie de notre aureus peut donc être affinée entre 1^{er} janvier et le 30 juin 70. Le recours à trois nouveaux revers qui n'avaient pas été employés sous les règnes précédents, en particulier celui de Néron, marque une rupture avec les Julio-Claudiens, signalée par le revers de la Fortune associé à la

FORT RED de la légende pour le retour de la Fortune, déjà rencontré sous Auguste. Iconographiquement, la tête laurée de Vespasien sur notre aureus n'est pas sans présenter des ressemblances avec certains bustes de Galba, au visage très marqué pour le nouvel auguste qui avait quatorze ans de moins que ce dernier. Cette émission semble néanmoins rare, notre type ne figurant pas dans la seconde édition de l'ouvrage d'Henry Cohen.

VESPASIEN (1/07/69-24/06/79)

Titus Flavius Sabinus Vespasianus

Vespasien naît le 17 novembre 9 à Flacrine, près de Reate (en pays sabin). Il appartient à la bourgeoisie municipale italienne. Édile en 38, prêteur en 40, consul en 51, proconsul d'Afrique en 63, il commande avec Claude l'expédition de Bretagne. Néron lui confie trois légions et un *imperium* proconsulaire pour écraser la révolte de Judée en 66 qui vient d'éclater. Titus, né en 39, suit son père en Judée où il est légat de la XV^e légion Apollinaris. Vespasien laisse le soin à son fils de parachever la pacification de la Judée durant laquelle il tombe amoureux de Bérénice (cf. la pièce de Racine). Après la prise de Jérusalem à l'été 70, il célèbre avec son père le Triomphe en janvier 71. Vespasien est proclamé Auguste le 1^{er} juillet 69 à Alexandrie et ses fils, Titus et Domitien, sont promus césars. Vitellius est éliminé le 20 décembre 69. Seul détenteur du titre après l'assassinat de Vitellius, il n'arrive à Rome qu'en octobre 70. Titus est associé directement au gouvernement par son père dès 71. En 73, Vespasien revêt la censure. Il meurt à Reate le 24 juin 79. Le premier des Flaviens est un grand empereur qui entreprend de nombreuses réformes politiques, administratives et économiques. Pour la petite histoire, il est le créateur des vespasiennes, ancêtres des toilettes publiques. Il aurait fait à leur propos la remarque que « l'argent n'a pas d'odeur » (*argento non olet*) car l'urine récoltée était revendue aux foulons de Rome.



Aureus, Lyon, janvier- juin 70

Or 7,18 g, Ø 19 mm, 6 h, ± 980 ‰ ; masse théorique : 7,22 g ou 1/45 L ; cours : 25 deniers.

A/ IMP CAESAR VESPASIANVS AVG TR P

« *Imperator Caesar Vespasianus Augustus Tribunicia Potestate* », (L'empereur César Vespasien auguste revêtu de la puissance tribunitienne)

Tête laurée de Vespasien à droite (O*)

R/ COS ITER - TR POT

« *Consul Iterum Tribunicia Potestate* », (Consul pour la deuxième fois revêtu de la puissance tribunitienne)

Aequitas (l'Équité) debout à gauche tenant une balance de la main droite et un sceptre long de la main gauche

C I/ - RIC II/ 47, 277 - RIC II1/ 139/ 1106 - BMC/RE, 77/ 377, pl. 13/2 - BNC III/ 118/ 289, pl. XXXVI - Giard/ Lyon II/ 134/ 3 (2 ex.) Calico I, 133/ 605 - KT p. 101-103

TTB+/TTB

2 800€/5 500€

VESPASIEN : UN AUREUS POUR L'ATELIER DE LYON

Ce très bel exemplaire est centré des deux côtés. Il présente un joli portrait de Vespasien massif et expressif, bien venu à la frappe. Le revers est agréable et revêtu d'une patine de collection ancienne. C'est la première fois que nous proposons un aureus de ce type à la vente pour ce type de revers. Même coins que l'exemplaire de la vente dr. Busso Peus 474, n° 419

Vespasien prend son second consulat avec Titus le 1^{er} janvier 70. Le revers commémore le retour à la paix après deux années de guerre civile et la fin de la guerre de Judée en 70 avec la victoire de Titus et la prise de Jérusalem. Le choix de l'*Aequitas* au revers marque peut-être un retour à l'équilibre après les deux années de guerre civile qui ont secoué l'Empire avec en particulier « l'année des quatre empereurs » selon Pierre Cosme.

Cet aureus qui pourrait paraître anodin au premier abord est en fait important et très intéressant dans un atelier qui fermera ses portes pour une très longue période avant la fin du règne du premier prince de la dynastie Flaviennne en 77-78. C'est une raison de plus pour se pencher sur son histoire et pourquoi pas, l'acquérir.

Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT

BIBLIOGRAPHIE

BMC/RE 2 H. Mattingly, *Coins of the Roman Empire in the British Museum, Volume II, Vespasian to Domitian*, London, 1930.

BNC III J.-B. Giard, *Monnaies de l'Empire romain, III Du soulèvement de 68 après J.-C. À Nerva*, Bnf/ Poinsonign Numismatique, Paris/ Strasbourg, 1998.

CI H. Cohen, *Description historique des monnaies frappées sous l'Empire romain, communément appelées médailles impériales*, 2^e édition, tome premier, Paris, 1880.

Calico X. Calico, *The Roman Aurei Catalogue, Volume one from the Republic to Pertinax 196 B.C. - 196 A.D.*, Barcelona, 2003.

Giard/ Lyon II J.-B. Giard, *Le monnayage de l'atelier de Lyon, de Claude I^{er} à Vespasien (41-78 après J.-C.) et au temps de Clodius Albinus (196-197 après J.-C.)*, NR 20, Wetteren, 2000.

KT D. Kienast, W. Eck, M. Heil, *Römische Kaisertabelle, Grundzüge einer römischen Kaiserchronologie*, 6. Auflage, Darmstadt, 2017.

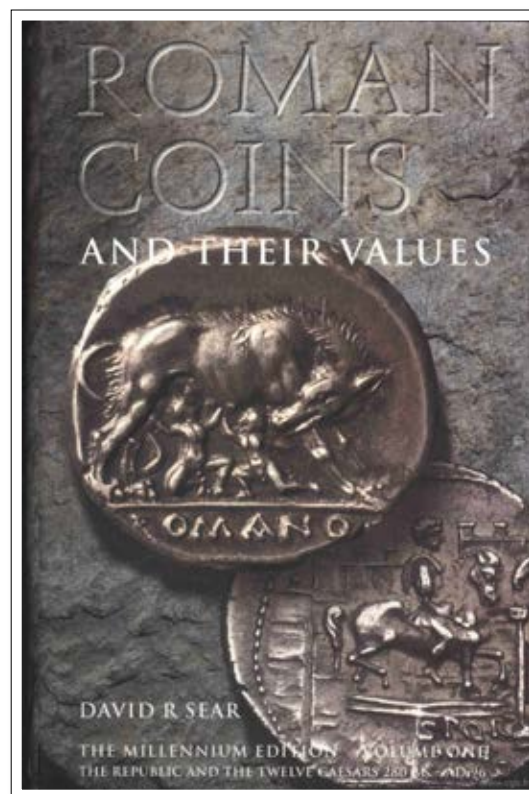
RIC I² C. H. V. Sutherland, *The Roman Imperial Coinage, volume I, revised edition 31 BC – AD 69*, London 1984.

RIC II H. Mattingly & E. A. Sydenham, *The Roman Imperial Coinage, volume 2, Vespasian to Hadrian*, London, 1926.

RIC II¹ I. A. Carradice & T. V. Buttrey, *The Roman Imperial Coinage, Volume II – Part 1, Second fully revised edition, from AD 69-96, Vespasian to Domitian*, London, 2007.

P. Cosme, *l'Année des quatre empereurs*, Paris, 2012.

acsearch <https://www.acsearch.info/>



Lr 02 : 69€

Collectionnant les monnaies de 5 francs et 2 francs de Napoléon 1^{er} (frappes courantes, flan bruni et essais) ainsi que les napoleonides en argent de haute valeur faciale,

je suis toujours à la recherche de très belles pièces comme celle ci-dessous et je paye en conséquence.

Si vous avez de très belles monnaies dont vous voulez disposer, n'hésitez à me contacter, nous arriverons toujours à un accord et nous serons tous gagnants.

Yves BLOT
06.52.95.61.96 - 04.13.63.77.40
yvblot@hotmail.com

ACANTHE : UN MONNAYAGE POUR LA MACÉDOINE

Dans la prochaine LIVE AUCTION du 5 mars 2024, nous avons remarqué un tétradrachme macédonien pour la cité d'Acanthe qui a retenu notre attention et sur lequel nous aimerions revenir.

MACÉDOINE – ACANTHE (V^e-IV^e siècle avant J.-C.)



Acanthe, fondée au VII^e siècle avant J.-C., était une colonie d'Andros, île de la mer Égée située sur la presqu'île d'Acté dans le golfe qui porte son nom, ayant d'importantes relations avec la Chalcidique. Lors de la deuxième guerre Médique, elle accueillit Xerxès I^{er}. Après la défaite perse, cependant, la cité entra très tôt dans l'alliance athénienne et devint tributaire de la ligue de Délos à partir de 450 avant J.-C. Pendant la guerre du Péloponnèse, Acanthe se rallia à Sparte et à son général Brasidas en 424 avant J.-C. Deux ans plus tard, l'autonomie d'Acanthe fut reconnue par les belligérants. Acanthe dut ensuite faire face à la ligue Chalcidique conduite par Olynthe, cité voisine. Acanthe s'opposa à sa rivale avec l'aide d'Amyntas III, roi de Macédoine et des Spartiates, en particulier dans le conflit olynthien entre 382 et 379 avant J.-C. À partir de 350, la cité doit faire face à Philippe II de Macédoine (359-336 avant J.-C.). La cité fit appel à Athènes. Philippe II s'empara d'Olynthe en 348 avant J.-C. et la détruisit. Acanthe à partir de ce moment déclina. Après 146 avant J.-C. et la conquête romaine, la cité fut rattachée à la province de Macédoine.

D'un point de vue monétaire, Acanthe est une cité très intéressante. Elle monnaya d'abord sur un étalon euboïco-attique de 17,28 g environ des origines vers 525 avant J.-C. Jusqu'à la guerre du Péloponnèse (461-404 avant J.-C.) Acanthe abandonne l'alliance athénienne après l'expédition de Brasidas en 424 avant J.-C. pour entrer dans l'orbite macédonienne, d'où le changement d'étalon monétaire.

L'atelier eut une production très importante à partir de la fin du VI^e siècle avant notre ère grâce aux mines qui se trouvaient dans cette région.

Le symbolisme du monnayage d'Acanthe rappelle les premières émissions d'Asie Mineure, au VI^e siècle, où le lion symbolise le soleil (le principe masculin), et le taureau la lune (le principe féminin). Le type de notre tétradrachme serait l'un des plus anciens du monnayage grec d'argent.

Notre exemplaire appartient à la dernière phase du monnayage d'argent frappé à partir de 430 avant J.-C., qui comprend de nombreuses variétés. C'est le Dr. J. Desneux qui, le premier, livra une monographie consacrée au monnayage d'argent dans la RBN de 1949 avec une étude de coins, toujours d'actualité, augmentée de 38 planches dont de nombreux agrandissements, qui fait encore autorité aujourd'hui. Avec seulement 67 exemplaires recensés et 39 coins de droit et 44 de revers, l'indice caractérostypique est mauvais avec 1,72 (F. de Callatay). De nombreux nouveaux exemplaires sont venus enrichir la base statistique du monnayage et l'étude serait à reprendre aujourd'hui. C'est le cas de notre exemplaire qui ne semble pas appartenir au catalogue de Desneux.



Tétradrachme, Acanthe, Thrace, c. 430-390 AC.
14,22 g, 23 mm, 6h, étalon thraco-macédonien (14,56 g)

A/ AΛΕ

(Alexis ou Alexios)

Lion attaquant à droite un taureau tourné à gauche ; ligne de sol ; à l'exergue légende.

R/ AKA/NO/I/ON

(d'Acanthe)

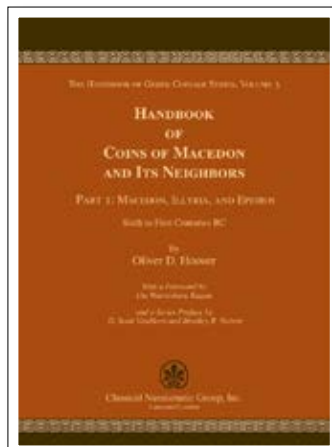
Carré séparé par des lignes formant quatre compartiments pyramidaux granuleux, entouré de la légende, le tout dans un carré creux.

ANS - J. Desneux, les tétradrachmes d'Akanthos, RBN. 1949, p. 5-122 – HGCS 3/ 391

Notre exemplaire est cependant très proche de l'exemplaire 141 du classement de Desneux, pl XVIII (A/ 133 – R/ 127) (cf. BnF, Babelon Traité, 1060, pl/ CCCXIX, 5 mais avec de petites variantes au niveau de la queue du lion). Un autre exemplaire figurait en 1949 dans le stock de Spink. Notre exemplaire présente aussi des similitudes avec l'exemplaire 142 du même inventaire, provenant de Berlin

TTB+

1 500€/2 500€



Lh 49 : 65€

Exemplaire sur un flan idéalement centré des deux côtés. Très belle représentation du droit. Patine grise. Le coin est légèrement bouché et rouillé au droit, en particulier dans la partie inférieure gauche et au niveau de l'exergue et de la légende. Au revers, le carré creux est de haut relief avec les « quatre pyramides très soigneusement granulées » comme le faisait remarquer Desneux dans sa description.

La composition de la scène, l'aspect « archaïsant » du tétradrachme rendent cet exemplaire attachant et devraient susciter l'intérêt des collectionneurs.

Marie BRILLANT
et Laurent SCHMITT

Dans la prochaine LIVE AUCTION du 5 mars 2024, vous pourrez découvrir un rare tétradrachme d'Antiochus Hiérax pour l'atelier d'Ilion (Ilium), cité située près du site de l'antique Troie. Antiochus Hiérax (l'épervier) est le fils d'Antiochus II Theos (le divin) (261-246 avant J.-C.) et de Laodice, le frère de Séleucus II Callinicos (246-225 avant J.-C.) (le triomphateur). Il est aussi le petit-fils d'Antiochus I^{er} Soter (le grand) (281-261 avant J.-C.) et l'arrière petit-fils du fondateur de la dynastie, Séleucus I^{er} Nicator (le vainqueur) (312-281 avant J.-C.).



Son accession au trône intervient après la troisième guerre syrienne ou Laodicienne (246-241 avant J.-C.) qui a opposé son frère Séleucus II et sa mère Laodice à Ptolémée III Evergète (246-222 avant J.-C.) frère de Bérénice qui a épousé en seconde nocces Antiochus II. Laodice a fait assassiner sa rivale et le fils de celle-ci, ce qui a provoqué la guerre et l'intervention de Ptolémée III qui s'est emparé d'Antioche et de Laodicée et d'une partie des territoires séleucides. La Bactriane et la Parthylène s'émancipèrent, à ce moment, de la tutelle royale et devinrent indépendants. Antiochus Hiérax avait été nommé gouverneur de l'Asie Mineure. Avec l'appui de sa mère, Laodice, il se révolta contre son frère. La guerre des Frères (239-235 avant J.-C.) se termina par la défaite de Séleucus II à Ancyre et un statut-quo s'instaura entre eux, tandis que la puissance attalide, sous l'impulsion d'Attale I^{er} Soter (241-197 avant J.-C.), s'affirmait. Quand Séleucus partit à la reconquête des satrapies sécessionnistes, Antiochus Hiérax tenta de s'emparer de ses territoires. Finalement, il fut assassiné par les Galates (Gaulois installés en Asie Mineure). Le grand bénéficiaire de ces luttes fratricides fut le monarque attalide.

SYRIE - ROYAUME SÉLEUCIDE - ANTIOCHUS HIÉRAX (241-227 avant J.-C.)



Antiochus Hiérax, fils cadet d'Antiochus II et de Laodice, est le frère de Séleucus II. Avec l'aide de sa mère, Antiochus réussit à s'emparer de l'Asie à partir de 241 avant J.-C. mais en 238, il est battu par Attale I^{er} de Pergame et se retrouve dans une situation défensive. Dix ans plus tard, il s'attaque aux domaines de son frère, mais est

ANTIOCHUS HIERAX : UN USURPATEUR POUR L'ASIE MINEURE

défait. Il meurt l'année suivante au cours d'une rixe qui l'oppose à un groupe de pillards gaulois.

Tétradrachme, Ilium (Ilium), Troade, 16,72, 32,50 mm, 12 h (étalon attique réduit, 17,00 g)

A/ Anépigraphe

Tête diadémée d'Antiochus Hiérax à droite

R/ ΒΑΣΙΛΕΥΣ // ANTIOXOY // (ΦΥ)

(du roi Antiochus)

Apollon nu assis à gauche sur l'omphalos, tenant une flèche de la main droite et appuyé sur son arc de la main gauche

WSM 1608 – SC 870 – CSE 650 – HGCS 9/ 403 (R3) – Bellinger Troy p. 19, T 23 = CSE 650

SUP

900€/1 600€

Exemplaire sur un flan large et bien centré. Très beau portrait ainsi qu'un revers bien venu à la frappe. Patine grise avec de légers reflets dorés.

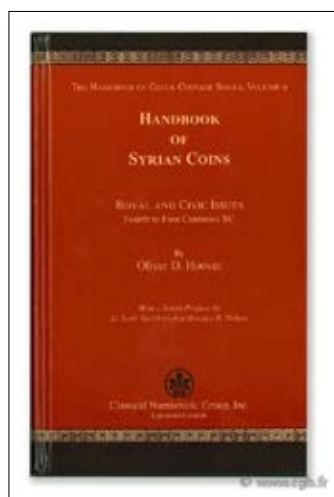
Mêmes coins que l'exemplaire reproduit dans l'ouvrage de A. Houghton (SC. 870, pl. 41 = CSE 650, exemplaire de la collection Houghton). Même coin de droit que l'exemplaire SC 871 = WSM 1601 retouché)

Newell (WSM) attribuait ce type de tétradrachme à un atelier incertain de l'Hellespont. C'est Bellinger qui donna ce type l'atelier d'Ilion (Ilium) confirmé ensuite par Houghton et Lorber (SC) et repris par Hoover (HGCS 9/). Ce type est en fait très rare, confirmé par les liaisons de coins de droit entre les différents types. L'atelier d'Ilion semble avoir fonctionné pendant une courte durée, limitée à Séleucus II et Antiochus Hiérax.

Ilium fut fondée au VII^e siècle avant J.-C. sur l'ancien site de Troie. La cité était réputée pour son temple d'Athéna Ilios que visitèrent successivement Xerxès, Alexandre III le Grand et Caracalla. Les Romains accordèrent une importance toute particulière à la cité qu'ils honorèrent et considérèrent comme leur cité poliade, en référence à la fuite d'Énée des ruines de Troie, glorifiée par Virgile.

Ce tétradrachme est un paradigme afin de découvrir l'histoire séleucide mouvementée de ce III^e siècle avant J.-C. dans une Asie Mineure déchirée par les conflits qui opposent les grandes dynasties issues des conquêtes d'Alexandre et de nouveaux intervenants comme les Attalides ou les Galates qui se sont installés en Asie Mineure dans ce qui deviendrait ensuite la Galatie autour d'Ancyre (Ankara), sans oublier les royaumes du Pont ou de Bithynie. Nous espérons que ce tétradrachme saura trouver sa place dans un ensemble de monnaies hellénistiques.

Marie BRILLANT
et Laurent SCHMITT



Lh41 : 65€

À LA COUR DE CONSTANTINOPLE

L'histoire de la fin de l'Empire romain est complexe et mouvementée. Aujourd'hui, on n'évoque plus le bas-Empire, mais l'Antiquité tardive. La frontière entre la fin de l'Empire romain d'Occident et de l'Empire d'Orient n'est plus aussi tranchée que par le passé, fixée par la déposition du dernier auguste, Romulus « Augustulus » par Odoacre le 4 septembre 476. En effet, aujourd'hui le dernier empereur romain est considéré comme Zénon (474-491) dont le règne est coupé par l'usurpation de celui qui va nous occuper maintenant, Basiliscus. L'Empire byzantin ne débutant qu'avec Anastase (491-518) alors qu'avant ce même Empire romain d'Orient pouvait débuter, soit sous Constantin I^{er} (307-337), ou à la mort de Théodose I^{er} le 17^{er} janvier 395 avec la séparation en deux de son héritage, *pars occidentalis* avec Honorius (393-423) et *pars orientalis* avec Arcadius (383-408), ses fils.



Dans la prochaine LIVE AUCTION du 5 mars 2024, ce *solidus* nous a interpellés, raison pour laquelle, nous avons décidé de le présenter dans le *Bulletin Numismatique*.

BASILISCUS (9/01/475-08/476)**Flavius Basiliscus**

Léon I^{er} (457-474) avait succédé à Marcien le 7 février 457 à Constantinople dans une période troublée, marquée par des vagues successives d'invasions qui ravageaient l'Empire depuis la deuxième moitié du IV^e siècle, et cela s'était intensifié au siècle suivant avec la prise de Rome deux fois, en 410 par les Wisigoths et en 455 par les Vandales. Si le sort de la nouvelle capitale, fondée par Constantin en 330, semblait plus enviable, la cité était déchirée par des querelles religieuses et ethniques, l'armée, comme celle d'Occident, dominée par des Patrices d'origine étrangère. Léon avait confié à son beau-frère, Basiliscus, le frère de son épouse, Vérina, le soin de reprendre l'Afrique en 468, aux mains des Vandales depuis 430. Ce fut un échec complet. Léon avait perdu un fils en 463 et en 467, il avait marié sa fille aînée, Ariadne, à Zénon, un officier d'origine Isaurienne. Un fils, Léon, naquit de cette union en 467 et fut déclaré César en octobre 473 avant d'être élevé à l'Augustat le 18 janvier 474, à la mort de son grand-père, Léon I^{er}. Il régna seul entre cette date et le 9 février où son père lui fut associé. Léon II mourut le 17 novembre de la même année, son père fut accusé de l'avoir empoisonné. Détesté à Constantinople de par ses origines, Zénon dut s'enfuir de sa capitale et Basiliscus fut proclamé Auguste le 9 janvier 475. Impopulaire à son tour, il essaya d'asseoir son pouvoir en associant son fils, Marcus, nommé d'abord César à la fin de l'été 475, puis Auguste peu de temps après. Basiliscus fut trahi par Armatius, son neveu et amant de sa femme, Zenonis.

Finalement Zénon reprit le pouvoir en août 476. Basiliscus, Marcus et Zenonis furent exilés en Cappadoce, condamnés à mort et moururent de faim. Zénon associa Léon, le fils d'Armatius, en 476 avant de les éliminer l'année suivante et régna alors seul jusqu'à sa mort, survenue le 11 avril 491. Ariadne, née en 457, sa veuve, la fille de Léon I^{er}, fut chargée de choisir le nouveau basileus en la personne d'Anastase, qu'elle épousa et qui lui survécut jusqu'en 518. Elle mourut en 515. Pendant ce temps en Occident entre 473 et 476, Glycère (473-474), Julius Népos (474-475) et Romulus Augustule (475-476) s'étaient succédé. Quant à Vérina, la belle-mère de Zénon, après une énième révolte en 484 contre son gendre, elle mourut de sa belle mort !

Pour l'ensemble de cette période, même les plus courtes, nous avons des monnaies d'or presque exclusivement. Pour notre *solidus*, il a été frappé très précisément entre la prise de pouvoir de Basiliscus en janvier 475 et l'association de Marcus, son fils au pouvoir en août 475. Le nombre de *solidi* conservés pour une aussi courte période est impressionnant d'après les résultats des recherches de G. Depeyrot. Cependant, la période d'instabilité politique, militaire et économique peut laisser envisager l'enfouissement de nombreux dépôts. Il est imaginable que ce type, sans lettre d'officine, ait été frappé pendant toute la durée du règne. Seule une étude caractériscopique (recension des coins) permettrait de se faire une idée sur l'organisation monétaire et de la production pendant cette courte période. Sans lettre d'officine, on peut aussi penser à un atelier militaire (itinérant) accompagnant l'armée, ou à une production constantinopolitaine destinée à stipendier les Barbares pour ne pas franchir le limes (tribut).



Solidus, Constantinople ?, janvier – août 475

4,53 g, 21 mm, 6h (1/72 L) (poids théorique 4,51 g, 7200 nummi)

A/ D N bASILIS-CYS PP AVG

« *Dominus Noster Basiliscus Perpetuus Augustus* », (Notre seigneur Basiliscus perpétuel auguste)

Buste diadémé, casqué et cuirassé de Basiliscus de face, tenant de la main droite la haste qui repose sur l'épaule et de la gauche, un bouclier orné d'un cavalier chargeant à droite (N'a)

R/ VICTORI-A AVGGG/-]* CONOB

« *Victoria Augustorum* », (La Victoire des Augustes)

Victoria (La Victoire) debout à gauche, tenant une longue croix de la main droite; dans le champ à droite, étoile à huit raies

RIC 1003 (R) – RCV 5/ 21477 – Depeyrot 101/1 – LRC 607

SUP

1 500€/3 000€

BASILISCUS : UN USURPATEUR À LA COUR DE CONSTANTINOPLE

Très bel exemplaire sur un flan idéalement centré des deux côtés. Flan légèrement voilé. Très beau buste ainsi qu'un revers finement détaillé. Patine de collection.

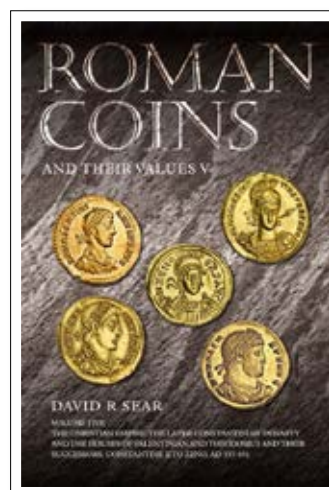
[Monnaie montée anciennement.]

Pour Basiliscus, l'atelier de Constantinople fabriqua des solidi pour les dix officines ainsi que des pièces sans marque. À partir de Théodose II, le nombre de G n'a plus d'importance et n'indique plus le nombre d'Augustes. Généralement, toutes les pièces se terminent par trois G. Nous avons au total pour l'ensemble des solidi 219 exemplaires dont 108 sans marque. Sur notre exemplaire, à l'exergue, nous semblons avoir un remord (cas de regravure) d'un deuxième B pour CONOB, qui ne semble pas être un tréflage dû à la frappe.

Cet exemplaire provient de la collection de Raoul Doranlo (1875-1958) médecin et archéologue président de la société des antiquaires de Normandie en 1924 et en 1949 ainsi que membre non-résident du Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS), auteur de plus d'un vingtain de contributions entre 1912 et 1946, principalement sur l'Antiquité et l'histoire de la Normandie. Avec son étiquette ancienne.

Ce *solidus*, outre son intérêt historique, possède un « pedigree » devenu très recherché aujourd'hui qui en rehausse la provenance. Il est certain qu'il ira rejoindre une collection peut-être normande, retour au source, sans pouvoir affirmer qu'il ait eu une provenance locale.

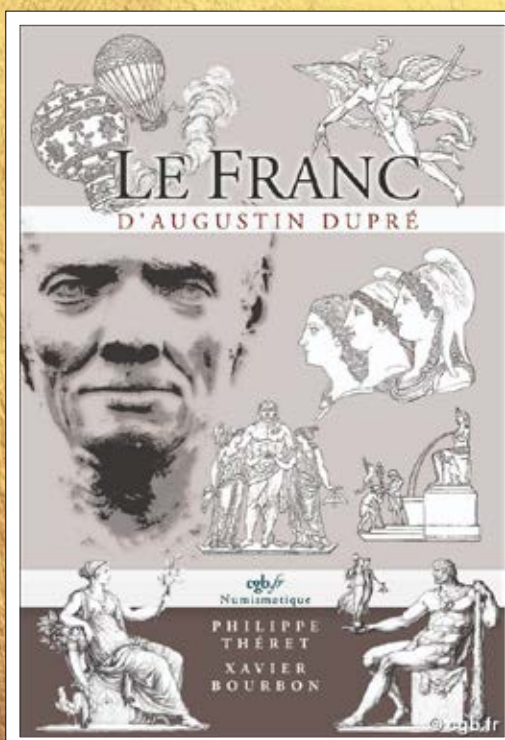
Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT



Lr 80: 65€

LE FRANC d'Augustin Dupré

75,00€
réf. If2021



UN CONSTANS PEUT EN CACHER UN AUTRE !



Dans la prochaine LIVE AUCTION du 5 mars 2024, ce n'est pas un, mais deux *solidi* de Constans que nous vous proposons à la vente ! Le dernier fils de Constantin I^{er} qui fut élevé au Césarât en 333, à l'âge de 13 ans, se retrouva sous la tutelle de son frère aîné Constantin II le Jeune, à la mort de son père en mai 337. Après la courte guerre qui l'opposa à son frère en 340, Constans présida aux destinées de l'Occident pendant dix ans avant d'être éliminé par l'usurpation de Magnence. Le moins connu des fils de Constantin n'est pas moins attachant, fidèle pendant son règne à l'orthodoxie et aux préceptes du concile de Nicée (325) tandis que son frère Constance II qui régnait sur l'Orient, soutenait l'Arianisme.

Dans les différents ouvrages de langue française, malgré l'orthographe latine CONSTANS, son nom est francisé en CONSTANT que nous ne retenons pas ici, lui préférant la première appellation.

Nos deux *solidi* ont été frappés dans deux ateliers différents, Trèves et Thessalonique, à deux périodes différentes du règne de l'Auguste : le premier au début du règne, entre 337 et 340 et le second, entre 340 et 350, plutôt à la fin.

CONSTANS (25/12/335-18/01/350)

Flavius Julius Constans

Augustus (9/09/337-18/01-350)

Constans naît en 320 et reçoit le titre de César le 25 décembre 333. Fait Auguste après le 9 septembre 337 avec ses deux autres frères, Constantin II et Constance II, il ne tarde pas à se fâcher avec son frère aîné, qui périt en avril 340. Après la mort de son frère, Constans récupère l'héritage de Constantin II et en obtient la charge de l'Occident. Constans est assassiné au début de l'année 350.



1) **Solidus**, Thessalonique, 337-340
4,52 g, 21,5 mm, 5h 4,51 g (1/72 L) 24 *argentei*

A/ FL IVL CON-STANS P F AVG

« *Flavius Iulius Constans Pius Felix Augustus* » (Flavien Jules Constans pieux heureux auguste).



Buste diadémé, drapé et cuirassé de Constans à droite, vu de trois quarts en avant (A'c) ; diadème perlé et gemmé.

R/ VICTORIA - DD NN AVGG/ -|-// TES

« *Victoria Dominorum Nostrorum Augustorum* » (La Victoire de nos seigneurs augustes).

Victoire marchant à gauche, tenant un trophée de la main droite et une palme de la main gauche.

C 153 (40f. or) – RIC 28 – Depeyrot 4/3 (46 ex.) - RCV 18417 (1400\$).

SPL

1 800€/3 000€

Magnifique monnaie frappée sur un flan idéalement centré. Les deux côtés sont richement détaillés et très bien venus. De fines rayures sont à noter. Patine de collection.

Ce type est daté dans les différents ouvrages de référence de la période 337-340 (Kent, Depeyrot). Cependant, D. Sear en place la fabrication entre 340 et 342 avant les grandes émissions liées aux *decennalia* de Constans et les *vicennalia* de Constance II. Il semble bien qu'il faille attribuer ce type à la période autour de l'année 340. Au revers la légende : VICTORIA DD NN AVGG semble indiquer plusieurs Augustes, deux en l'occurrence, Constantin II et Constans ou Constans et Constance II. Cependant, nous avons des *solidi* de l'atelier de Thessalonique (RIC VIII/ 404, 25) de Constantin II recensés avec cette légende, ce qui semble démontrer que la fabrication a bien débuté avant l'éviction de Constantin II. Le doublement des lettres DD NN AVGG n'ayant alors pas de signification particulière outre l'indication du pluriel alors qu'il existe de rares *solidi* avec DDD NNN AVGG (RIC VIII/ 430, 2) liés aux *quinquennalia* de Constans qui indique que les trois fils de Constantin I^{er} sont associés. La légende de droit, longue, rappelle les *tria nomina* de Constans : *Flavius Julius Constans*.



2) **Solidus**, Trèves, 345
4,40, 22,50 mm, 6h, (4,51 g) (1/72 L) 24 *argentei*

A/ CONSTANS – AVGVSTVS

« *Constans Augustus* », (Constans auguste).

Buste diadémé, drapé et cuirassé de Constance II à droite, vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.

UN CONSTANS PEUT EN CACHER UN AUTRE !

R/ VICTORIAE DD NN AVGG/ VOT/ X/ MVL/ XX//
TR

« *Victoria Dominorum Nostrorum Augustorum// Votis decennialibus Votis vicennialibus* », (La Victoire de nos seigneurs augustes/ Vœux pour le dixième anniversaire de règne et plus pour le vingtième à venir).

Deux victoires debout face à face, tenant ensemble un bouclier sur lequel est inscrite une légende en quatre lignes.

C. 171 (40f. or) – RIC 135 – Depeyrot 6/3 -RCV 18424 (1400\$).

SUP

1 200€/2 200€

Superbe exemplaire sur un flan idéalement centré des deux côtés. Joli buste ainsi qu'un revers finement détaillé. Patine de collection.

Ce type est daté différemment par les auteurs. J. P. C. Kent en place la fabrication en 347-348, au moment du 1 100^e anniversaire de Rome, tandis que D. Sear, préfère une datation comprise entre 348 et 350, G. Depeyrot lui préférant celle de 345, retenue ici. Pour ce type, il existe deux variantes avec une couronne entourant droit et revers pour le premier et sans cette particularité. Notre exemplaire appartient à la deuxième catégorie, sans couronne. Le type de revers est aussi bien utilisé par Constans que par Constance II, mais alors le bouclier est inscrit : VOT/ XX/ MVL/ XXX. Si les Vota décennalia de Constans se placent en 342-343, celles de Constance II sont datées de 343-344 (cf. P. Bastien, *Monnaies et Donativa au Bas-Empire*, NR XVII, Wetteren, 1988, p. 85 et note 5), notre type de solidus générique ne semble pas pouvoir être directement rattaché à ces événements. Au droit la titulature courte est idéalement répartie avec huit caractères (Constans) à gauche du buste et Augustus à droite.

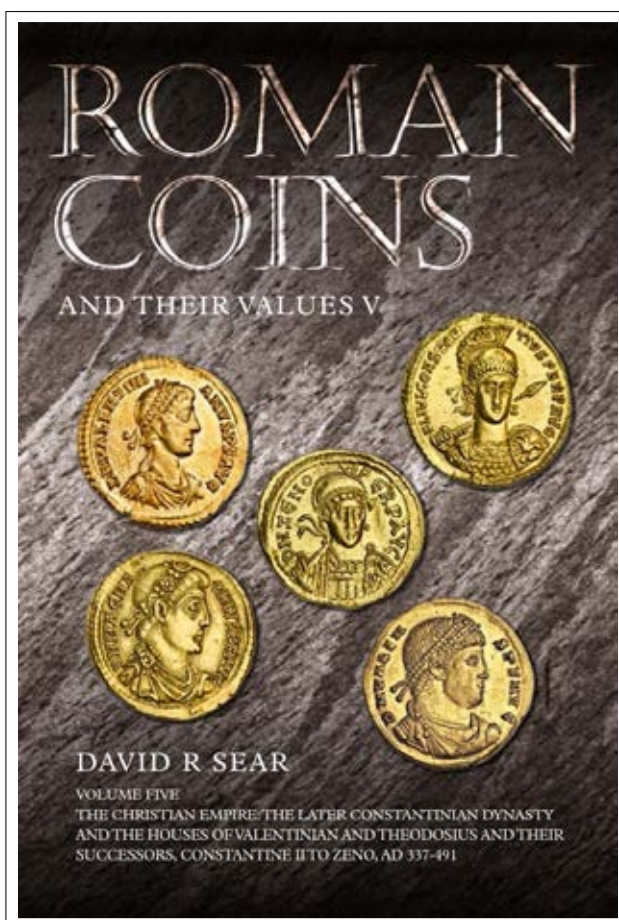
*Les exemplaires connus proviennent du trésor du Portugal qui aurait pu contenir plus de 1 350 solidi dont plusieurs centaines identifiés pour notre variété précisément dont le terminus post quem est compris dans la période 337-350. Récemment le lieu de trouvaille « Portugal » a été remis en cause par J.-C. Richard qui pense plutôt à découverte dans le département de Pyrénées-Orientales (cf. Jean-Claude Richard, *Le trésor dit « du Portugal » (349-350 après J.-C.) : Portugal ou France, département des Pyrénées-Orientales ?*, BSFN 2003, p. 57-69. Le trésor aurait été enfoui vers 349-350, peut-être suite à un événement lié à la fuite de Constans depuis Autun qui fut finalement assassiné aux pieds des Pyrénées par Gaiso. Le trésor aurait été découvert au début des années 60 et aurait fait l'objet d'une recension dès 1961 par le Dr. Bastien. D'après J. P. C. Kent (RIC), le trésor aurait été composé de 1.360 solidi dont 1.250 pour la période comprise entre 340 et 350. Le même ouvrage (RIC) fournit l'inventaire précis de 889 solidi. D'après cet inventaire, le trésor*

aurait contenu 161 solidi de l'atelier de Siscia, le troisième en nombre après ceux de Trèves (433 pièces) et Aquilée (166 pièces), avant ceux de Thessalonique (126 pièces) et d'Héraclée (3 pièces), Constantinople et Antioche. D'après les recherches de J.-C. Richard et une liste de P. Strauss, le trésor pourrait avoir été plus important et n'a pas encore livré tous ses secrets plus de quarante ans après sa découverte.

Cet exemplaire provient de la collection de Raoul Doranlo (1875-1958) médecin et archéologue président de la société des antiquaires de Normandie en 1924 et en 1949 ainsi que membre non-résident du Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS), auteur de plus d'une vingtaine de contributions entre 1912 et 1946, principalement sur l'Antiquité et l'histoire de la Normandie. Avec son étiquette ancienne.

Collectionneurs, vous aurez ainsi l'opportunité d'acquérir, un, voire les deux *solidi* de Constans de notre prochaine Live Auction en les remplaçant dans leur contexte historique. Faut-il rappeler que les *solidi* de la période comprise entre la mort de Constantin I^{er} et celle de Jovien sont aujourd'hui recherchés et que leurs prix semblent rejoindre ceux de la période précédente (324-337).

Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT



Lr 80:65€



Dans la prochaine LIVE AUCTION du 5 mars 2024, ce ne sont pas moins de trois solidi de l'empereur Valens (364-378, frère de Valentinien I^{er} (364-375)) qui sont proposés à la vente. C'est l'occasion de revenir sur le règne de cet empereur du IV^e siècle dans un contexte marqué par les vagues d'invasions germaniques. D'ailleurs Valens meurt au combat, à la bataille d'Andrinople le 9 août 378, le premier à périr en combattant depuis Trajan Dèce (249-251).

VALENS (28/03/364-9/08/378)

Flavius Valens

Valentinien, proclamé le 25 février 364, s'adjoint son frère Valens dès le 24 août de la même année. Ils se partagent l'Empire, Valentinien se réservant l'Occident. En 367, l'Empereur nomme auguste son fils Gratien. Valentinien meurt le 17 novembre 375, laissant l'Occident en grand danger. Valens, après avoir été proclamé auguste par son frère, reçoit la charge de gouverner l'Orient.



1) **Solidus**, Antioche, 366, 10^e officine
4,50 g 21 mm 5h (1/72 L) 4,51 g 7200 nummi

A/ D N VALENS - PER F AVG

« *Dominus Noster Valens Perpetuus Felix Augustus* », (Notre seigneur Valens perpétuel heureux auguste).

Buste diadémé, drapé et cuirassé de Valens à droite vu de trois quarts en avant (A'b) ; diadème perlé et gemmé.

R/ RESTITVTOR - REIPVLCAE/ -[-// :ANTI.

« *Restitutor Reipublicae* », (Le restaurateur de la République). L'Empereur debout de face tourné à droite, diadémé, vêtu militairement, tenant le labarum croiseté de la main droite et un globe nicéphore de la main gauche

C. 32 (25 f. or) - RIC 2 e/XXV - Depeyrot 26/ 3 (6 ex.) - RCV 5/ 19564 var. (1 000€)

RR SUP

900€/1 800€

Très bel exemplaire sur un flan idéalement centré des deux côtés. Buste finement détaillé. Joli revers. Patine de collection

Semble complètement inédit et non recensé avec ce type de marque d'exergue caractérisée par deux points devant la marque d'atelier (:ANTI.) !



Ce type de solidus, normalement courant pour l'atelier d'Antioche pour Valens semble beaucoup plus rare. L'atelier de Constantinople fonctionne avec dix officines, marquées par des lettres numérales grecques (de A à I). Au revers, le labarum est seulement orné d'une croix au lieu du chrisme. La marque d'atelier présente, en outre, une variété avec deux points au lieu d'un seul devant ANTI. Nous pourrions nous trouver en face d'une nouvelle marque d'atelier qui viendrait s'insérer entre les XXV et XXVI (RIC IX/ 270-271)



2) **Solidus**, Constantinople, 367,
4,44 g, 21,50 mm, 12 h (1/72 L 4,51 g, 7200 nummi

A/ D N VALENS - P F AVG

« *Dominus Noster Valens Pius Felix Augustus* », (Notre seigneur Valens pieux heureux auguste).

Buste diadémé, drapé et cuirassé de Valens à droite vu de trois quarts en avant (A'c) ; diadème lauré et gemmé.

R/ RESTITVTOR - REIPVLCAE/ -[-// *CONS(couronne)

« *Restitutor Reipublicae* », (Le restaurateur de la République). L'Empereur debout de face tourné à droite, diadémé, vêtu militairement, tenant le labarum croiseté de la main droite et un globe nicéphore de la main gauche.

C 34 (25f. or) - RIC 25b - Depeyrot 21/2 (42 ex.) RCV 19953 (1000€)

Magnifique exemplaire, idéalement centré. Buste de toute beauté. La monnaie a conservé une grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine. Patine de collection.

FDC

2 800€/4 500€

Monnaie sous coque NGC n° 5780582-004 (Ch AU strike : 5/5 ; surface : 2/5 ; ex-jewelry)

Ce solidus est l'un des derniers frappés avant l'introduction de la marque OB d'abord dans le champ puis à l'exergue pour Obryzium (or pur, éprouvé) qui peut aussi renvoyer en grec à la taille du solidus à la livre (OB = 72).



3) **Solidus**, Trèves 371-372
4,48 g 21,50 mm, 6h (1/72 L.) 4,51 g, 7200 nummi



A/ D N VALENS - P F AVG

« *Dominus Noster Valens Pius Felix Augustus* », (Notre seigneur Valens pieux heureux auguste).

Buste diadémé, drapé et cuirassé à droite vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.

R/ VICTOR-IA AVGG/ -|-//TR.OB.

« *Victoria Augustorum* », (La Victoire des augustes).

Valentinien I^{er} et Valens assis tous les deux de face sur un banc, couronnés et drapés, tenant ensemble un globe ; derrière eux, la Victoire debout de face, les ailes ouvertes ; au sol, une palme.

C. 53 (25f. or) - RIC 17c2 – Depeyrot 40/3 (17 ex.) - RCV

SUP

1 000€/1 800€

Superbe exemplaire sur un flan idéalement centré des deux côtés. Joli buste ainsi qu'un revers finement détaillé. Patine de collection.

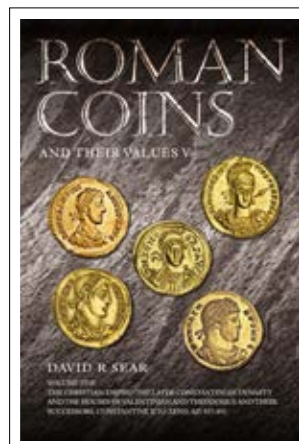
(Monnaie montée anciennement)

Souvent le revers est décrit comme : « les deux empereurs ». Nous avons en réalité trois possibilités différentes en fonction de la représentation et de la taille des personnages figurant au revers. Sur notre exemplaire, ils semblent de la même taille et alors nous aurions affaire à Valentinien I^{er} et à Valens, mais nous pourrions avoir aussi Valentinien et son fils aîné, Gratien, élevé à l'augustat dès 367 ou bien encore Valens et Gratien. Nous avons privilégié la première hypothèse, mais nous pourrions aussi être en présence de deux « Augustes » non individualisés. Au revers, la marque d'atelier (TR.OB.) fait ressortir le fait que nous sommes bien en présence d'un solidus de l'atelier de Trèves « d'or pur » (Obryzium) qui a fait son apparition sur le monnayage progressivement à partir de 367.

Cet exemplaire provient de la collection de Raoul Doranlo (1875-1958) médecin et archéologue président de la société des antiquaires de Normandie en 1924 et en 1949 ainsi que membre non-résident du Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS), auteur de plus d'une vingtaine de contributions entre 1912 et 1946, principalement sur l'Antiquité et l'histoire de la Normandie. Avec son étiquette ancienne.

Encore une fois, nous nous trouvons avec plusieurs pièces d'un même empereur qui nous laissent entrevoir, la diversité et la multiplicité d'un monnayage riche et abondant qui nous l'espérons saura vous toucher et vous donner envie de vous intéresser à cette période, comprise entre 364 et 395.

Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT



Lr 80:65€

SUBSCRIBE NOW!

THE BANKNOTE BOOK

Collectors everywhere agree,
"This catalog is vastly superior to the Standard Catalog of World Paper Money!"

The Banknote Book is an indispensable new catalog of world notes.
 Each chapter includes detailed descriptions and background information, full-color images, and accurate valuations.
 More than 145 country-specific chapters are currently available for purchase individually or by subscription.

www.BanknoteBook.com



Dans la LIVE AUCTION du 5 mars 2024, vous pouvez découvrir un rarissime shekel de Byblos, orné d'un énigmatique sphinx au droit qui rappelle l'influence qu'a eue l'Égypte sur la cité phénicienne. Cet exemplaire, le second signalé, est rarissime et est un vibrant témoignage de l'influence pharaonique sur la cité phénicienne.

PHÉNICIE – BYBLOS (V^e siècle avant J.-C.)

Byblos, connue aussi sous le nom de « Gebal » (la montagne), la moderne Jbaïl, est située à 30 km au nord de Beyrouth, l'antique Béryte. C'est l'une des cités antiques les plus anciennes de la région. Occupée par les Amorites, la cité fut tributaire de l'Égypte sous le Moyen Empire. L'influence pharaonique fut très importante et durable dans le temps. Après avoir subi les invasions des Peuples de la Mer, puis les luttes qui opposèrent Hittites et Égyptiens, la cité tomba sous la domination Assyrienne. Après, Byblos passa sous l'hégémonie de Nêcho I, pharaon de 672 à 664 avant J.-C. avant de tomber entre les mains de Nabuchodonosor II (605-562 avant J.-C.) et pour finir de passer sous la férule de l'empire Achéménide avec Cyrus (559-530 avant J.-C.) et d'y rester jusqu'à l'arrivée d'Alexandre le Grand en 332 avant J.-C.



Shekel, Byblos, Phénicie, c. 450-425 AC.

12,90 g, 23,50 mm, 1h, poids théorique 13,44 g, étalon phénicien

A/ Anépigraphe.

Sphinx couché à gauche portant la double couronne d'Égypte, la patte droite levée au-dessus d'un lotus.

R/ Légende araméenne.

Hippocampe passant à gauche dans un carré creux

HGCS 10/ 125 (R3)

RRR TTB

15 000€/25 000€

Monnaie sur un flan bien centré à l'usure régulière. Joli sphinx. Patine gris foncé.

Exemplaire de la plus grande rareté. Un seul autre exemplaire est connu et passé à la vente en 2008 (NAC, 46, lot n° 291). Il semble de mêmes coins que cet exemplaire.

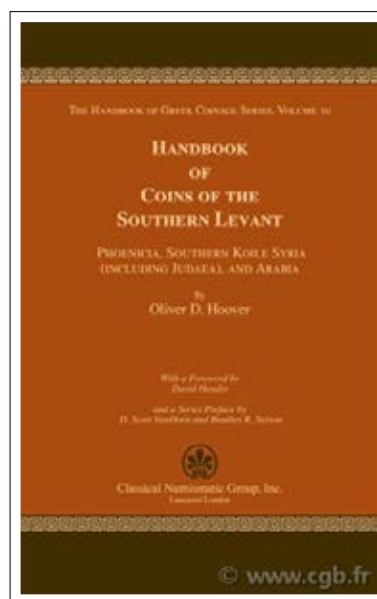
Ce type est frappé sur l'étalon phénicien. Ce type qui n'était pas connu avant son apparition dans la vente Numistica Ars Classica 46 du 2 avril 2008. Ce type n'est pas repris dans les travaux de J. et A. G. Elayi, publiés en 2014. Le droit orné d'un sphinx coiffé de la double couronne de Haute et de Basse Égypte figure déjà sur les premières monnaies de la cité fabriquées sur un étalon local (inspiré par l'étalon lycien d'environ 9,40 g pour le statère HGC 10/ 118). Les deux lettres phéniciennes qui figurent au revers (M et G) pourraient être les abréviations de roi de Byblos. L'hippocampe ailé du revers sera ensuite repris au revers du monnayage accompagnant la galère du revers jusqu'à la fin du monnayage de la cité à l'arrivée d'Alexandre le Grand. O. Hoover attribue ce shekel au roi Yehawmilk qui régna sur Byblos dans la seconde moitié du V^e siècle avant J.-C.

Monnaie avec son certificat d'exportation n° 225384 délivré par le ministère français de la Culture. Exemplaire sous coque NGC XF (Strike 5/5, Surface 2/5)

L'exemplaire de la vente NAC 46, n° 291 en 2008 avait été adjugé 17000 FS (+ 16,5 % de frais).

Muni de son certificat d'exportation et d'une coque délivrée par NGC, ce rarissime exemplaire risque de quitter notre territoire à moins qu'un collectionneur français amoureux de l'Égypte ancienne n'en fasse l'acquisition ?

Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT



Lh 42 : 65€

GALLIEN : RARISSIME AUREUS DE L'ATELIER DE VIMINACIUM !

Dans la LIVE AUCTION du 5 mars 2024, nous proposons à la vente un rarissime aureus de Gallien, le troisième exemplaire signalé pour l'atelier de Viminacium avec le revers VIRTVS AVGG. C'est pour nous l'occasion de revenir sur l'existence de cet atelier qui fut d'abord provincial avant d'être impérial, à l'existence brève entre 239/240 et 257.

GALLIEN (09-10/253 - 09/268)

Publius Licinius Egnatius Gallienus

Co-empeur avec Valérien I^{er} (09-10/253-06/260)

Gallien, le fils de Valérien I^{er} et de Mariniane, naît en 218. En 253, il est immédiatement associé par son père au pouvoir et a en charge l'Occident, pendant que son père se rend en Orient. Il remporte une brillante victoire sur les Germains et consolide le limes rhéno-danubien. Après la capture de Valérien en Orient, Gallien doit faire face sur tous les fronts. L'Empire éclate. La Gaule, l'Espagne, la Germanie et la Bretagne font sécession avec Postume, qui a d'abord éliminé Salonin, fils de Gallien. C'est l'usurpation de Macrien et de Quiétus en Orient. Gallien passera les huit dernières années de sa vie à essayer de recoller les morceaux de cet empire. Finalement, il est assassiné en septembre 268 sous les murs de Milan alors qu'il assiège Auréolus, le maître de la Cavalerie, qui s'est révolté contre lui. Claude II lui succède.



Aureus, Viminacium, émission 2c, c. 253-257
2,86 g, 18,50 mm, 12h

A/ IMP GALLIENVS P AVG

« *Imperator Gallienus Pius Augustus* », (L'empereur Gallien pieux auguste). Buste lauré, drapé et cuirassé de Gallien à droite, vu de trois quarts en arrière (A*2).

R/ VIRTVS – AVGG

« *Virtus Augustorum* », (La Virilité des augustes). L'empereur debout à gauche, tenant une globe et une lance ; le pied posé sur un casque.

C. - RIC – MIR 36/ - Calico -

N. M. McQ Holmes, *Some unusual coins issued of the Valerianic Dynasty*, NC 180, London, 2020, p. 181-206, cf. p. 191, fig.13

N. M. McQ Holmes, *Gold coins and offstrikes from the mint of Viminacium under Valerian I and Gallienus*, BCEN, vol. 60, n° 3 p. 8-13 et p. 9-10, n° 10, fig. 5

RRR TTB+

2 500€/4 500€

Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés. Très beau buste de Gallien, bien venu à la frappe. Joli revers. Flan légèrement voilé. Patine de collection.

De la plus grande rareté. C'est seulement le troisième exemplaire signalé.

1) *Roma Numismatics E-Sale 65*, n° 864 = *CNG electronic auction 442*, n° 286 = *Roma Numismatics e-auction 21*, n° 862 (3,56 g) (même coin de revers que les n° 1 et 2) (au droit rubans de type 3)

2) *Leu Numismatik Web Auktion 17*, n° 2812 (même coin de revers que le n° 1 et 3) (au droit, rubans de type 2) (4,50g)

3) *Gorny & Mosch, Auktion 284*, n° 911 (notre exemplaire) (même coin de revers que le n° 1 et 2) (2,86g) (au droit rubans de type 3)

Pour ce type, nous connaissons actuellement 3 exemplaires avec trois coins de droit et seulement un coin de revers! Les masses des aurei sont très larges de 2,86 g pour notre exemplaire à 3,56 g pour celui décrit dans l'article de Holmes et 4,50 g pour celui de la vente Leu

Cet exemplaire provient de la vente Gorny & Mosch, Auktion 284, lot n° 911

En début de règne, Valérien exalte la fidélité des soldats et de l'armée dont il a besoin pour asseoir son autorité après la prise du pouvoir de 253 et l'élimination de Trébonien Galle, de Volusien et d'Émilien.

L'atelier provincial de Viminacium (Moesia Superior) Kostolac en Serbie a d'abord été un camp militaire, quartier général de Trajan durant la première dacique, municipium Aelium sous Hadrien, puis cité romaine colonie, fondée par Gordien III en 239 ou 240 (An I). Au revers, la Province ou la Tyché de la cité se trouve placée entre les emblèmes des Légions VII Claudia (bœuf) et IV Flavia (lion). C'était aussi le quartier général de la flotte fluviale du Danube.

L'atelier provincial fonctionna entre l'an I (239/240) et l'an XVI (255/256) et frappa pour Gordien III, pour Philippe l'Arabe son fils Philippe II et sa femme, Otacilia Severa, pour Trajan Dèce, sa femme Etruscilla et ses deux fils Herennius Etruscus et Hostilien, pour Trébonien Galle et son fils Volusien, pour Émilien, et enfin pour Valérien I^{er}, Mariniane, son épouse et son fils Gallien. L'atelier ne fabriquait que des espèces de bronze et en quantité.

L'atelier impérial de Viminacium pourrait avoir frappé des antoniniens dès le règne de Trajan Dèce. La frappe semble attestée avec vraisemblance sous les règnes de Trébonien Galle et de son fils, Volusien ainsi que sous celui éphémère d'Émilien. Nous n'aurions pas de frappe de monnaies d'or avant le règne conjoint de Valérien I^{er} et de Gallien. Nous avons aussi des antoniniens de l'atelier pour Mariniane, Salonine et Valérien II César avant sa mort, mais pas de monnaies pour Salonin !

L'atelier impérial de Viminacium fut le premier à frapper pour Valérien I^{er} en 253. L'atelier connut une période d'intense activité entre 253 et 257, fonctionnant avec 3 ou 6 officines. À partir de cette date, son personnel fut progressivement transféré pour ouvrir l'atelier rhénan de Trèves. L'atelier ferme définitivement ses portes en 258.

Actuellement dans la boutique Cgb.fr plus d'une cinquantaine de monnaies de cet atelier sont disponibles à la vente, antoniniens et bronzes provinciaux. N'hésitez pas à aller faire une recherche à partir de l'atelier Viminacium dans les boutiques Romaines et Provinciales.

Cet aureus, de la plus insigne rareté, est un intéressant témoignage d'un atelier à la fois provincial et impérial, à l'existence éphémère, qui se place dans une période troublée de l'histoire de l'Empire, celle de l'anarchie militaire sur le limes où le poids des « Barbares » se fait sentir et menace l'équilibre et la Pax Romana !

Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT

SOLIDUS D'HÉRACLIUS ET D'HÉRACLIUS CONSTANTIN AUX BUSTES PARTICULIERS !



Nous avons choisi d'attirer votre attention sur un très beau *solidus* de la prochaine LIVE AUCTION du 5 mars 2024 qui au premier abord peut sembler commun, mais qui en fait pourrait être très rare et présente des similitudes avec des *solidi* attribués soit à un atelier militaire, soit à l'éphémère atelier de Jérusalem.

HÉRACLIUS (4/10/610 - 11/01/641)
Héraclius et Héraclius Constantin
(22/01/613-4/07/638)

Héraclius était préfet d'Afrique depuis le règne de Maurice Tibère. Avec son fils, nommé aussi Héraclius, il se révolta contre la tyrannie de Phocas. La sédition éclata à l'été 608 et rapidement les Héracliides contrôlèrent Carthage et Alexandrie ainsi que Chypre. Le 4 octobre 610, Héraclius débarqua à Constantinople, renversa Phocas et le fit mettre à mort. Le règne d'Héraclius commençait mal. Les Sassanides occupaient l'Asie Mineure et en particulier Jérusalem. A partir de 622, Héraclius reprit l'offensive et Jérusalem redevint chrétienne en 628. Héraclius récupéra la vraie croix, symbole du nouveau type de *solidus*. Il épousa Martine, sa nièce, en secondes nocces. Elle fut la mère d'Héraclonas, né en 626, créé César en 630, associé au trône en 638. Après la mort d'Héraclius, le 11 janvier 641, Héraclius Constantin disparut à son tour le 20 avril 641. C'est le fils de Martine, Héraclonas, qui monta sur le trône. Dès le mois de septembre, Héraclonas fut obligé de couronner son neveu Constans comme co-empereur. Il fut déposé en octobre, mutilé et exilé avec sa mère à Rhodes.



Solidus, Constantinople ou atelier militaire (Jérusalem), c. 610-613, 6^e officine.

4,33 g, 20,5 mm, 7h (1/72 L) 4,51 g, 7200 *nummi*

A/ dd NN HERACLIYS ET HERA CONST P P A(VG)

« Domini Nostri Heraclius et Heraclius Constantinus Perpetui Augusti », (Nos seigneurs Héraclius et Héraclius Constantin perpétuels augustes).

Bustes de face vus à mi-corps d'Héraclius à gauche et d'Héraclius Constantin à droite couronnés et vêtus de la chlamyde ; Héraclius est barbu ; au milieu, au-dessus, une croissette.

R/ VICTORIA - AVGVS/ -|-// CONOB

« Victoria Augusti », (Victoire de l'auguste).

Croix potencée posée sur trois degrés.

Do 8f - BN/B - MIB 8aS - BC 734 - DMBR 11/6 (580€)

RR SPL

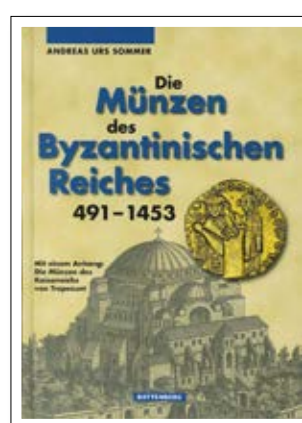
700€/1 200€

Magnifique exemplaire sur un flan idéalement centré des deux côtés. Bustes finement détaillés particuliers. Très joli revers. Patine de collection.

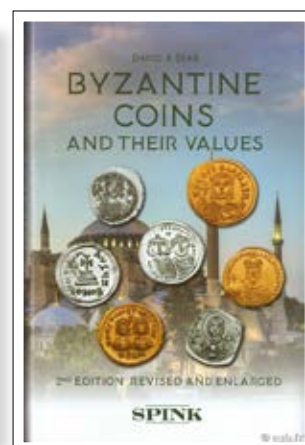
Grâce à l'évolution du portrait d'Héraclius, puis d'Héraclius et Héraclius Constantin, nous pouvons particulièrement bien dater ces *solidi*. Ils sont datés traditionnellement entre 613 et 616, mais en réalité ce classement pourrait être affiné en fonction de la représentation de l'empereur et de son fils. Sur notre exemplaire, nous notons plusieurs traits particuliers. Les bustes sont de très bon style, ornés de couronnes fermées (métalliques) surmontées d'une croissette. Les bustes à mi-corps sont placés sur une ligne d'exergue que l'on retrouve pour l'atelier militaire (Jérusalem). P. Grierson faisait remarquer dans le (Do II/1, p. 248, note 8f) pour ce *solidus* de la sixième officine les similitudes avec les *solidi* donnés à l'époque à l'atelier d'Alexandrie (with high crown like that on *solidi* ascribed to Alexandria) qui sont aujourd'hui attribués à l'atelier de Jérusalem (cf. S. Bendall, *The Byzantine coinage of the mint of Jerusalem*, RN 159, Paris, 2003, p. 307-322, pl. XL-XLII). Ces *solidi* présentent les mêmes caractéristiques au droit, en particulier avec la ligne d'exergue sous les bustes et ces couronnes si particulières, mais les revers sont différents en fin de légende.

Nous espérons que l'étude de ce *solidus* aura éveillé votre curiosité et vous fera regarder avec d'autres yeux ces *solidi* qui semblent stéréotypés, mais qui en fait recèlent des trésors qui ne demandent qu'à être découverts et étudiés !

Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT

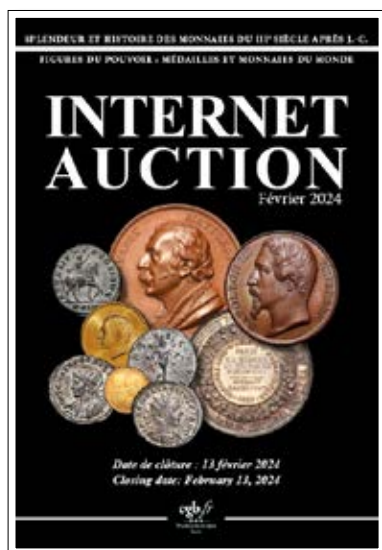


Lm 206 : 49,90€



Lb 49 : 65€

DERNIÈRE MINUTE

UNE VENTE EXCEPTIONNELLE
POUR UNE COLLECTION D'EXCEPTION

Le *Bulletin Numismatique* n° 238 n'aurait pas été complet si nous ne vous avions pas fait part de l'INTERNET AUCTION qui se profile et dont la clôture est fixée au mardi 13 février. En effet, CGB vous propose pour la Saint-Valentin 144 exemplaires de la collection J. S. qui a réuni pendant près d'un quart de siècle un ensemble exceptionnel de monnaies romaines, constitué uniquement de monnaies de billon des *antoniniani* et des *aureliani* principalement entre les règnes d'Aurélien (270-275) et de Probus (276-282). Cet ensemble d'exception est construit autour de bustes exceptionnels, de légendes et de revers rares et surtout le plus important, de monnaies dans des états de conservation fantastiques. Nous n'avons pas eu l'occasion d'expertiser un tel ensemble depuis la collection Daniel Compas en 2007 ! Et encore pour la cinquième émission de l'atelier de Lyon pour le règne de Probus, la collection J. S. ne comprend-elle pas 25 *aureliani* avec des bustes exceptionnels, tous différents, certainement le plus bel ensemble et le plus complet jamais proposé à la vente !



Nous ne pouvons pas rater l'occasion de vous signaler ce qui pourrait bien constituer le premier événement de cette année 2024 en matière de numismatique romaine.



Sur 144 pièces, nous avons 26 monnaies d'Aurélien dont 12 *antoniniani*, 13 *aureliani* et un demi-*aurelianus*, 45 *aureliani* de Tacite, 7 de Florian et 66 de Probus. Sur cet ensemble, l'atelier de Lyon avec 71 *aureliani* arrive largement en tête avec 5 pour Aurélien, 24 pour Tacite, 7 pour Florian, soit l'intégralité pour cet Auguste et 35 pour Probus. En queue de peloton, nous avons Antioche avec un seul exemplaire pour Tacite, 2 pièces de l'atelier de Cyzique, 1 *antoninianus* d'Aurélien et 1 *aurelianus* de Probus, 2 *antoniniani* de Milan pour Aurélien, 4 pièces pour Serdica dont 2 *antoniniani* pour Aurélien et 2 *aureliani* pour Probus, puis Siscia avec 7 pièces dont 1 *antoninianus* pour Aurélien, 1 *aurelianus* pour Tacite et 5 pour Probus. Rome avec 21 pièces se retrouve en troisième position avec 6 *antoniniani*, 2 *aureliani* et 1 demi-*aurelianus* pour Aurélien, 8 *aureliani* pour Tacite et seulement 4 pour Probus. Enfin Ticinum arrive bon second avec 35 *aureliani* dont 6 pour Aurélien, 11 pour Tacite et 18 pour Probus. Nous avons aussi dans cette collection un *aurelianus* consulaire (buste H2) de Probus.



Au niveau des bustes, si pour Aurélien la totalité sont des bustes (B) (25 ex.) et (B*) (1 ex.) (radié ou lauré et cuirassés à droite, vu de trois quarts en avant), pour Tacite nous avons une majorité de bustes (A) (37 ex : buste radié, drapé et cuirassé à droite vu de trois quarts en avant), nous avons quand même 6 *aureliani* présentant une buste (B) et 2 plus rares avec des bustes (B1) (buste radié et cuirassé à gauche vu de trois

UNE VENTE EXCEPTIONNELLE POUR UNE COLLECTION D'EXCEPTION

quarts en avant). Pour Florian l'ensemble des *aureliani* présentent des bustes (A). C'est donc avec Probus que nous allons rencontrer la plus grande diversité. Si les bustes (A) et (B) sont présents, nous trouvons trois exemplaires avec des bustes (B1) et 1 buste rarissime (B4) (buste radié et cuirassé à droite, vu de trois quarts en arrière), des bustes consulaires (H2), 8 ex., (H6), 2 ex. et (H4), 1 ex. et un nombre impressionnant de bustes militaires radiés et radiés casqués avec lance ou sceptre et boucliers ornés ou pas d'une tête de Méduse, d'un cavalier ou de scène animée : (E1), 19 ex. ; (E2), 2 ex. ; (F1), 5 ex. ; (F8), 5 ex. ; (F9), 4 ex.



(titulature rare)

Mais le plus impressionnant dans cet ensemble, ce sont les 26 exemplaires à bustes exceptionnels de l'atelier de Lyon dont 25 *aureliani* pour la seule 5^e émission de l'atelier qui constitue l'un des plus beaux ensembles jamais proposés à la vente et qui devrait rester dans les mémoires.



(faute)



(titulature rare)



(inédits pour les ateliers de Serdica et de Siscia)

Si nous avons déjà eu l'occasion de signaler un exemplaire incus pour le règne de Probus, nous trouvons aussi un *aurelianus* fauté, un *aurelianus* de Tacite et un autre de Florian avec des titulatures rares, mais aussi 2 inédits pour Probus, l'un de Siscia et l'autre pour l'atelier de Serdica. Sur l'ensemble plus d'une trentaine de monnaies ne sont recensées qu'entre 1 et 5 exemplaires et sont donc très rares.



DERNIÈRE MINUTE

UNE VENTE EXCEPTIONNELLE POUR UNE COLLECTION D'EXCEPTION

Au niveau des états de conservation, le collectionneur a recherché des exemplaires de grande qualité. Nous avons sur l'ensemble de 144 pièces, 2 pièces, TTB et 14 TTB+ alors que nous recensons sur la totalité 47 pièces classées FDC, 57 en SPL et 24 en SUP !



Pour les prix de départ, ils sont compris entre 100€ et 600€ dont 7 entre 100€ et 125€, 31 entre 150€ et 180€, 84 entre 200€ et 300€ et 22 entre 320€ et 600€.



Vous l'aurez compris à la lecture de cet inventaire, le plaisir que nous avons pris et partagé à cataloguer cet ensemble fantastique est immense, et nous ne pouvons que remercier le collectionneur, J. S. d'avoir patiemment et amoureusement rassemblé cet ensemble et de nous l'avoir confié afin de le mettre en valeur et de le proposer à la vente pour votre plus grande satisfaction afin que ces *antoniniani* et *aureliani* trouvent de nouveaux propriétaires, dignes de ce nom !

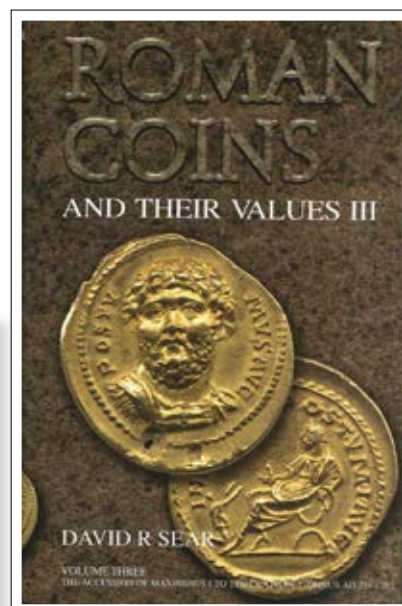
Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT



(CONS II)



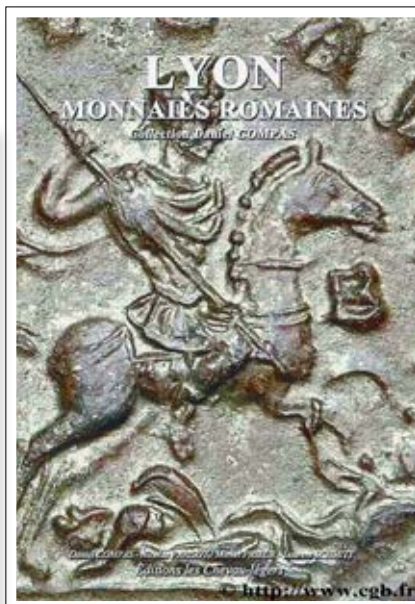
(CONS III)



Lr 47 : 69€



La 69 : 29€



Ll 13 : 27,55€



Suite à la parution en septembre 2023 de l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution, 1610-1794*, nous sommes arrivés au constat que plus de 4 000 monnaies attestées par les archives n'avaient pas encore été retrouvées. L'apport des collectionneurs est essentiel afin de parfaire nos connaissances des monnayages de l'Ancien Régime. Le *Bulletin Numismatique* apparaît comme le support idéal pour faire connaître vos monnaies inédites. Nous nous attacherons à les publier en les agrémentant d'informations inédites qui ne pouvaient pas tenir dans l'ouvrage, telles que les poids monnayés, les chiffres de mise en boîte ou bien le nombre et les dates extrêmes des délivrances. Votre aide est précieuse et essentielle pour aboutir, dans quelques années, à une seconde édition de ce livre.

Arnaud CLAIRAND

LE DEMI-ÉCU À LA MÈCHE LONGUE DE LOUIS XIV, FRAPPÉ EN 1655 À TROYES (S) AVEC UNE ÉTOILE, DIFFÉRENT DU MAÎTRE PAUL BESSON, SIEUR DE LA PRADE

Paul Samson nous a gentiment signalé un demi-écu à la mèche longue de Louis XIV, frappé en 1655 à Troyes (S). L'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33116, p. 403 signale pour l'atelier de Troyes en 1655, deux demi-écus, dont l'un restant à retrouver ayant une étoile, différent du maître Paul Besson, sieur de La Prade. La souche placée avant le millésime est un différent de juge-garde. Parmi les demi-écus à la mèche longue de Troyes, il s'agissait du seul restant à retrouver. Il faut dire qu'il s'agit du plus rare avec une estimation de frappe à 4 273 exemplaires délivrés après le 19 mars 1655 et avant la prise en fonction du nouveau maître Charles Béguin (1655-1656), utilisant comme différent un lis naturel.



L'ÉCU AUX HUIT L 1^{ER} TYPE, DE LOUIS XIV, FRAPPÉ SUR FLAN DE CONVERSION EN 1690 À LYON (D)

Dans la live auction du 5 mars 2023 figurera sous le numéro bry_879046 un écu aux huit L 1^{er} type, de Louis XIV, frappé sur flan de conversion en 1690 à Lyon (D) (27,32 g, 39 mm, 12 h.). Dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, cette monnaie est signalée d'après les archives, mais n'est pas retrouvée (n° 33155, p. 507). D'après nos recherches en archives, ce sont 144 185 écus qui ont été frappés pour un poids de 16 125 marcs 6 onces 20 deniers. Pour cette production 224 exemplaires ont été mis en boîte. Ces monnaies furent mises en circulation suite à 26 délivrances entre le 26 janvier et le 23 décembre 1690. Le buste employé sur cet exemplaire est le buste B.



L'ÉCU AUX BRANCHES D'OLIVIER DE LOUIS XVI, FRAPPÉ DURANT LE SECOND SEMESTRE DE 1780 À PARIS (A)

Monsieur Jean Lacourt, nous a gentiment adressé la photographie d'un écu aux branches d'olivier de Louis XVI, frappé durant le second semestre de 1780 à Paris (A). Dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, sous le n° 35100, p. 1069, sont mentionnés des écus frappés durant le premier et le second semestre, ceux du second semestre restant à retrouver. Nous savions qu'il existait des écus frappés durant le second semestre de l'année 1780, car d'après les archives, 24 écus avaient été mise en boîte pour l'exercice correspondant à ce semestre. L'exemplaire de Monsieur Lacourt porte bien un point sous le D de LUD, Le chiffre de frappe des écus de 1780, pour les deux semestres confondus, est de 15 348 exemplaires.



LE LOUIS D'OR AUX HUIT L ET AUX INSIGNES DE LOUIS XIV FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1703 À LYON (D)

J oël Creusy, de la Maison Creusy de Lyon, nous a expédié la photographie d'un louis d'or aux huit L et aux insignes de Louis XIV frappé sur flan réformé en 1703 à Lyon (D). Cette monnaie provient de la collection Paul Bordeaux, mais n'est pas illustrée dans le catalogue de la vente de sa collection. Elle est absente de l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33025, p. 327. Les chiffres de frappe des espèces réformées à Lyon en 1703 ne sont pas connus.

Nous profitons de cette notice pour signaler une petite erreur p. 326. Les louis réformés à Lyon en 1702 ne portent pas la flamme du directeur, mais seulement une tête d'aigle, différent du graveur et le trèfle, différent de réformation.



L'ÉCU, PORTRAIT À LA CRAVATE COURTE DE LOUIS XIV, FRAPPÉ DURANT LE SECOND SEMESTRE 1679 À PARIS (A) AVEC LE BUSTE AG

M onsieur Jean Lacourt, que nous remercions, nous a gentiment fait suivre la photographie d'un écu, portrait à la cravate courte de Louis XIV, frappé durant le second semestre 1679 à Paris (A). Les exemplaires du second semestre portent un point sous le L de LVD. Dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution*, n° 33139, p. 473, ils sont connus avec les poinçons de buste AH, AI, AJ, AK et AL, mais pas avec le buste AG recensé uniquement pour le 1^{er} semestre de 1679. L'exemplaire de Monsieur Lacourt montre que des carrés monétaires du second semestre utilisèrent également le poinçon de buste AG.



LE DEMI-ÉCU À LA MÈCHE LONGUE DE LOUIS XIV, FRAPPÉ EN 1653 À TOULOUSE (M)

M onsieur Christian Fouet nous a adressé la photographie d'un demi-écu à la mèche longue de Louis XIV, frappé en 1653 à Toulouse (M) (13,02 g). Cette monnaie est totalement absente de l'ouvrage *Monnaies royales et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33116, p. 402. Pour les espèces toulousaines d'argent à ce millésime, nous avons retrouvé l'écu, le quart et le douzième d'écu. Les chiffres de frappe n'étant pas conservés, les archives ne nous assureraient pas de la frappe de demi-écus, même s'il était permis de le penser. L'exemplaire de Monsieur Fouet complète cette série d'argent



LE DOUBLE LOUIS D'OR AUX QUATRE L DE LOUIS XIV FRAPPÉ SUR FLAN DE CONVERSION, EN 1700 À PARIS (A)

M ichaël Creusy nous a gentiment envoyé la photographie d'un double louis d'or aux quatre L de Louis XIV frappé sur flan de conversion, en 1700 à Paris (A). Cette monnaie est bien attestée par les archives mais n'est pas retrouvée dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33021, p. 305. Le poids d'or monnayé en flan de conversion en doubles louis et louis a été de 2 233 marcs 6 onces 16 deniers 12 grains. Pour les doubles louis 73 exemplaires ont été mis en boîte, si bien qu'il est possible d'estimer la quantité frappée à 25 927 exemplaires. Les délivrances d'or ont été faites entre le 7 janvier et le 23 juin 1700 (AN, Z^{1b} 297 et Z^{1b} 330).



LE QUART D'ÉCU DE FLANDRE AUX PALMES DE LOUIS XIV, FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1697 À LILLE (W)

Monsieur Bertrand Liévois a eu la gentillesse d'attirer notre attention sur quart d'écu de Flandre aux palmes de Louis XIV, frappé sur flan réformé en 1697 à Lille (W) proposé dans la vente de la Galerie des Monnaies (expert Julien Dapsens-Turquat), du 6 décembre 2017 sous le numéro ID 514. Cette monnaie, attestée par les archives, n'est pas retrouvée dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33407, p. 696. 12 000 quarts d'écu ont été frappés sur des flan réformés à Lille en 1697 et mis en circulation suite à deux délivrances des 28 février et 30 septembre 1697 (AN, Z^{1b} 880). Il reste à retrouver le millésime 1699, frappé à seulement 1 800 exemplaires et peut-être ceux au millésime 1700.



LE DEMI-ÉCU, PORTRAIT APOLLINIEN DE LOUIS XIV, FRAPPÉ EN 1672 À RENNES (9)

Monsieur Christophe Zuéras, que nous remercions vivement, nous a adressé la photographie d'un demi-écu, portrait apollinien de Louis XIV, frappé en 1672 à Rennes (9). Ce demi-écu est signalé d'après les archives, mais n'est pas retrouvé dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33130, p. 450. Le poinçon de buste utilisé est le n° 9C et ce demi-écu atteste de son utilisation en 1672, alors que jusqu'à présent nous l'avions rencontré qu'à partir de 1673. Cela n'a rien d'étonnant, car il s'agit du poinçon qui a été déposé au greffe de la Cour des monnaies le 20 décembre 1671 par le graveur général Jean Warin (AN, Z1b 348A). Ce poinçon d'effigie est certainement arrivé au début de l'année 1672 à la Monnaie de Rennes, mais le procès-verbal de réception dans cet atelier n'est pas conservé. Du côté des quantités frappées, nous savons que le poids d'argent monnayé à Rennes en 1672 a été de 12 110 marcs, poids comprenant des écus, des demis et des quarts d'écu. Avec un chiffre de mise en boîte de 55 demi-écus, nous pouvons estimer la quantité frappée à 17 808 exemplaires. Les délivrances des espèces d'argent ont été faites entre le 16 janvier et le 12 novembre 1672. Désormais, pour les espèces d'argent frappées à Rennes en 1672, il ne reste plus qu'à retrouver le quart d'écu avec environ 16 189 exemplaires mis en circulation (AN, E*522/A, fol. 459-529 et Z1b 335).



LE DEMI-ÉCU AUX BRANCHES D'OLIVIER DE LOUIS XVI, FRAPPÉ DURANT LE PREMIER SEMESTRE DE 1775 À PARIS (A)

Parmi toutes les monnaies de l'atelier de Paris frappées en 1775, il ne restait plus qu'à retrouver le demi-écu frappé durant le premier semestre de l'année 1775. Paul Samson nous a gentiment envoyé la photographie d'un exemplaire permettant de compléter cette série. Cette monnaie était attestée par les archives, mais n'est pas retrouvée dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 35101, p. 1076. D'après nos recherches en archives, 20 demi-écus ont été mis en boîte durant le premier semestre de l'année 1775, 14 910 marcs 3 onces 12 deniers de métal ont été monnayés en écus et en demi-écus durant ce même semestre. À partir de ce poids monnayé et du chiffre de mise en boîte, la quantité frappée est estimée 5 835 exemplaires. Le 5 du millésime est gravé sur un 4.



L'ÉCU À LA MÈCHE COURTE DE LOUIS XIV, FRAPPÉ EN 1645 À LA MONNAIE DE MATIGNON DE PARIS (A), AVEC LE POINÇON DE BUSTE À DEUX RUBANS (BUSTE AA)

Monsieur Jean Lacourt nous a adressé la photographie d'un écu à la mèche courte de Louis XIV, frappé en 1645 à la Monnaie de Matignon de Paris (A). La Monnaie de Matignon, située dans l'enceinte actuelle du Louvre, à quelques mètres de celle de Jean Warin, se distingue par une rose placée en début des légendes. Cette rose est le différent de Jean Warin, donnée à Briot et Racle, en charge des émissions de la Monnaie de Matignon. Pour le millésime 1645 et la Monnaie de Matignon, nous avons seulement recensé des écus avec un buste ayant trois rubans à la base de la couronne de laurier (buste AB) apparaissant en 1645. L'exemplaire de Monsieur Lacourt présente seulement deux rubans et correspond au buste AA utilisé depuis 1643. Nous avons donc désormais ces deux bustes pour l'année 1645 et la Monnaie de Matignon, ce qui est assez logique, encore fallait-il en retrouver un exemplaire. En poursuivant nos recherches, nous avons retrouvé un autre écu avec le buste AA. Il figurait dans le dépôt monétaire de Montrichard sous le n° 225, dépôt monétaire que nous avons pourtant étudié !



LE DEMI-ÉCU AUX BRANCHES D'OLIVIER, BUSTE HABILÉ DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1737 À PAU (VACHE)

Dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution françaises (1610-1794)*, ont été retrouvés tous les demi-écus aux branches d'olivier, buste habillé de Louis XV, frappé à Pau entre 1726 et 1740, tous sauf le millésime 1737 (n° 34127, p. 925). La série est désormais complète suite à une photographie que nous a gentiment envoyée Monsieur Farid Chakib Rahmoune. D'après nos recherches en archives, 21 711 demi-écus ont été mis en circulation suite à 15 délivrances entre le 11 janvier et le 15 décembre 1737. Le chiffre de mise en boîte (15) n'est pas révélateur de la quantité frappée, mais du nombre de délivrances (AD Pyrénées-Atlantiques, B 4238).



LE HUITIÈME D'ÉCU DE BÉARN DE LOUIS XIII, FRAPPÉ EN 1628 À MORLAÀS

Monsieur Dubreu nous a gentiment laissé photographier un huitième d'écu de Béarn de Louis XIII frappé en 1628 à Morlaàs. Dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 32129, p. 127-128, sont mentionnés les millésimes 1610-1617, 1619-1622, 1624-1627, 1629-1632 et 1643. Comme pour les quarts d'écu, tous les millésimes ont été retrouvés entre 1610 et 1632 et en 1642-1643, il était permis de penser que des huitièmes d'écu avaient été frappés en 1618, 1623, 1628 et 1642. Les chiffres de frappe des espèces frappées à Morlaàs pour ces quatre années ne sont pas connus. Avec l'exemplaire de Monsieur Dubreu, au millésime 1628, il ne resterait plus qu'à retrouver les huitièmes d'écu de 1618, 1623 et 1642.



QUI ONT BEAUCOUP SERVI

La Révolution, période durant laquelle la vie quotidienne se transforma considérablement, fut propice à la contrefaçon de pièces de monnaie. La pénurie de petite monnaie était telle que la population peinait à régler ses dépenses du quotidien. La valeur d'une pièce de bronze, quelle que soit son origine, était fonction de son poids officiellement, mais pour la population peu importait le poids, la forme ou la qualité de leur empreinte. En effet, la diversité des espèces en circulation à cette époque est telle que les monnaies de l'Ancien Régime, celle de la Révolution, et les monnaies étrangères ne pouvaient que favoriser la circulation de fausse monnaie. Dans la vie quotidienne, apparemment les gens ne portaient pas grande attention aux fausses monnaies de métal non précieux de cuivre ou billon, ils étaient plus vigilants en ce qui concerne les monnaies d'argent et d'or. Le faux moulé est le type de fausse monnaie le plus courant du XVIII^e siècle car facile à réaliser.



La pièce de 10 centimes voit sa création officielle le 15 septembre 1807. Dans l'exposé des motifs de sa création on peut lire « *il sera apporté dans sa fabrication autant de perfection que dans celle des monnaies d'argent de sorte qu'il ne reste au contrefacteur aucun espoir d'en abuser.* » Et pourtant elle sera la monnaie la plus contrefaite des monnaies françaises avec un peu plus de 23% de faux. L'usage des faux que l'on trouve aujourd'hui témoigne d'une longue circulation. On trouve même des faux les plus médiocres, voire inco-

hérents sur lesquels le différent du directeur d'atelier ne correspond pas à la lettre de l'atelier ou présente une date fantaisiste. Quand bien même une pièce était fautive sur le plan légal, elle était acceptée comme monnaie d'échange. Un rapport de l'Inspection des finances de 1838 met l'accent sur une fabrication de faux 10 centimes toujours importante « *le faux-monnayage s'exerce avec tant de facilité sur ces pièces que cette considération doit déterminer le Gouvernement à retirer très promptement de la circulation cette monnaie dont la refonte présentera d'autant plus de perte qu'on la différera davantage* ».



Fabriqués pour tromper le public à l'époque, ces faux sont tout à fait collectionnés et ne doivent surtout pas être considérés avec les « faux pour collectionneurs », fabriques contemporaines destinées à escroquer le collectionneur.

Christian GOR - ADF 552

BIBLIOGRAPHIE

- Bergeron Louis. *Problèmes économiques de la France napoléonienne.*
- Traimond B., 1994, « *La fausse monnaie au village. Les Landes aux XVIII^e et XIX^e siècles.* ».
- Guy Thuillier *Pour une histoire monétaire de la France au XIX^e siècle.*



RETROUVEZ L'HISTOIRE DU FRANC

19€90

à la vente sur **Cgb.fr**

FAUX POUR SERVIR QUI ONT BEAUCOUP SERVI

LES ARCHIVE CGB POINTAGE FAUX 10 CTS À L'N COURONNÉE

Sur un pointage de 667 monnaies on trouve **158 faux** soit **23,69 % de faux**

1810	86	=	faux	17
1809	225	=	faux	34
1808	356	=	faux	107
	667			158

1808

La Rochelle	15	=	Faux	8	
La Rochelle/ var			Faux	2	coq différent de Paris au lieu du monogramme J.G.F.S.
Lille	44	=	Faux	8	
Limoges	34	=	Faux	3	
Nantes	15	=	Faux	6	
Nantes/ var			Faux	2	marteau différent de Toulouse au lieu de l'ancre
Paris	140	=	Faux	34	
Perpignan	5	=	Faux	5	
Rouen	21	=	Faux	5	
Strasbourg	39	=	Faux	10	
Strasbourg /var		=	Faux	9	coq différent de Paris au lieu de la gerbe de blé.
Strasbourg /var		=	Faux	1	coq différent de Paris au lieu de la gerbe avec la légende NaRoléon EmRereur
Toulouse	33	=	Faux	14	
TOTAL	356			107	

1809

La Rochelle	23	=	Faux	1	
La Rochelle var		=	Faux	3	coq différent de Paris au lieu du monogramme J.G.F.S.
Lille	22	=	Faux	5	
Limoges	35	=	Faux	3	
Nantes	17	=	Faux	1	
Paris	47	=	Faux	9	
Perpignan	16	=	Faux	4	
Rouen	20	=	Faux	1	
Strasbourg	18	=	Faux	1	
Toulouse	27	=	Faux	6	
TOTAL	225			34	

1810

La Rochelle	11	=	Faux	0	
Limoge / Paris var		=	Faux	1	avec lettre A pour Paris et la lettre I pour Limoges, absence de différents.
Limoges	25	=	Faux	5	
Nantes	5	=	Faux	0	
Paris	3	=	Faux	3	
Perpignan	8	=	Faux	0	
Rouen	27	=	Faux	2	
Strasbourg	4	=	Faux	4	
Toulouse	2	=	Faux	2	
TOTAL	86			17	

1800

Paris.	Faux	3	Exemplaires faux d'époque avec une erreur de fabrication, 1800 au lieu de 1808
	Faux	1	Exemplaire le placement de la lettre d'atelier et du différent monétaire est interverti.

UN ESSAI DE 40 FRANCS LOUIS XVIII EN ARGENT SOUS LA LUMIÈRE DES ARCHIVES

Le dernier trimestre 2023 a été très intense pour nous avec la sortie de notre ouvrage sur l'histoire du Franc durant la période 1803-1815 (Napoléon 1^{er}). Mais pour autant nous sommes plongés depuis plusieurs mois dans la préparation des ouvrages suivants, notamment ceux de Louis XVIII et de Charles X que nous sortirons en cette année 2024 qui correspond au bicentenaire de la mort de Louis XVIII et à l'avènement de Charles X.

Les archives de la Monnaie de Paris demeurent une clé de voûte pour la construction de nos ouvrages. Celles-ci vont nous éclairer sur un essai peu connu dont un exemplaire est apparu sur le marché numismatique lors de la vente de la collection Newman en 2014 chez Heritage :



Sur cet essai, on note l'absence du différent du graveur général Tiolier ainsi qu'une usure montrant bien qu'elle s'est retrouvée dans la circulation !

Un échange de courrier daté du 06/07/1826 entre l'Administration et le ministre des Finances nous en apprend beaucoup sur cet essai de la 40 Francs or réalisé en argent et qui s'est retrouvé dans la circulation (comme une pièce de 2 Francs) : « M^{gr}, En nous transmettant la pièce de 2 F frappée au type de la pièce de 40 Francs à l'effigie du feu Roi, au différent, de la Monnaie de Paris et au millésime de 1815, que M. le Préfet du Cher avait adressée à S. Ex^{te} le Ministre de l'Intérieur, vous nous chargez de rechercher et de vous dire comment ces pièces de cette espèce ont été mises en circulation ?

L'Administration a eu dernièrement l'honneur de rendre compte à V. Ex^{te} de la représentation qui lui avait été récemment faite au nom de M^r le Procureur du Roi près le Tribunal de la Seine, d'une pièce semblable, qui avait fait partie d'un rouleau de pièces de 2F et avait donné lieu à un commencement d'instruction judiciaire.

Nous croyons ne pouvoir mieux faire que de transcrire littéralement ici la déclaration que le Graveur général des Monnaies a faite, le 9 juin dernier, au Procès-verbal dressé par le magistrat chargé de l'instruction : « Je déclare que cette pièce est une première pièce d'essai, frappée régulièrement avec des coins légaux de 40 Francs au type de Louis 18, à la Monnaie de Paris, au millésime de 1815. Le différent du Directeur n'est pas le même que celui qui a été empreint sur les coins de la fabrication définitive des pièces de 40F ultérieurement mis en circulation. Ce différent n'était que provisoire. Le différent du Graveur n'a pas été empreint sur les coins d'essai, ce qui explique l'absence de ce différent sur la pièce représentée.

Cette pièce est du très petit nombre de celles qui furent fabriquées en 1815 pour essai des pièces de 40 ; et qui devaient toutes être rapportées à l'Administration des Monnaies pour être refondues.

Elle est identiquement la même que la pièce d'essai conservée, comme renseignement dans le médaillier de l'Administration mise à l'instant sous les yeux de M^r le Juge d'Instruction.

L'objet de cet essai était 1° de mettre l'Administration à portée de juger les empreintes, 2° de faciliter au Graveur général les moyens de retouches, 3° de mettre la pièce projetée sous les yeux du ministre, pour être, par S. Ex^{te} soumise au Roi. L'essai ne pouvait être fait que sur une matière dure ; il y aurait eu trop de perte à le faire en or, trop de danger à le faire en cuivre, ce qui a déterminé l'Administration à le faire en argent, ainsi qu'elle le pratique ordinairement pour les premières pièces d'essai, qui sont toujours biffées et refondues. Celle-ci a très peu circulé et je ne puis expliquer comment elle a pu ne pas être rapportée à l'Administration des monnaies. Telle est, M^r, l'origine de cette pièce de 2 F que nous vous demandons la permission de cisailler, comme nous l'avons fait de celle apportée en Juin dernier par le juge d'Instruction, et si V. Ex^{te} n'y voit pas d'inconvénient.



© Collections historiques de la Monnaie de Paris / Photos ADF

Nous la réunirons à la pièce déjà déposée au médaillier de notre Administration. Elle sera ainsi la 3^e des 10 ou 12, tout au plus, qui ont pu être mises en circulation, en 1815, par les personnes de la Cour, ou autres, auxquelles elles avaient été présentées comme modèle des pièces d'or de 40F ; qui les ont conservées par curiosité ou par inadvertance, et qui n'ont pas senti l'importance de les renvoyer à l'Hôtel des monnaies. Le nombre est trop peu considérable pour qu'on puisse concevoir la moindre inquiétude. D'autant que nous avons l'honneur de déclarer à V. Ex^{te} qu'il n'est pas venu à notre connaissance que personne ait jamais payé ou doré ces pièces de 2 F à l'effet de les faire passer pour 40F » [MEF-MACP, SAEF/X.Ms156].

Cet extrait est un exemple de contenu qui sera présent dans le prochain volume qui est déjà en relecture et dont le départ à l'impression est prévu pour fin mars, ce qui donne une sortie prévisionnelle courant mai.

Si les archives sont essentielles à la réalisation de ces ouvrages sur l'histoire du Franc, ils ont également besoin de vous : les collectionneurs !

Pour ce faire, vous pouvez :

1/ contribuer au contenu du livre pour le recensement. Si vous possédez des essais rares (incluant les flans brunis des monnaies circulantes) de la période (1803-1870), contactez-nous à l'adresse mail suivante : essais@amisdufranc.org

2/ souscrire à l'avance à des versions de prestige des ouvrages. La souscription à la version « Prestige » de l'ouvrage sur

UN ESSAI DE 40 FRANCS LOUIS XVIII EN ARGENT SOUS LA LUMIÈRE DES ARCHIVES

Louis XVIII est déjà ouverte moyennant un versement de 100 euros et sera close le 21 mars.

Les ouvrages « Prestige » sont en nombre limité. Hors souscription et sous réserve qu'il en reste, ils seront, post-impression, accessibles au prix de 150 €. La version « Prestige » possède une couverture différenciée de la version standard, elle est en simili-tissu avec marquage à chaud doré et possède une tranche dorée. Chaque souscripteur a également la possibilité de voir son nom inscrit dans une page de remerciement où ils seront regroupés ensemble. Pour les modalités de souscrip-

tions, vous pouvez nous contacter à l'adresse mail : essais@amisdufranc.org

Nous vous en remercions par avance et nous attendons avec impatience vos contributions en matière de recensement et vos souscriptions !

Philippe THÉRET

[MEF-MACP, SAEF/X.Ms156] Administration. Transcriptions de correspondance de 1824 à 1826. Archives de la Monnaie de Paris, Savigny-le-Temple.

LE PÈRE NOËL EST PASSÉ !!

Peu de monnaies de la période Franc restent à retrouver. Les manquantes sont concentrées essentiellement sur la première moitié du XIX^e siècle. Aussi le signalement et l'illustration de l'une d'elles est un événement numismatique qui ravit les amoureux et les amis de l'histoire du Franc. Que dire alors quand on nous fait parvenir à la fois trois manquantes (dont un doublon), une connue mais rarissime plus une inédite ?

C'est pourtant ce qui nous est arrivé durant les fêtes de fin d'année !

5 FRANCS NAPOLÉON 1806 D (F.304/4)

Jusqu'à présent la 5 Francs 1806 de Lyon n'avait pas été retrouvée. Le chiffre de fabrication est en effet faible avec 2 753 pièces mises en délivrance. Contrairement à ce que l'on peut penser, le registre des archives de la Monnaie de Paris X.Ms5 situé à Savigny-le-Temple nous dévoile que ce total n'a pas été constitué par une seule délivrance mais qu'il en a fallu pas moins de trois :

- 1 034 exemplaires le 24 février 1806 ;
- 1 127 exemplaires le 27 juin 1806 ;
- 592 exemplaires le 11 octobre 1806.



Ce type monétaire est le dernier à être frappé sans virole pour les 5 Francs. En l'absence de virole une frappe soutenue provoque une force centrifuge qui n'est pas contenue et qui a tendance à aspirer la matière des pieds de lettres, ce qui leur donne un aspect bifide [Voir CGB/BN n°144, pages 20-22]. Notre surprise fût non seulement de voir combler cette ligne mais ce doublement. En effet le collectionneur nous en a fait parvenir un deuxième exemplaire issu de sa collection :



Mais est-ce un vrai doublon ? Malgré la qualité moindre de cette photo (la monnaie est en revanche plus belle que la première), on voit que le coin de revers est différent du premier exemplaire. En effet le point situé après le mot « FRANCS » est situé, pour la première monnaie, un peu plus bas. Un accident sur le premier revers utilisé est possible mais il est plus probable que le contrôleur du monnayage de Lyon ait préféré repartir sur des coins neufs lors des nouvelles délivrances pour se donner les meilleures chances d'obtenir de belles empreintes pour le jugement des délivrances.

5 FRANCS 1806 T (F.304/10)

L'atelier de Nantes est un de ceux qui possèdent le plus de collectionneurs spécialisés en quête des exemplaires les plus rares. C'est donc un des ateliers les plus observés. Pour autant aucun n'avait, jusque-là, signalé une 5 Francs 1806 T. C'est enfin chose faite avec l'exemplaire suivant :



L'exemplaire est en très bel état et à l'observation on écarte très vite les risques d'une bidouille possible.

Le registre X.Ms5 nous dévoile que les 700 exemplaires produits l'ont été en une seule délivrance datée du 21 août 1806. C'est un chiffre famélique et c'est donc une très grande chance d'en avoir enfin un exemplaire signalé et illustré !

5 FRANCS NAPOLÉON 1^{ER} 1807 T (F.304/21)

Avec seulement 443 exemplaires mis en délivrance le 3 mars 1807, c'est la monnaie de Napoléon en argent ayant le plus faible chiffre de fabrication.

Pour autant deux exemplaires étaient déjà connus. Mais ces deux exemplaires sont un peu « spéciaux » car ils montrent des vestiges d'une monnaie sous-jacente et peuvent laisser penser qu'il s'agit d'exemplaires d'épreuve de coins avant envoi à l'atelier destinataire. Pour plus d'informations voir l'analyse de Daniel Diot publiée dans le *BN* n°24 page 11. Le troisième exemplaire qui nous est désormais soumis ne présente pas de vestiges de frappe antérieure et semble donc bien être une frappe du 3 mars 1807 qui plus est en très bel état !



5 FRANCS 1824 D INVERSÉ (F.309 /INÉDIT)

Et ce n'est pas tout ! Notre collectionneur qui souhaite rester anonyme (personnellement nous l'appelons le père Noël), nous transmet un écu de Louis XVIII qui présente la particularité d'avoir le D inversé !



La variante était connue uniquement pour la 2 Francs que nous illustrons avec un exemplaire remarquable situé au Département des Monnaies, Médailles et Antiques de la BnF :

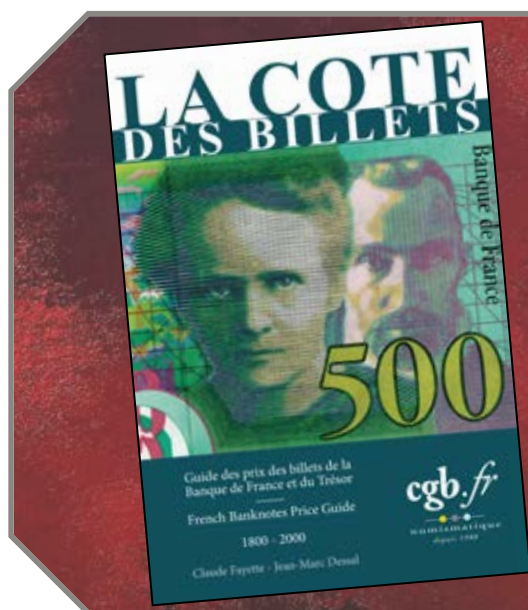


Cette erreur de gravure sur les 2 Francs n'était pas passée inaperçue. L'Administration des monnaies avait fait refondre 2 délivrances concernées mais n'avait pu empêcher à temps la mise en circulation de la troisième concernée [Voir l'ouvrage « *Le Franc, les Monnaies, les Archives* » page 352].

En revanche nous n'avons rien trouvé en archives sur la même erreur de gravure appliquée sur la pièce de 5 Francs. Cette variante inédite fera donc son apparition dans la prochaine édition du « *Franc* » !

Le père Noël a été très généreux en cette fin d'année 2023 et nous espérons, dans cette période de bons vœux, qu'il le sera tout autant pour 2024 !

Philippe THÉRET



DISPONIBLE
DÈS MAINTENANT

29,00€
réf. Ic2021

CLAUDE FAYETTE
ET JEAN-MARC DESSAL

20 FRANCS LOUIS XVIII

À LA TÊTE NUE, VARIANTE
CONFIRMÉE POUR LE TYPE F/519
AU MILLÉSIME 1817

Dans un article précédent publié dans le *Bulletin Numismatique* n°233, je faisais part de ma découverte d'une légère variante pour le type F.519/9.

Mon analyse portait sur les monnaies frappées en 1817 pour l'atelier de Lille, cette analyse parcellaire était incomplète car je peux la confirmer également sur certains exemplaires de l'atelier de Paris frappés au millésime 1817.

J'ai créé une liste de suivi dans mon espace client sur mon compte en ligne, avec entre autres, les monnaies de Louis XVIII et en ce début d'année 2024 j'ai reçu une notification par mail avec la liste des nouvelles monnaies disponibles en boutique, un module de 20 francs or tête nue était dans la liste¹ https://www.cgb.fr/20-francs-or-louis-xviii-tete-nue-1817-paris-f-519-5-sup58-ngc,fmd_891966,a.html



On constate que le même manque est présent au niveau du feuillage du revers sur la feuille de laurier centrale au dessus du F. Après vérification sur les exemplaires en archives, les monnaies de 1817 pour l'atelier de Paris sont également concernées par cette variante à la « feuille coupée ». Elles sont cependant moins nombreuses en comparaison de l'atelier de Lille.

- 1817 W : 9 exemplaires sur 26 en archives sur Cgb.fr (au moins un exemplaire de plus avec le mien, lot 1141, E-auction 6 MDC Monaco).
- 1817 A : 6 exemplaires sur 87 en archives sur Cgb.fr !

La répartition est donc assez étonnante car il y a eu beaucoup plus d'exemplaires de la F.519/5 vendus, elle est plus courante que la F.519/9, ce qui est logique car conforme aux chiffres de frappes des deux ateliers. Cependant on voit bien que le ratio est bien plus faible pour Paris que pour Lille.

Cette variante était donc certainement bien présente sur la matrice d'origine ayant servi à la fabrication des coins mais

après vérification, je n'en trouve aucune traces sur les exemplaires des ateliers de Bordeaux (1817 K) et de Bayonne (1817 L). Cette variante ne semble pas non plus avoir subsisté après les frappes de 1817 (sous réserve de recherches approfondies et de découvertes ultérieures).

La question se pose donc de savoir pourquoi les seuls ateliers de Lille et Paris sont concernés !

Arnault ALLARD



Vous voulez développer la numismatique moderne française?

Vous voulez partager votre passion avec d'autres collectionneurs?

Vous voulez lutter contre les faux pour collectionneurs?

Vous voulez participer à l'élaboration du FRANC?

Rejoignez nous à l'association des Amis du Franc

www.amisdufranc.org

Les Amis du Franc c'est :

- Plus de 3500 articles en ligne
- Un forum de discussion
- Le site Dupré
- Une newsletter

¹ Exemplaire AU58 sous coque NGC

Dans les premiers temps de la présidence de Nicolas Sarkozy (2007-2012), son ministre de l'Éducation nationale d'alors, Xavier Darcos, aujourd'hui académicien et chancelier de l'Institut de France quai de Conti, fut interpellé à l'Assemblée nationale dans le cadre des « questions au Gouvernement ». L'interpellation était la suivante : pourquoi divers manuels scolaires indiquent-ils que la libération du territoire français métropolitain, occupé par l'Allemagne nazie depuis juin 1940, débuta le 6 juin 1944 en Normandie (*Le jour le plus long*) alors que cette libération commença dès septembre 1943 par la Corse ? Certes, la Corse n'est pas comprise géographiquement dans l'Hexagone dans lequel est inscrite la France continentale¹, elle fait néanmoins partie de ce que l'on appelle couramment « la métropole », cette dernière étant différenciée de l'Outre-Mer et de ses populations appelées « Ultramarines ».

Xavier Darcos ne put que reconnaître la fausseté de l'affirmation de ces manuels scolaires et admettre qu'il fallait les corriger en faveur de la Corse. Il conviendrait aujourd'hui de vérifier si cette correction a bien été effectuée.

La libération de la France métropolitaine, après celle de l'Afrique du Nord (AFN : Algérie, Tunisie, Maroc) qui eut lieu en novembre 1942, et celle de plusieurs territoires d'Outre-Mer en 1940-1941, se déroula ainsi en 3 phases :

- septembre-octobre 1943 : libération de la Corse par l'armée française
- 6 juin 1944 : débarquement en Normandie des Alliés au sein desquels la 2^e DB française (Leclerc) qui participa à la libération de Paris le 25 août
- 15 août 1944 : débarquement en Provence de la 1^{re} Armée du général de Lattre de Tassigny.

L'ensemble du territoire métropolitain fut alors progressivement libéré pendant l'automne et l'hiver 1944-1945 à l'exception de quelques « poches » (Royan par exemple) libérées tardivement au printemps 1945.

La médaille ci-après (fig.1) commémore la libération de la Corse de façon intéressante. En voici la description :

A/ Écusson à tête de Maure² d'où sort une main brandissant un flambeau ; au-dessous un cartouche montrant l'inscription : LIBÉRATION DE LA CORSE. Tout autour la légende : NEUF SEPTEMBRE 1943 DIX OCTOBRE. Ces dates diffèrent un peu de celles données par le *Dictionnaire Encyclopédique d'Histoire* de Michel Mourre (tome I, 1997, pp.1436-1438) qui indique 12 septembre-4 octobre 1943. La période inscrite sur la présente médaille est donc un peu plus longue.

Rappelons que la Corse fut libérée exclusivement par des troupes françaises venues d'A. F. N., à la différence du débarquement en Normandie du 6 juin 1944.

R/ Anépigraphie. Une femme à demi-nue, coiffée d'un bonnet phrygien (la France républicaine) tient dans la main droite un glaive et brandit de la main gauche une *chaîne brisée* : c'est le symbole de la *Libération*. Cette femme est enveloppée d'un grand drapeau flottant qui a pris la forme générale de la Corse : uniformité de la plaine orientale, côte occidentale découpée montrant plusieurs golfes dont ceux d'Ajaccio, de Lava et de

Propriano. Cette femme s'appuie sur un piédestal correspondant à la falaise de Bonifacio ; son bras gauche tendu, brandissant la chaîne brisée, constitue géographiquement le Cap Corse, habilement restitué par le graveur (inconnu).



Le nombre d'exemplaires frappés de cette médaille nous est également inconnu. Elle n'est pas signalée dans l'ouvrage du R. P. Doazan consacré à la numismatique corse (Ajaccio, 1993).

QUELQUES REMARQUES HISTORIQUES

Occupée pendant plusieurs siècles par les Génois, la Corse fut acquise auprès de ces derniers par la France (convention de Compiègne 1764 et traité de Versailles 1768). Elle s'était alors organisée en république indépendante sous la direction du général Pascal Paoli (1755-1769) originaire de Corte au centre de l'île. Auparavant, la Corse avait connu en 1736 une expérience monarchique avec le baron allemand Théodore de Neuhof dit « le roi Théodore », personnage quelque peu folklorique. Sur le plan politique, la Corse de Paoli, homme des *Lumières* et ami des philosophes français, franc-maçon, était en avance sur son temps, disposant déjà d'une *Constitution écrite*, la première en Europe, précédant la France et les États-Unis.

Durant sa gouvernance, Paoli battit monnaie, d'abord à Murato proche de Bastia puis à Corte. Toutes ses monnaies, frappées exclusivement en billon, montrent la tête de Maure, emblème de la Corse, à l'exception de la dernière au millésime 1768³ : celle-ci est anépigraphie et montre le *chapeau de la Liberté*⁴, cri d'espérance exprimé par Paoli au moment où l'armée française est en train de vaincre la sienne. Une émission monétaire antérieure avait eu lieu en 1736 sous le règne de Théodore.

L'armée corse de Pascal Paoli fut vaincue par l'armée française le 9 mai 1769 à Pontenovo (écrit aussi Pontenuovo). Napoléon Bonaparte naquit à Ajaccio le 15 août 1769. Son extraordinaire épopée qui le conduisit à devenir le premier *Empereur des Français* consacra l'adhésion des Corses au rattachement à la France.

De fait, le patriotisme profond des Corses se manifesta durant toute l'occupation de 1940-1944. Non seulement les Corses résistèrent aux avances de Mussolini, le dictateur italien, qui prétendait alors rattacher la Corse à l'Italie, mais ils participèrent activement à la Résistance et à l'épopée de la *France Libre*, comptant parmi eux de nombreux *Compagnons de la Libération* et aucun « Laval corse ».

Christian CHARLET

1 Les Corses disent souvent « le continent » pour l'Hexagone.

2 La tête de Maure est l'emblème de la Corse. Elle figure dans ses armoiries.

3 Peut-être frappée au printemps 1769 selon le R. P. Doazan.

4 (Fig.2) : voir mon article de décembre 2017 dans les *Cahiers numismatiques* n°214, pp.31-34.

UNE MÉDAILLE MONÉTIFORME AU NOM DU GÉNÉRAL BOULANGER ÉDITÉE EN 1887

Pendant la première période de la Troisième République (1870-1914), les « monnaies de fantaisie », médailles, jetons et autres objets monétiformes furent relativement nombreux. Tant comme signes de propagande que comme manifestations satiriques d'hostilité à l'égard des personnages représentés. L'excellent ouvrage de Christian Schwyer, *Histoire des monnaies satiriques*, paru en 2016, constitue l'ouvrage de référence pour tout numismate qui s'intéresse à ces fabrications, témoignages de l'histoire mouvementée de la Troisième République.

À la page 510, fig. 27, figure une médaille au motif de la pièce de 5 francs en argent, dite « à l'Hercule », montrant de l'autre côté le général Boulanger coiffé d'un bicorne. Christian Schwyer indique que cet objet monétiforme est en carton recouvert de métal mais qu'il existerait également en argent. Par ailleurs, il s'interroge sur le véritable caractère de cet objet : médaille de propagande en faveur du général Boulanger ou, au contraire, médaille satirique hostile au général comme le pensent certains numismates à cause de la légende « EX-MINISTRE DE LA FRANCE ». J'ai donc repris l'étude de cette médaille afin de pouvoir trancher ce différend.



La description (fig.1) est la suivante :

Avers/ Buste du général Boulanger en grand uniforme, coiffé du bicorne réglementaire des officiers généraux. Tout autour la légende : « BOULANGER EX-MINISTRE DE LA FRANCE ». À l'exergue, entre deux étoiles, « 14 juillet 1887 ».

Revers/ Hercule entouré de l'Égalité et de la Liberté (figures inversées) accompagnés de la légende : « LIBERTÉ. ÉGALITÉ. FRATERNITÉ. » Éléments décoratifs dont un rameau et des étoiles.

Christian Schwyer, « au regard de la succession des événements » historiques, pense qu'il ne s'agit pas d'une émission satirique hostile à Boulanger mais bien d'une fabrication de propagande en faveur de ce dernier. J'ai donc repris en détail l'examen du cours de ces événements¹.

En janvier 1886, sur la recommandation de Clémenceau, le chef du gouvernement² Freycinet choisit comme ministre de la Guerre le général Georges Boulanger (1837-1891), titulaire d'excellents états de service en Kabylie, en Italie, en Cochinchine ainsi que durant la guerre de 1870. Boulanger se rend très vite populaire grâce à une série de réformes judiciaires de l'armée (condition militaire, amélioration de l'équipement, meilleure organisation, etc.) ainsi qu'à son atti-

tude de fermeté vis-à-vis de l'Allemagne lors d'un incident frontalier (affaire du commissaire Schnaebelé en avril 1887). De surcroît, Boulanger a donné des gages aux républicains en faisant voter en juillet 1886 la loi d'exil des princes appartenant aux familles ayant régné sur la France (les Orléans et les Bonaparte) ; Boulanger fait ainsi perdre au duc d'Aumale sa qualité de général alors qu'il lui devait l'essentiel de sa carrière.

Toutefois, la croissance continue de la popularité de Boulanger auprès du public inquiète les républicains. Le général apparaît de plus en plus comme l'incarnation de l'*esprit de revanche* vis-à-vis de l'Allemagne. Il devient donc un possible « fauteur de guerre » avec les Allemands, ce dont les républicains ne veulent pas. C'est pourquoi Rouvier, successeur de Freycinet à la tête du Gouvernement, écarte Boulanger du ministère en mai 1887. Boulanger est alors nommé par le Gouvernement, commandant du corps d'armée cantonné à Clermont-Ferrand (13^e corps d'armée).

Le 8 juillet 1887, Boulanger prend le train pour Clermont-Ferrand à la gare de Lyon. Une foule énorme essaye alors de l'empêcher de partir. Notre médaille monétiforme évoque le 14 juillet 1887, c'est-à-dire 6 jours après cet événement qui constitue le départ du *boulangisme*, phénomène politique : l'agitation en faveur de Boulanger ne diminuant pas, le général est mis à la retraite d'office en mars 1888. Il se lance alors dans la politique et se fait élire député dans plusieurs départements jusqu'en janvier 1889. Mais, ayant alors renoncé à marcher sur l'Élysée, à l'instigation de sa maîtresse Madame de Bonnemain, il est alors menacé d'arrestation par le Gouvernement qui s'est ressaisi.

Le 1^{er} avril 1889, Boulanger s'enfuit à Bruxelles et le 30 septembre 1891, il se suicide sur la tombe de Madame de Bonnemain. Le *boulangisme* a vécu.

Ma conviction est la même que celle de Christian Schwyer. La date du 14 juillet suit de très peu celle de la manifestation du 8 juillet en faveur de Boulanger. Le terme *d'ex-ministre* n'est pas péjoratif : c'est un simple constat, Boulanger ayant quitté le Gouvernement quelques semaines plus tôt en mai 1887. La médaille qui nous intéresse n'est donc pas une médaille satirique anti-Boulanger mais une médaille de propagande en faveur du général. La date du 14 juillet n'est pas neutre : il s'agit de profiter du rappel de la prise de la Bastille pour souligner le caractère populaire du *boulangisme* (le 14 juillet ne deviendra véritablement fête nationale qu'en 1889 à l'occasion du centenaire de la Révolution française).

Outre la médaille monétiforme de propagande ci-dessus étudiée, on connaît de nombreuses monnaies de Napoléon III regravées à l'effigie du général Boulanger. Elles sont toutes étudiées par Christian Schwyer (pp. 495-518) et on lira également avec profit l'article de Thibault Cardon dans le *BSFV* de novembre 2006 (p.248 et suiv.)

Christian CHARLET

N.B. Deux coquilles à signaler dans mon article, Arches-Charleville en 1612, du BN n°237 (janvier 2024) :

-page 28, 2^e paragraphe, 1^{re} ligne, lire « l'échéance 2025 est dictée » au lieu de « citée »

- page 30, 4^e paragraphe, dernière ligne, lire « à proximité de la forêt des Ardennes » au lieu de « à propos ».

¹ MOURRE, *Dictionnaire Encyclopédique d'Histoire*, 1997, tome I (A à C), pp.739-740.

² Appelé alors « Président du Conseil », depuis 1959 « Premier Ministre ».

L'ÉVALUATION DU GRADE : 5-VF (VERY FINE) 20-35

Après avoir examiné et illustré les grades correspondant aux pièces assez peu circulées (XF40 et 45), nous allons voir les grades VF20 à 35 correspondant au Très Beau. Les grades évoluent par paliers de 5 points.

Échelle de grade	Qualité	Description
VF35 VF30 VF25 VF20	TB (Très Beau)	Usure sur les points hauts, l'usure forme des petites surfaces planes reliées entre elles.

Chaque grade est illustré par une pièce différente. L'état de conservation est indépendant de l'origine ou l'âge de la monnaie. Le grade est fonction de l'aspect général de la monnaie, puis il est affiné selon les cinq critères : l'usure, le velours, les marques, la frappe et la patine. En TB, l'usure est importante sur les points hauts. Le critère d'usure est dominant sur tous les autres, le velours ayant totalement disparu. Les marques modérées et une patine inesthétique n'ont pas d'impact sur le grade.



Norvège 1 Couronne 1878 PCGS VF20

En VF20, l'usure a oblitéré les détails principaux et leurs contours ont disparu en partie. Sur l'avvers de cette monnaie, les mèches de cheveux et le front forment une surface plane assez grande, de même que la barbe et le cou. Au revers, toutes les touffes de feuilles sont plates et l'écu central a perdu la moitié de ses détails, la couronne et le lion se trouvant reliés aux bordures de l'écu. C'est le grade le plus bas du VF, l'usure est très importante mais environ la moitié des détails reste visible, tous les contours de la gravure avec le champ sont parfaitement distincts.



France Ecu 1792-BB PCGS VF25

En VF25, l'usure a oblitéré les détails principaux et leurs contours commencent à disparaître. Sur l'avvers de cette monnaie, les mèches de cheveux et le ruban sont très plats et reliés entre eux, de même les parties du visage telles que la joue et le front forment une surface continue. Au revers, la table, les parties du corps du Génie et l'aile portent des plats importants et assez grands. Seuls les plats qui sont à la même hauteur sont en connexion, contrairement au VF20.



Grèce 10 Lepta 1837 PCGS VF30

En VF30, l'usure a oblitéré les détails principaux mais leurs contours restent distincts. Sur l'avvers de cette monnaie, la couronne est plate et a perdu tous ces détails. Les lignes de l'écu sont encore visibles, protégées en partie par la croix centrale qui a subi l'usure. Au revers, les feuilles de laurier sont plates et seule une partie est reliée entre elles.

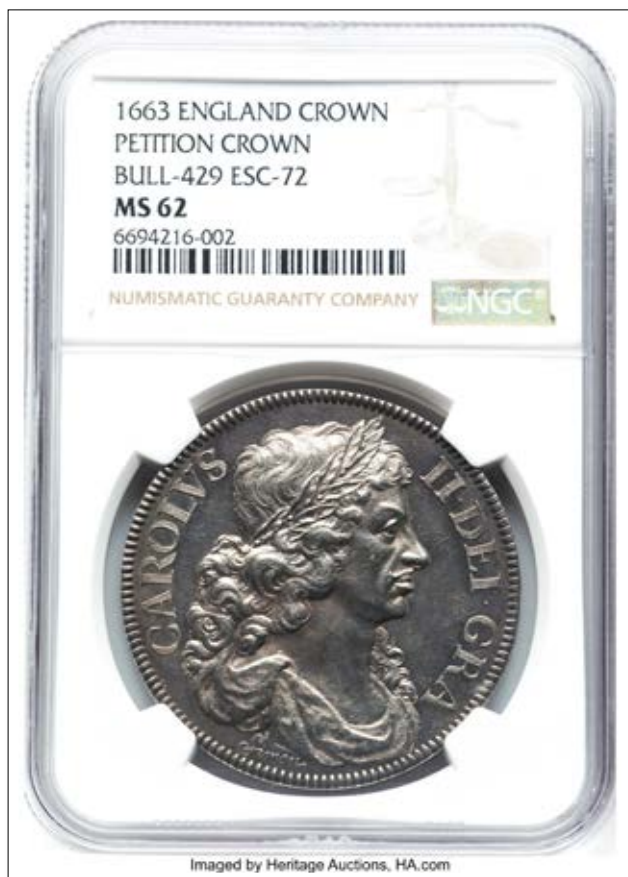


Royaume-Unis Couronne 1743 PCGS VF35

En VF35, l'usure a oblitéré les détails principaux mais leurs contours restent distincts. Sur l'avvers de cette monnaie, les mèches de cheveux, les lauriers et les plis du costume sont plats. Ces plats commencent légèrement à se relier entre eux, c'est ce qui empêche la pièce d'être en XF. Le revers, qui porte une gravure plus simple, conserve tous les détails principaux mais l'usure est marquée sur tous les reliefs et les détails fins sont plats.

Pour résumer, le VF correspond à une pièce dont l'usure touche la totalité de la surface et les détails fins, et les détails principaux de la gravure commencent à disparaître. C'est ce qui le distingue du XF, où l'usure touche les détails fins mais pas les détails principaux.

Laurent BONNEAU - PCGS Europe



Dans un vieil article au sujet du graveur anglais Thomas Simon, qui a été publié dans le *Bulletin Numismatique* n°197, je présentais l'exceptionnel travail de ce graveur de génie et j'ai présenté son œuvre la plus emblématique qu'est l'essai de 1663 à l'effigie de Charles II. Cette monnaie est connue sous le nom de la « Petition Crown » (la couronne de la requête). Cette pièce dont il existe quelques exemplaires est de nos jours une référence mondiale pour les grands amateurs.

Si aujourd'hui, je reprends ce sujet, c'est dû au fait que la société américaine Heritage vient de mettre en vente un exemplaire de cette fabuleuse pièce. En effet, le lundi 8 janvier, Heritage a proposé un exemplaire gradé MS62 qui provient fort probablement de la collection de John Murdoch, vendue aux enchères en 1902.

Des monnaies de prestige comme celle-ci sont bien évidemment chères. Elles sont par conséquent réservées à quelques amateurs fortunés. Elles ne changent pas de propriétaire fréquemment et cela généralement, sans passer par des ventes aux enchères. Par conséquent, dès qu'une pièce de cette importance apparaît sur le marché numismatique, de nombreux numismates sont preneurs. Comme je l'ai signalé auparavant dans divers articles, les monnaies rares et de très belle qualité sont un actif réel ; cependant, toutes ne sont pas équivalentes en termes de placement, de nombreux facteurs interviennent.

Ladite monnaie a été payée par l'heureux propriétaire 960 000\$ (875 000€), une somme très conséquente ! On peut penser que c'est cher payer pour une monnaie, mais tout est relatif et cela dépend du monde dans lequel on fait vie.

Yves BLOT

Près de 600 lots seront proposés dans la vente Internet Auction Monnaies & Médailles – Février 2024 de CGB Numismatique Paris. La clôture Live (offres en direct) se déroulera mardi 13 février 2024 à partir de 14h00 (heure de Paris). Les lots présentés dans cette vente Internet Auction sont thématiques : Splendeur et Histoire des Monnaies du III^e Siècle ap. J.C et Figures du pouvoir de France et du Monde.



fme_506412



fme_896727

Introduite en France vers la fin du XV^e siècle, le roi Louis XII porte un intérêt tout particulier pour la médaille. En 1499, il fit faire une médaille à son effigie et à celle de sa femme Anne de Bretagne. Elle sera considérée comme un des chefs-d'œuvre de la Renaissance française et sera par la suite reproduite (fme_506412). Henri IV eut le projet de commencer une série de médailles pour immortaliser les événements majeurs de son règne. Il n'eut pas l'occasion de le faire mais ses successeurs lui rendirent hommage à de multiples reprises en faisant réaliser des médailles à son effigie (fme_896727). Louis XIV, fut celui qui réalisa cette série uniforme que l'on connaît bien aujourd'hui. Colbert, ministre d'État, Contrôleur des Finances du Roi-Soleil, fut chargé de sa réalisation.



fme_885334

La Petite Académie se mit à rassembler les travaux littéraires, historiques et artistiques afin de produire la série de médailles à la glorification du roi. Pendant les 20 premières années, la Petite Académie surveilla l'émission de 37 médailles, puis, entre 1685 et 1694, elle créa 278 projets de médailles.

SPLendeur ET HISTOIRE DES MONNAIES DU III^e SIÈCLE APRÈS J.-C.

FIGURES DU POUVOIR : MÉDAILLES ET MONNAIES DU MONDE

INTERNET AUCTION

Février 2024

Date de clôture : 13 février 2024
Closing date: February 13, 2024

cgb.fr
Numismatique
Paris

Jusqu'en 1723, on en créa près de 900 (variétés incluses), à commencer par la bataille de Rocroi (n°6 dans l'ouvrage de Jean-Paul Divo) (fme_885334) en passant par la médaille de la Pyramide des Corbes abattue à Rome (n°109 dans l'ouvrage de Jean-Paul Divo) (fme_886005). Ces médailles sont l'occasion de remettre en avant des graveurs aujourd'hui très connus, notamment Jean Mauger ou Jérôme Roussel (fme_898657).



fme_886005



fme_898657

- FIGURES DU POUVOIR



fme_893062



fme_892992



fme_885924

Louis XV perpétuera la tradition avec cette série uniforme de médailles de 41 millimètres dont nous présentons quelques exemplaires (fme_892992 et fme_893062).



fme_890039



fme_885135

Napoléon I^{er} reprendra le concept, ayant compris qu'il ne pouvait établir son règne sans faire de propagande. Il fera ainsi réaliser de nombreuses médailles pour commémorer ses victoires, ses avancées, ses alliances (fme_885924 et fme_885135). Son neveu Napoléon III fera de même (fme_890039).



fme_893868



fme_885207



fme_885940



fme_885181



fme_895283

- FIGURES DU POUVOIR



fme_735857



fme_891448



fme_492465

l'éon III ainsi que celles de quelques souverains étrangers, notamment Victoria et Albert (fme_885940), Alexandra et Edward (fme_885204), le Shah d'Iran Mohammad Riza Pahlavi (fme_735857), Rainier III de Monaco (fme_492465), Léopold I^{er}, empereur du Saint Empire Germanique (fme_891448), Frédéric II le Grand, roi de Prusse (fme_885330), Frédéric Guillaume de Prusse (Frédéric-Guillaume IV) (fme_895283), Guillaume II, dernier empereur allemand et roi de Prusse (fme_885181), François I^{er}, roi de Sicile (fme_885207), le prince héritier des royaumes de Suède et Norvège, Josef Franz Oskar (fme_893868). Rendez-vous mardi 13 février à 14h00 pour la clôture Live (offres en direct) de cette vente.



fme_885330



fme_885204

Alice JUILLARD

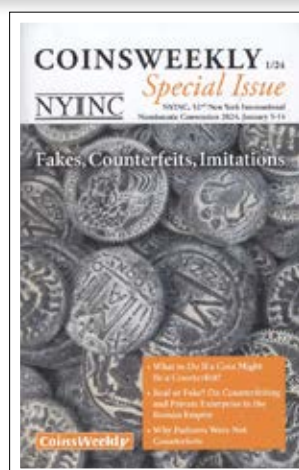
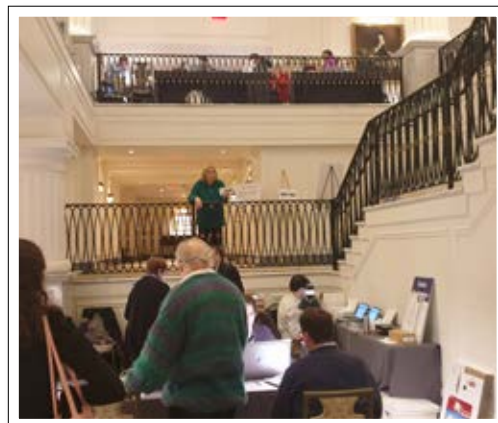
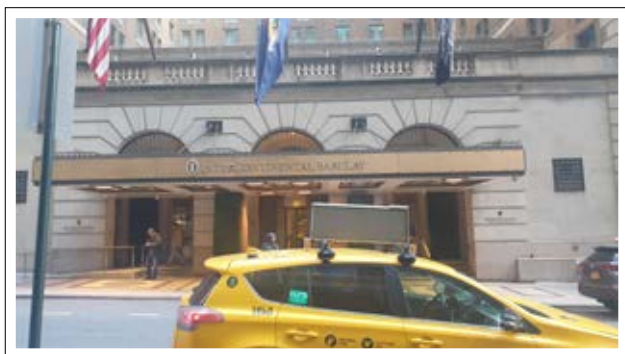
C'est donc à travers une sélection de 450 médailles en étain, alliage d'étain et plomb, cuivre ou bronze, argent et or, que vous allez pouvoir entrapercevoir les histoires métalliques de nos souverains : Louis XIV, Louis XV, Louis XVI, Napoléon I^{er}, Louis XVIII, Charles X, Louis-Philippe, Napoléon III ainsi que celles de quelques souverains étrangers,

**En vente
sur notre site**

**PRIX
DE VENTE
PUBLIC
95€**



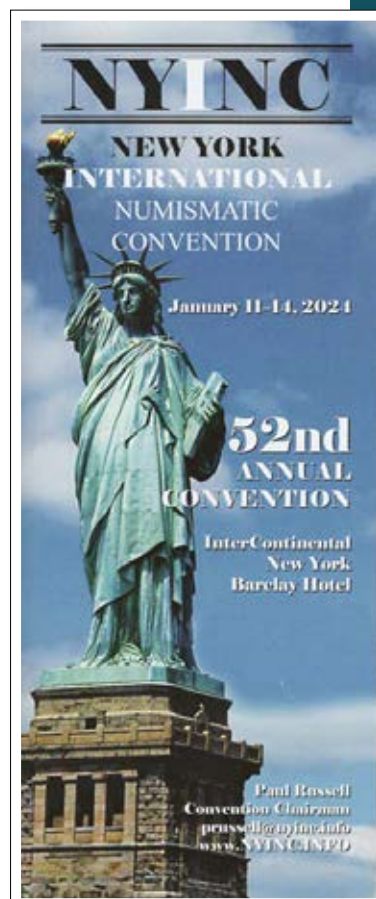
Depuis maintenant une dizaine d'années, nous nous rendons à New York afin de participer à l'International Numismatic Convention en tant qu'exposant. Didier et Laurent furent les premiers à se rendre à ce salon en visiteurs, c'était en 1998 et il se tenait à l'époque dans l'une des deux « Twins » disparues le 11 septembre dans les conditions que vous savez. Aujourd'hui le salon se tient « Midtown » à l'angle de la 48th street et de la Lexington Avenue dans l'East à l'Intercontinental New York Barclay Hotel. Cette 52^e Convention avait lieu du jeudi 11 janvier au dimanche 14 janvier. Cette manifestation qui se déroule au premier étage de l'hôtel dans deux grands salons et une galerie accueille maintenant, depuis deux ans, la plus grande manifestation aux USA réservée aux monnaies antiques et européennes. En fait le programme débute une semaine avant par un nombre impressionnant de ventes publiques qui se déroulent dans l'hôtel (CNG, Heritage, Stacks & Bowers, Spink, The New York Sale etc.) depuis le 5 janvier 2024. Le salon en lui-même débute le jeudi après-midi 11 janvier par une session réservée aux professionnels. Ce sont 100 participants au total dont des sociétés de Grading (NGC & PCGS), des associations (AINP, ANA, ANS), organes de presse (Coins Weekly, Numismatist) et des professionnels venus principalement des USA et du vieux continent qui en sont les acteurs principaux : Royaume-Uni, Suisse, Pays-Bas, Belgique, Allemagne, Italie, Espagne, Monaco. Pour la France, seule CGB était représentée par Joël Cornu, son Pdg.



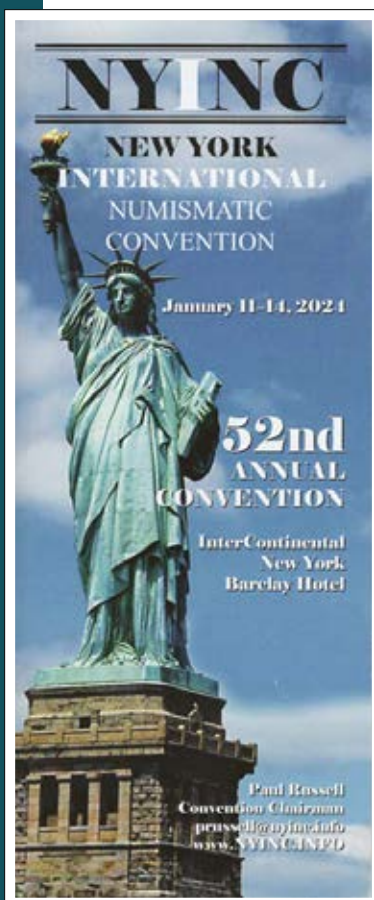
Le salon créé par Kevin Folley a été repris depuis l'année dernière par Paul Russell de main de maître. Près de 1 000 visiteurs ont arpenté pendant quatre jours les allées de la Convention qui était complétée par de nombreuses manifestations publiques ou privées ainsi que de nombreuses conférences qui se tinrent le vendredi et le samedi, couvrant aussi bien l'Antiquité que les périodes médiévales ou modernes jusqu'au monnaies contemporaines sans oublier les monnaies orientales. Notez une session réservée exclusivement aux jeunes numismates « en herbe » organisée par l'Association Numismatique Américaine (ANA) qui compte plus de 80 000 membres !

Le salon 2024 était un bon cru après la pandémie de Covid qui avait entravé la manifestation pour sa 50^e édition. La date pour 2025 est déjà fixée, ce sera du 10 au 19 janvier et le salon se tiendra du 16 au 19, qu'on se le dise et CGB répondra bien sûr présent à l'appel !

Laurent SCHMITT



LES AMIS DU FRANC (ADF) ET LES AMIS DES AUTEURS NUMISMATES (ADAN) À NEW YORK



Il y a deux ans, en 2022, nous avions eu l'occasion de nous rendre à New York, à la Convention Internationale de Numismatique pour son cinquantième, mais malheureusement, les effets de la Covid se faisaient encore sentir et cette manifestation n'avait pas connu le retentissement auquel elle est habituée normalement. Cette année, début 2024, à l'occasion de sa 52^e session, dans le cadre des conférences qui sont données par l'American Numismatic Association (ANA) ou par l'American Numismatic Society (ANS) ou la British Numismatic Society (BNS) ou bien encore l'Oriental Numismatic Society (ONS) ou l'Association of Dedicated Byzantine Collection (ADBC) dont je suis membre pour l'ensemble, les Amis de Franc (ADF) et les Amis des Auteurs Numismates (ADAN) étaient invités à présenter les fruits de leurs travaux, rédigés sous la houlette de Xavier Bour-

bon et de Philippe Thérêt consacrés aux liens qui unissent Augustin Dupré (1748-1833), graveur général de 1791 à 1803 de la Monnaie, aux Etats-Unis d'Amérique autour de : « New discoveries on Dupré's medals for the United States of America ».



C'était l'occasion d'évoquer le travail que réalisa Dupré pour la nouvelle république : Libertas Americana (1783), Benjamin Franklin (1784), Nathaniel Greene (1785), Paul Jones (1789), Daniel Morgan (1789) et le premier sceau de l'état américain (médaillon diplomatique 1790-1792).

Déjà dans le numéro de septembre 2023 du *Numismatist*, Philippe Thérêt (ANA n° 3210499) avait publié un important article sur la médaille de Franklin par Dupré reconstituant l'histoire de sa fabrication et les vicissitudes de son devenir depuis sa création en 1784 jusqu'à nos jours (p. 50-59).

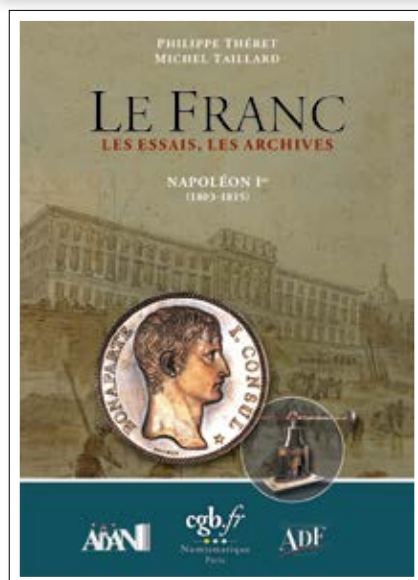
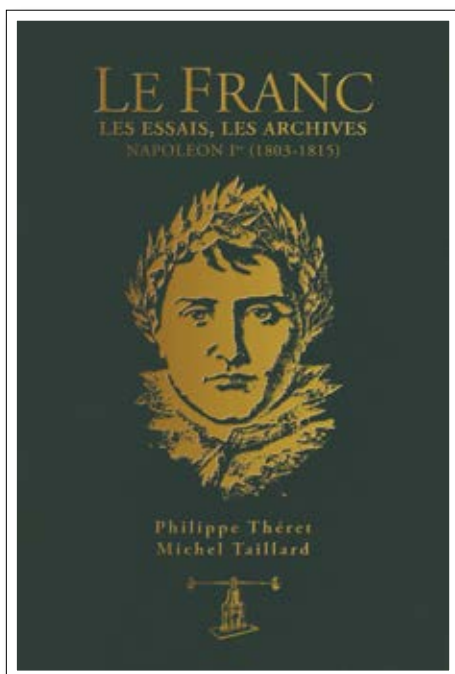


Dans la présentation visuelle à la New York International Numismatic Convention (NYINC) du vendredi 12 janvier 2024 entre 12 et 13 heures dans la Morgan suite de l'hôtel

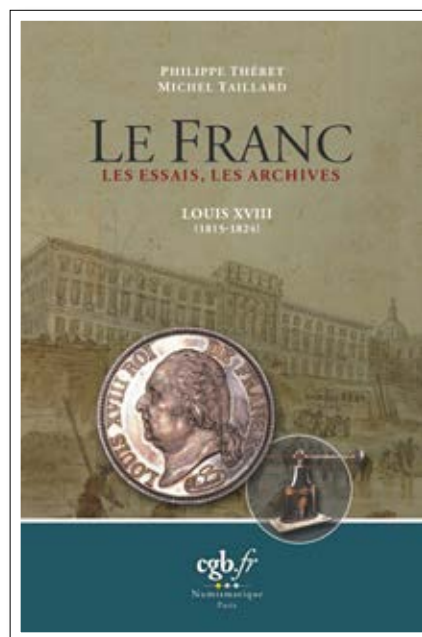
LES AMIS DU FRANC (ADF) ET LES AMIS DES AUTEURS NUMISMATES (ADAN) À NEW YORK

InterContinental New York Barclay Hotel, une bonne partie des 22 vues de l'exposé étaient consacrées à ce sujet à partir de documents inédits, issus des recherches en archives au ministère de l'Economie à Savigny-le-Temple ou dans les différentes institutions (BnF/ DMMA ex Cabinet des médailles, Monnaie de Paris, établissement de Pessac pour les Coins et Matrices, musée Caranavalet etc.), suscita l'intérêt et de nombreuses questions furent posées à l'intervenant à l'issue de la conférence.

C'était aussi l'occasion pour les Amis du Franc (ADF) et les Amis des Auteurs Numismates (ADAN) de dédier cette communication à la mémoire de Richard Margolis (1931-2018) un des fondateurs du NYINC en 1972 et qui était aussi le président de la Société Américaine pour l'Etude de la Numismatique Française (SAENF) dont Michel Prieur et moi-même furent membres.



Les deux associations (ADF & ADAN) en profitèrent également pour présenter le fruit de leurs travaux publiés à Cgb, *Le Franc, les Archives*, Paris, 2019, *le Franc d'Augustin Dupré, Paris*, 2021 et le premier volume de *Le Franc, les Essais, les Archives, Napoléon I^{er} (1803-1815)*, Paris, 2023 au public américain et à la communauté numismatique professionnelle internationale.



Le moment était également tout choisi pour annoncer les deux volumes suivants qui verront le jour en 2024 à l'occasion du bicentenaire de la mort du premier le 16 septembre 1824 et de l'accession au trône du second : *Le Franc, les Essais, les Archives, Louis XVIII (1814-1824)* & *Le Franc, les Essais, les Archives, Charles X (1824-1830)*, Paris, 2024 chez CGB, normalement au printemps et à l'automne. Les souscriptions pour la version « prestige » du premier de ces ouvrages est déjà ouverte et la « chasse » aux sponsors est lancée. Rappelons au passage le succès remporté par la version « prestige » du premier volume, consacré à Napoléon I^{er} (160 ex. numérotés) est presque épuisée. Il reste moins de dix exemplaires disponibles actuellement. En revanche, vous pouvez vous procurer auprès de CGB la version « standard » de l'ouvrage qui s'avère déjà comme la référence incontournable sur le sujet !

Dernière chose, le nouveau « Chairman » de la NYINC, Paul Russell qui nous avait réservé le meilleur accueil nous a déjà invité à participer à la 53^e édition du salon qui se tiendra du 13 au 19 janvier 2025 en nous sollicitant pour une nouvelle conférence. Nous en avons profité pour lui offrir en mode de remerciement un exemplaire de notre médaille, gravée par Dupré pour la création de la première pièce en or du système décimal d'une masse de 10 grammes qui ne fut jamais frappée et dont la réalisation moderne a été confiée à Nicolas Salagnac, Meilleur Ouvrier de France à l'occasion du vingtième anniversaire des Amis du Franc.

Laurent SCHMITT

(Président d'Honneur des ADF, président de l'ADAN)

PUBLICITAIRES SOUS CELLOPHANE : 100 FRANCS JEUNE PAYSAN

Commencée dans les années 20 avec le billet de 5F femme casquée et les petits billets des Chambres de Commerce, l'aventure des billets publicitaires sous cellophane se poursuit dans les années 30 et surtout dans les années 50, considérées à juste titre comme l'âge d'or de la publicité.

Le 100f jeune paysan, valeur la plus courante, fut évidemment le billet le plus utilisé pour diffuser des publicités sous cellophane.

Plus de 40 billets à publicités différentes sont aujourd'hui connus et un essai de classification avec indices de rareté peut désormais être esquissé en prévision notamment d'un ouvrage plus complet et plus généraliste sur tous les billets publicitaires de France et des colonies.

À ce jour, la quarantaine de billets publicitaires différents connus peut être présentée de la sorte :

1/ CABARETS :

- Folies Bergères à Paris. Au moins 3 billets connus.



2/ HORLOGERIE :

- Horlogerie suisse à Marseille, cours Belsunce, plusieurs billets connus (une dizaine) dont 4 numéros consécutifs de l'alphabet 434 vendus sur eBay en décembre 2023 pour une somme modique.

3/ LOISIRS ET CULTURE :

- Vincennes courses, jolie pochette bicolore rouge et bleue, très prisée dans le monde du hippisme avec son petit sulky sur le filigrane. Moins de 10 billets connus, dont 4 en qualité neuve ! Un exemplaire neuf a réalisé plus de 500 Euro chez Cgb en live auction...

- Jouez au billard ! Une jolie cellophane visiblement rare signalée dans la collection de Yves Jérémie. À surveiller de près...

- Gibert Jeune à Paris, toujours billet de 100F paysan, mais avec une valeur barrée et valant désormais 110F... semble rare, un exemplaire passé en vente sur eBay et ayant trouvé preneur immédiatement.



4/ LUNETTERIE :

- Albert Brack, lunettes sur mesure, deux billets connus dont un chez Yves Jérémie et un dans ma collection.



- Lunettes Chartier à Tours, pochette beaucoup plus courante, trouvée un jour en dix exemplaires agrafés. Joli visuel néanmoins.



- Lunettes Javouhey à Montargis, peu courant, une ou deux pochettes trouvées dans le Loiret, 3 billets référencés dont un en collection.

- Optique du progrès à Caen, petite trouvaille de 3 billets sur le bon coin, pochette a priori rare.

- Opticien à Tarbes, pochette rare connue à ce jour à un exemplaire dans ma collection.

- Opticien Barrelles et compagnie à Paris 13^e, pochette rare connue dans la collection Yves Jérémie.

PUBLICITAIRES SOUS CELLOPHANE : 100 FRANCS JEUNE PAYSAN

5/ MODE ET HABILLEMENT :

- Michele et Michel, à ne pas confondre avec un site sulfureux récemment censuré... rare a priori.



- Raub souple, la chaussure souple et... française ! Jolie pochette avec une fillette. Peu répandue, un exemplaire en collection, trouvé pour une modique somme en salon.
- La Cascade, vêtements à Nice, rare pochette connue en un exemplaire, pour le moment...
- Aux Petits Bonnetiers à Troyes, rare pochette, connue à deux exemplaires actuellement.
- Aux Petits Bonnetiers à Chaumont
- J.L.T. Couture Sport, 55 rue pierre Charon PARIS

6/ RESTAURATION, HÔTELLERIE ET ALIMENTATION... RUBRIQUE SANS DOUTE LA PLUS COMPLÈTE AVEC :

- Noël Peters restaurant, un exemplaire. Rare !



- Restaurant Meunier à Autun. Trois exemplaires dont un en filigrane inversé selon son propriétaire.
- Hôtel des Palmiers à Nice, rare.
- Auberge du Cheval Blanc à Brunoy (Essonne). 3 exemplaires dont un dans ma collection.
- Taverne Alsacienne à Paris, assez courante et qu'on retrouve sur le 20F Pêcheur.
- Bar restaurant espagnol « Ma Bicoque », à Paris 10°. Peu courant, semble aussi connu sur un 100F du Maroc.
- Au Porcelet, à Paris 18°, rare pochette trouvée il y a 15 ans en brocante.



- Comestibles, vins fins et charcuterie Caressa à Nice. Rare
- Poissons surgelés Aro, un pionnier dans les années 50, période où les frigos n'étaient pas légion ! Rare pochette.
- Pâtes Lustucru, joli visuel, avec un paysan mangeur de pâtes... Semble fort rare.
- Biscottes Magdeleine, deux visuels différents, peu courants.
- Vins de Staoueli (Algérie), rare pochette existant a priori aussi avec un billet algérien.



- Crèmerie picarde, également rare et joli visuel (vente Cgb)



- Sanrival graines qui semble très rare puisque même la maison Sanrival n'a pas gardé la trace de cette publicité dans ses archives selon son Pdg !
- PAM-PAM Snack Bars & Restaurants. 73 Champs Élysées et Place de l'Opéra. PARIS
- Confitures BANNIER
- Hostellerie de la Mère Hamard, à Semblancay
- L'aubergade à Pontchartrain

100 FRANCS JEUNE PAYSAN

Pour terminer cet article, citons les pochettes non classées par rubriques à ce jour :

- Redex lubrifiants autos en bleu, deux ou trois connus...



- Tapis Bitan, deux modèles aux graphismes différents
- Électricité, plomberie et serrurerie Lelong à Paris 2^e connue à un exemplaire.
- L'Abeille Assurances, 2 exemplaires rencontrés
- Comptoir Financier du Rond-Point, 6 av. Franklin Roosevelt Paris
- M^{me} Henriette, Coiffure, Parfum, Produits de Beauté. Lorient
- Calor. Nouveau Calor Électrique

Enfin, en archives papier Cgb, une pochette cellophane pour la maison Lecreux Frères dont nous n'avons pas la photo et qui semble inconnue même auprès des descendants de cette entreprise funéraire prestigieuse.

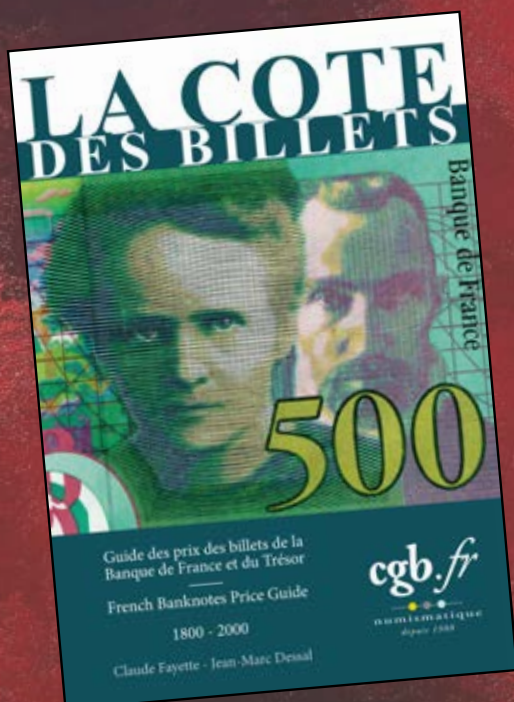


Il y a sans doute d'autres pochettes non connues, non référencées et j'invite tous les collectionneurs ou professionnels à nous faire part de leurs découvertes.

Un ouvrage consacré à tous ces billets publicitaires est en cours de rédaction et je souhaite, en collaboration avec la maison Palombo, rédiger l'ouvrage le plus complet possible.

Max RÉGNIER

DISPONIBLE SUR NOTRE SITE



29,00€
réf. lc2021

CLAUDE FAYETTE
ET JEAN-MARC DESSAL

LE BILLET PUBLICITAIRE MALGRÉ LUI !



Tout le monde ou presque connaît les billets sous cellophane, supports publicitaires, utilisés massivement par différentes entreprises dans les années 50 surtout avec le 100 F Jeune paysan inséré, type le plus courant. Commencée dans les années 20 avec le 5 F Femme casquée et les petits billets de Chambre de Commerce, cette aventure prit fin avec le 10 F Berlioz en 1978.

Passionné par ces billets publicitaires que je collige depuis plus de 20 ans, je ne m'attendais pas à rencontrer un jour un 1000 F Cérès et Mercure avec publicité, certes non imprimé sur cellophane, mais bien visible !



Dans les années 20, les laboratoires Mauchant émirent des carnets de 10 timbres de 10c verts semeuse chiffres maigres, lesquels carnets étaient destinés à faire connaître ces produits pharmaceutiques Mineraline auprès du corps médical et notamment les médecins parisiens.

Tiré à 20 000 exemplaires, ce carnet est aujourd'hui une perle de rareté que le petit monde des philatélistes s'arrache dans les VSO entre 1 500 et 3 000 euro selon la qualité des timbres (parfois adhésés souvent mal centrés...).

Un carnet donc rare et commercial que je connais depuis mon adolescence, à l'époque où je fréquentais le carré Marigny et le quartier Drouot.

Quelle ne fut donc pas ma surprise de rencontrer dans une petite liasse de 1000 F type 1927 un billet portant au revers un feuillet publicitaire collé et issu du carnet de 10 timbres.

Utilisé à l'époque afin de recoller tant bien que mal le billet coupé malencontreusement en deux, ce document monétaire s'est retrouvé ainsi vecteur de publicité sans vraiment le vouloir.



Un cas sans doute unique ! Tant les carnets Mineraline sont rares et même les couvertures vides !

Daté de 1927, ce 1000 F Cérès et Mercure a été donc restauré avec le feuillet gauche gommé du carnet datant de 1926. Il a ainsi pu traverser toutes les années 30 et même 40 (retrait en juin 45) et il est passé de main en main, servant à diffuser et à faire connaître, malgré lui, les fameux produits à base de poudre minérale du Docteur Baud.



Max RÉGNIER





L'adresse internet du site de la SÉNA est la suivante : www.sena.fr

I PAGE D'ACCUEIL DU SITE

La page d'accueil permet d'accéder aux différentes rubriques. Un bandeau affichant l'avers et le revers de la nouvelle médaille de la SÉNA célébrant les soixante ans apparaît. Au centre figurent le logo ainsi que le droit de la médaille des trente ans gravée par Raymond Corbin, membre de l'Institut, ancien Président et Président d'honneur de notre Société.

II LES DIFFÉRENTES RUBRIQUES

Le menu « Accueil »



Ce menu annonce les différentes activités de notre association : les conférences, les *cahiers numismatiques* - notre revue trimestrielle éditée depuis mars 1964 – mais aussi les voyages (journées d'études, colloques) :



Le menu « Notre Société »



Vous découvrirez dans ce menu les statuts de notre Société, le nom des représentants en exercice du bureau de la SÉNA ainsi que les membres du comité de rédaction et du comité de lecture.

Le menu « Nos activités »

Dans ce menu sont présentés :

- nos publications (les *Cahiers Numismatiques* : Cahiers SÉNA, les RT SÉNA), ainsi que leurs normes de rédaction que vous pouvez télécharger
- les événements : les réunions mensuelles à venir
- les colloques : le programme du colloque de Pau et bientôt du prochain rendez-vous



PRÉSENTATION DU NOUVEAU SITE INTERNET DE LA SENA



Les musées, associations en France comme à l'étranger affiliées ou partenaires de la SENA y sont représentés. Cette liste est régulièrement sujette à modification (changement d'adresse électronique, nouveau membre, etc.).

Le menu « Adhérer »

Dernier menu de la liste, il vous permet d'accéder à la fois au formulaire d'adhésion comme au bon de commande de nos publications.



Le menu « Contact »

Ce menu précise les adresses postales et électroniques de notre association (président, trésorier, secrétaire et rédaction) :



Le menu « Nos liens »



Ce nouveau site mis en ligne il y a tout juste un an n'aurait pas pu voir le jour sans le concours de François Pasquereau. D'une patience et d'un dévouement extrêmes, François nous a accompagnés dans cette aventure lancée au printemps 2022 en rendant notre site beaucoup plus attractif et visible pour le plus grand bonheur des numismates.

Qu'il en soit remercié ainsi que notre vice-président et secrétaire de rédaction des *Cahiers Numismatiques* Karim Meziane qui a également œuvré à la réussite de ce projet.

N'hésitez à nous soumettre vos remarques. Contacts : president@sena.fr, redaction@sena.fr ou secretaire@sena.fr

LA SENA

